

Ideés, idoles et traditions

Osons débusquer

« Et ils se sont dit chacun à son compagnon est-ce qu'il n'était pas notre cœur en train de brûler au-dedans de nous lorsqu'il nous parlait sur la route et lorsqu'il nous a ouvert [le trésor] des écritures. »
(Luc 24.32 trad. C. Tresmontant)

Combien de disciples, des "faisants route avec Iéshoua" n'ont-ils pas sentis leurs cœurs brûler au-dedans d'eux, sans pour autant parvenir à vivre une communion personnelle, un cœur à cœur, une intimité avec le Maître, dans une connaissance personnelle ?

Deux compagnons, visages tristes, espoir déçu, se rendant ensemble à Emmaüs s'entretenaient de l'actualité de Jérusalem. Il était question d'un certain Iéshoua de Nazareth considéré comme homme-prophète puissant en action et en la parole, ayant suscité une grande espérance en Israël, mais venant de terminer sa vie lamentablement, semblait-t-il, sur une croix. Ils avaient bien quelque peu entendu parler de résurrection, mais...

Anonymement, le ressuscité les ayant rejoints, faisait route avec eux, mais leurs yeux étaient encore empêchés de le reconnaître. L'inconnu leur adressa cette parole : « *O hommes sans intelligence et d'un cœur lent à croire tout ce que les prophètes ont dit !* »

Dans Apocalypse 2 § 3 nous lisons à plusieurs reprises : « Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Églises. » Avons-nous des oreilles qui entendent et des yeux qui voient ? Si ce n'est pas le cas, s'il y a un voile, quelles peuvent en être les causes ?

Que cette étude puisse nous aider à voir plus clair et entendre mieux.



Dessin : Monique Gaillac

Photos personnelles et Internet

Elles sont décapitées les idoles, mais elles tiennent encore bon, elles font de la résistance !

Photos : sources diverses, principalement Internet

Idees Idoles
& *Traditions*



Volume 3

Osons débusquer

Introduction

" Car auprès de toi est la source de la vie; Par ta lumière nous voyons la lumière " (Segond)

" Dans ta lumière nous voyons la lumière " (Calame & Lalou)

" Car avec toi la source de vie

C'est dans ta lumière qu'on voit la lumière " (H.Meschonnic) (Ps.36.9 (10))

L'on peut vivre des années avec des idoles, veaux d'or, sans en prendre conscience, ce qui rend plus difficile la prise de conscience, l'acceptation de la vérité.

Par ta lumière/ révélation, nous voyons la lumière. Encore faut-il se placer sous et dans la lumière divine.

« Mais si j'abandonne mes préjugés (ce qui est une forme de mort à soi-même) et si j'écoute avec candeur Celui dont l'Esprit me parle à travers cette Parole, une tout autre histoire m'apparaît : La même trame, les mêmes événements, mais un autre sens limpide et profond. Cependant, entre ce vrai sens et moi, il y a le vestiaire où je dois oublier mes préjugés. Je ne vais pas jusque-là. Je ne crois pas que l'unité de l'Église se fera à coups de définitions - qui seraient nécessairement des compromis instables. » (Auteur inconnu)

« Idolâtrie : transformer en valeur, même en valeur positive, en absolu. L'amour pour la terre d'Israël peut devenir une idolâtrie. » (Grand Rabbin René Samuel Sirat)

Ne pas confondre symboles et superstition.

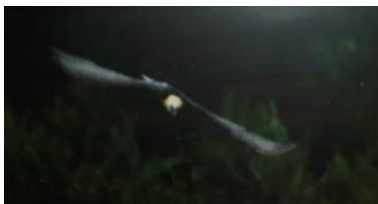
Ne laissons pas les symboles devenir superstition et sujet de prostitution, comme le serpent d'airain (2Rois 18.4).

« Icône : on aime l'image que l'on se fait de Dieu, une projection de nous-mêmes, un dieu à notre mesure (image). » (Auteur inconnu)

« Vouloir ramener dans la limite de nos concepts une expérience du divin, c'est la détruire. »
(Annik de Souzenelle)

Malgré leur utilité, les doctrines peuvent n'être que des concepts de Dieu, sans être vérité. En cela, le partage, l'étude, la réflexion, les débats fraternels, non des combats, peuvent nous être utiles, éclairants, mais aussi dérangent, si on se croit être 'parvenu', enraciné dans des positions figées. Mais se laisser interpeller peut être enrichissant, et même libérateur, et peut nous conduire dans une plus profonde intimité et une relation, des pratiques plus bibliques, avec notre Créateur, Père & Fils.

Regardons derrière certaines clôtures, et **Osons débusquer.**





Le cas de l'exercice des dons spirituels et des ministères bibliques

Suite à l'enseignement présenté par un frère dans une cellule sur le thème 'comment mettre la main de Dieu à l'œuvre' avec comme développement l'importance de se nourrir (ruminer) de la Parole de Dieu, prier, obéir, vivre en disciples, etc., nous avons eu à cœur de développer le thème 'Des choses, faits, attitudes pouvant empêcher l'Esprit Saint d'agir' dont nous rapportons ici quelques pensées.

Une approche attentive de la question des dons spirituels révèle que nous connaissons ce sujet davantage en raison des déviations et excès que par enseignements. L'apôtre Paul aborde ce sujet en écrivant, selon nos traductions, en 1Corinthiens 12.1 "*J'en viens au **problème** des manifestations de l'Esprit : j'aimerais, frères, que vous soyez bien au clair là-dessus.*"

L'apparition de la pratique des dons spirituels s'est produite à la première Pentecôte chrétienne et n'ont jamais cessés, malgré tout ce qui peut être dit et écrit, que cela plaise ou non. C'est principalement dans la première épître aux Corinthiens qu'il en est question, pourquoi ? Parce que justement cette Eglise connaissait des débordements et déviations, Paul a écrit pour les corriger, pour 'mettre les points sur les i' selon notre langage, tout comme nos traductions auraient des 'iods' à remettre en place, et non pour enseigner ce qui était déjà connu et pratiqué. Il n'est pas question de révélations à ce sujet dans les écrits de Paul, comme nous en trouvons une concernant la Sainte Cène dans le chapitre 11, et dans l'épître aux Ephésiens particulièrement, dans laquelle il est souvent parlé de mystères et de secrets.

Contester les dons, prétendre qu'ils ne sont plus pour aujourd'hui, qu'ils se sont arrêtés avec la fin de la rédaction du 'Nouveau Testament', c'est appauvrir l'Eglise de grandes richesses disponibles, utiles, même nécessaires. C'est amputer le corps de Christ de divers membres (personnes), lorsqu'on interdit à certains dons de s'exercer, de s'exprimer, de vivre.

Beaucoup d'encre et de salive ont aussi coulées sur ce sujet. Les opposants prétendant que le parfait désignait la Parole constituée dans sa totale présentation écrite. Nous avons déjà exprimé par ailleurs notre pensée en cela¹, nous n'y revenons pas. Par contre, disons quelques mots sur les deux dons cités en 1Co.13.8, "*Les prophéties seront abolies, les langues cesseront*". Ces deux dons concernent étroitement la vie de l'Eglise. 1Co.14.14 dit : "*Celui qui parle en langue s'édifie lui-même ; celui qui prophétise édifie l'Eglise.*"

Le '**Parler en langue**' est présenté par beaucoup de Chrétiens comme le premier, le moindre, le moins important de tous les dons, et pourtant !

« *Les synonymes sont des mots ou expressions ayant un sens identique ou très voisin* » nous dit le petit Robert. Sens très voisin pouvant cacher une différence qui n'est pas anodine.

Nous avons parlé 'd'édifier' ; le 'parler en langues édifie', donc bâtit des édifices. Le Petit Robert donne comme définition pour 'édifices' : 'bâtiment important, construction monumentale. Ensemble vaste et organisé. Apporter sa pierre à l'édifice, contribuer à une entreprise.

¹ Vous avez dit Messianisme ?

Sans être inadéquate, considérons que le verbe ‘édifier’ n'est pas le plus approprié concernant le ‘parler en langue’, et reformulons la phrase de façon plus probante ainsi : ‘*Celui qui parle en langue se construit lui-même, il construit son âme*’¹. Cette formulation ne nous donne-t-elle pas une compréhension plus précise, nouvelle, plus... constructive ?

Et nous pouvons suggérer à nos frères et sœurs en la foi de considérer si dénigrer et mettre au rebus (ou sous le boisseau) un tel don ne serait pas une des grandes réussites de Satan ?

Cela explique pourquoi notre adversaire qui ne chôme pas, veut nous convaincre à en minimiser l'importance, tout comme concernant la question du levain pour le pain de la Sainte Cène. Dire qu'il n'est plus pour aujourd'hui ou qu'il est le moindre des dons, donc le moins important, est bien utile à beaucoup pour se justifier de ne pas le posséder, et même de ne pas le désirer. Et si l'on commençait justement par celui-là, dit le plus petit ? Mais tous sont importants, comme une porte d'entrée aux autres, en toute logique.

Le Chrétien individuel se construisant en Iéshoua par le don divin du ‘parler en langue’, sans négliger la Parole elle-même et la prière il va de soi (mais ne dit-on pas que même si cela va sans dire, ce peut être mieux en le disant ?), en s'unissant à d'autres individus qui se construisent également pour leur part, cela ne pourrait-il pas produire une solide construction (locale) et des ensembles plus largement vastes et solides, enracinés en Christ ?

Si le ‘parler en langue’ peut aussi se pratiquer en communautés, selon les règles bibliques transmises et servant à se construire, il en va de même de la ‘**prophétie**’. Il n'est pas de notre propos ici de développer l'étude des dons spirituels, ni des ministères, ni de la prophétie dans ses composantes, mais précisons quand même que le mot prophétie ne signifie pas ‘annoncer d'avance’ dans le sens deviner ; ni exclusivement de ‘dire d'avance, dire en avance’, bien que cela en soit une part importante, mais ‘parler de la part de Dieu, transmettre le message de Dieu, être le porte-voix de Dieu’.

Les Chrétiens unis dans la même foi et l'amour de la vérité sont-ils capables de marcher ensemble pour servir l'Eternel d'un commun accord, communautairement en cellules, en assemblée, et aussi collectivement entre assemblées, en complémentarité malgré et selon les caractères et les spécificités propres.

Pas évident, surtout lorsque dans des ensembles s'introduisent des exclusifs (personnes) croyant toute la connaissance infuse en eux-mêmes, et être plus en relation directe avec l'Esprit de Dieu et plus conduits que tout autre... Nous ne préconisons pas l'allégeance comme étant indispensable à des alliances, fédérations ou autres regroupements, voir des ‘confessions de foi’. Tous ne demeurent pas dans la ligne biblique originale ? Et qui l'est entièrement, parfaitement ?

Approfondissons quand même quelque peu la connaissance de ces dons pour la construction des ‘Chrétiens’ et du Corps de Iéshoua en écoutant Frédéric Godet (1812-1900), notons avant l'année 1903, du soi-disant ‘retour’ de la glossolalie qui a pourtant toujours existé, dans son commentaire de la seconde épître aux Corinthiens au chapitre 14, v.2 et 3 :

« *Car celui qui parle en langues ne parle pas aux hommes, mais à Dieu ; car personne ne le comprend ; mais en esprit il profère des mystères. Mais celui qui prophétise pour les hommes fait œuvre d'édification, exhortation et consolation.*’ Paul caractérise ici le mode d'action des deux dons. Le glossolale s'adresse à Dieu, et cela dans un langage que nul homme ne comprend, tellement que ce qu'il dit reste mystère pour tous ceux qui l'écoutent ; le parler en langue est en quelque sorte un monologue pneumatique...

¹ Voir : ‘Lui, nous, Moi-je’

Le mot désigne le langage extatique qui fleurissait à Corinthe. Le singulier s'applique à chaque cas particulier ; le pluriel au don en général. Lorsqu'un homme parle en langage ordinaire, sa pensée s'adresse à ceux qui l'entourent ; mais quand il parle dans cette langue particulière, sa pensée se tourne vers son Dieu uniquement. Et la preuve, c'est que personne ne comprend ce genre de manifestation... Ce passage est incompatible avec l'idée de langues étrangères réellement existantes ; car il eût fort bien pu se trouver à Corinthe une personne qui comprit la langue étrangère employée par un glossolale. 'Mais, bien loin d'être compris, il dit des mystères'. Ce terme de mystère est employé ici dans un sens dérivé. Il désigne ordinairement les plans divins qui demeurent un secret pour les hommes, tant que Dieu ne les leur a pas révélés ; il se rapporte ici aux secrets d'un homme par rapport aux autres hommes. Ce que dit le glossolale, demeure entre Dieu et lui et reste un mystère pour les auditeurs...

Verset 3. Il en est autrement de celui qui prophétise ; il s'adresse aux hommes pour leur communiquer de la part de Dieu une grâce, une lumière, une force nouvelle. Il n'y a pas seulement chez lui expression involontaire d'un état d'âme personnel, il y a volonté consciente d'agir sur les auditeurs pour la communication d'une pensée divine immédiatement révélée. -L'apôtre dit, non pas : le prophète, mais : 'celui qui prophétise', parce qu'il se le représente en pleine activité au sein de l'assemblée.

En indiquant le contenu de son dire : édification, exhortation, consolation, l'apôtre identifie la parole elle-même avec son effet...

L'édification désigne un développement nouveau et un affermissement de la foi, par quelque vue nouvelle propre à fortifier l'âme. Le second terme désigne un encouragement s'adressant à la volonté, une impulsion énergique capable d'opérer un réveil ou un progrès dans la fidélité chrétienne. Si le premier terme se rapporte à la foi, ce second se rapporte plutôt à l'amour. Le troisième, la consolation, a plutôt trait à l'espérance, chanter à l'oreille un mythe suave qui endort la douleur ou ranime l'espoir...

... Les quatre termes de la fin du verset 6 forment évidemment deux paires parallèles. D'un côté révélation et connaissance -ce sont les dons divins intérieurs- de l'autre prophétie et enseignement ; ce sont les manifestations extérieures de la double communication divine : la révélation s'énonçant par la prophétie, et la connaissance par l'enseignement. La révélation qui fait le prophète, est une perception subite et très vive, par l'action de l'Esprit, d'un des côtés du mystère divin, de l'œuvre du salut ; cette vue, exprimée immédiatement dans la fraîcheur première, produit la prophétie (v.27).

La connaissance est le résultat d'un travail de pensée dirigée par le Saint-Esprit qui conduit à l'intelligence distincte de quelque élément du salut et de sa relation avec tous les autres ; cette connaissance s'exprime dans un discours d'enseignement. Dans les deux premiers termes, le sens de 'parler en langue' est celui-ci : 'Un parler reposant sur une révélation, sur un acte de connaissance', et, dans les deux derniers termes, celui-ci : un parler s'exerçant par une prophétie, par un enseignement... »

Louer Dieu en langue est un fait différent de 'libérer' une parole prophétique en langue venant de Dieu, cette dernière nécessitant son interprétation (traduction). Une parole transmise dans une langue étrangère peut très bien être adressée à une personne présente là où la parole est libérée, ne nécessitant pas de traduction, le (la) destinataire l'ayant comprise. Alors que le parler en langue et la prophétie servent à construire, édifier, les autres dons sont plus spécialement pour le service.

Il nous est dit aussi que par ce don nous pouvons dire des mystères, et comme le dit un de mes amis, il n'est pas interdit de demander à Dieu de nous révéler les mystères prononcés par nos lèvres. Pour sa part, cet ami, par cela et par des instructions précises de Dieu, a été conduit à écrire plusieurs livres et brochures d'enseignement.

"Je rends grâce à Dieu de ce que je parle en langue plus que vous tous..." (1Co.14.18), "Ainsi donc, frères, aspirez au don de prophétie, et n'empêchez pas de parler en langue." (v.39).

Parler de **Logos et de Rhema**, c'est parler grec selon des textes bibliques reçus (connus). Nous ne sommes pas ici dans la doctrine chrétienne, mais ces termes ont de quoi nous parler, attirer notre attention sur une parole, même si ce terme n'a pas d'équivalent hébreu, mais il existe en fait.

Logos signifie 'verbe' en grec. Le **Nouveau Dictionnaire Biblique (NDB)** des Editions Emmaüs dit : « Le verbe défini une action, un mouvement. La philosophie grecque a influencé au delà de sa propre intelligentsia : ... **l'influence d'Héraclite s'étend à Pilon et à la théologie de certains Pères, tel Clément d'Alexandrie.** Le mot hébreu *dabar*, traduit par Logos dans la version des Septante, affirme que Dieu est un Dieu qui parle, se révèle, communique. Ainsi, d'abord, la création se réalise au moyen de la Parole de Dieu, ce qui établit une équivalence sémitique entre la parole dite et le fait matériel.

La Torah est la Parole révélée de Dieu par l'intermédiaire de Moïse, qui fait connaître aux hommes, tel les 'Dix commandements', littéralement les 'Dix Paroles', les exigences divines. Ou encore les dix promesses d'engendrement de bénédiction lorsqu'elles sont respectées.

A leur tour, les prophètes d'Israël et de Juda parlent quand la parole du Seigneur leur est communiquée. La parole prophétique dans ces textes est l'équivalent 'd'oracles' et peut signifier un décret certain de promesses ou de jugement. Cette parole est porteuse de salut et de vie nouvelle, et elle accomplit le dessein de Dieu. Proche de l'idée du logos est le thème de la sagesse...

La sagesse personnifiée est le résultat du premier acte créateur de Dieu, pour être ensuite associé au reste de la création.

*Dans le N.T. grec, le mot logos (330 fois) est un mot commun qui charrie un grand nombre de sens, et dont la traduction de base est 'parole'. **Toutefois, il déborde de la simple notion du 'mot dit', et renferme les idées de pensée, d'intelligence derrière cette pensée, et d'expression compréhensible de cette pensée...***

...enfin, ce qui nous intéresse ici dans le sens christologique, logos, la parole, le verbe, (1Jean 1.1.14, Ap.19.13), comme titre attribué au Christ, logos acquiert un sens quasi-technique dans les écrits johanniques... Des études récentes sur les manuscrits de la mer Morte amènent plusieurs savants à la conclusion que l'arrière plan de Jean est juif plutôt qu'helléniste.¹ Cathenet fait remarquer que, chez Jean, les perspectives cosmologiques sont évoquées avec la même sobriété que dans Genèse 1.1, et conclut : L'intérêt se porte immédiatement sur l'histoire du salut avec le rôle prophétique du Logos, aboutissant à son incarnation...

Jean présente du sens grec du Logos une idée plus riche, plus profonde, plus complète que celle de ses prédécesseurs ; pour lui, le Logos n'est pas un principe, mais une personne vivante, divine, source de vie... Dieu lui-même ! Le sens théologique du Logos chez Jean peut être résumé par une série de propositions :

- a) ce terme indique la préexistence de Jésus,*
- b) il déclare la divinité de Jésus,*
- c) le Logos est l'agent de la création,*
- d) il est devenu chair,*
- e) porteur de la révélation, il est venu révéler la vie, la lumière, la grâce, la vérité, la gloire, Dieu lui-même.*

Tout l'évangile élabore ce thème. »

La Parole que nous nommons dans nos entretiens et dans nos communications par le mot grec **logos** dans son sens général est destinée à l'Eglise de tous les temps, c'est la Bible. Ses prophéties eschatologiques concernent de plus en plus l'Eglise au présent et au futur proche.

¹ Autre confirmation de l'origine hébraïque de textes du N.T., voir 'Vous avez dit Messianisme ?

La parole nommée **rhéma** concerne plus particulièrement une assemblée, une cellule, une famille, un individu. Il existe des enseignements pour ‘négativer’ et neutraliser la réalité biblique du rhéma, en nous disant qu’il s’agit d’une parole parlée, proclamée ; ce qui est vrai. Mais le rhéma peut-être une parole personnelle reçue de l’Esprit Saint, par prophétie, dans le cœur pendant la prière ou la méditation, d’une façon inattendue mais précise. Elle peut être un texte du logos, une promesse, un encouragement, une directive ou autre. A nous, selon le cas, personnellement ou collectivement de la parler, la proclamer, la prier ; non pour la rappeler à Dieu, il n’est pas oublieux, mais comme parole de réception, de foi, d’acceptation, d’obéissance, de soumission, d’attente. C’est aussi la proclamer en autorité à l’intention de nos ennemis invisibles. Aucun rhéma n’est impossible à accomplir pour Dieu qui les adresse, quand ils viennent bien de lui.

A l’annonce reçue par Marie, sa réponse signifiait en pensée grecque (bien que Marie ne parlait pas Grec) : *"qu'il me soit fait selon ton rhéma, ta parole."* Marie n’a pas ri comme Sarah mais se contenta d’un : comment ? Et elle garda toutes ses choses dans son cœur. Imitons-là !

Savons-nous garder les ‘choses, paroles’¹ de Dieu dans notre cœur, pour laisser L’Esprit Saint les accomplir au temps divin, dans une attente de prière, de silence, avec patience, avec confiance, pour les vivre le temps venu, avec obéissance, foi, humilité, persévérance, avec endurance et à contre-courant si nécessaire ?

Poursuivons de nommer des empêchements par :

a) Ne pas reconnaître, recevoir, établir, écouter les personnes ministères suscitées selon le cœur et la sagesse de Dieu. Ou en établissant des personnes en dehors de sa volonté, de son plan, non choisies et établies par lui. Une ‘consécration’ devrait être la reconnaissance d’une personne appelée par Dieu et son établissement dans un service, un ministère. Rien à voir avec une quelconque ordination prétendant conférer des capacités particulières.

b) Ne pas parler le langage de Dieu. Nous devons :

- appeler un apôtre : apôtre,
- appeler un prophète : prophète,
- appeler un évangéliste : évangéliste,
- appeler un pasteur : pasteur,
- appeler un docteur : docteur (enseignant),
- appeler un diacre : diacre,

La reconnaissance d’un ministère n’a rien à voir avec la possession d’un diplôme universitaire, mais avec l’appel et la qualification donnée par Dieu.

Nous ne concevons pas obligatoirement les Anciens comme un ministère, bien qu’ils puissent en avoir un, mais comme une fonction d’enseignement et de surveillance. Ils sont toujours cités au pluriel pour l’exercice de leur responsabilité. Lorsque le terme est cité au singulier, il est question de la qualité des personnes exerçant la fonction. Il est évident que ces qualités concernent toutes personnes exerçant un ministère, un service, et aussi tous les disciples de Iéshoua.



¹ Chose et parole se disent ‘dabar’ en Hébreu.

Il est bon de citer ici la traduction de l'exégèse Claude Tresmontant de Matthieu 10.40-42 :
*"Celui qui reçoit un prophète **en considérant** que c'est un prophète qu'il reçoit, c'est un salaire de prophète qu'il recevra ; et celui qui reçoit un juste **en considérant** qu'il s'agit bien d'un juste, c'est un salaire de juste qu'il recevra."*

Parlons comme Dieu parle, considérons comme Dieu considère !

Et nous voici en compagnie des docteurs selon le cœur du Père, entourés d'apôtres et de prophètes dont les ministères accompagnent, précèdent ou suivent ceux des évangélistes et pasteurs, entourés des anciens et des diacres (au masculin ou au féminin).

Remarquons que les docteurs ne nous apportent pas forcément tous les enseignements comme des repas tout préparés servis sur des plateaux, encore moins comme des snacks. Ils peuvent le faire, mais peuvent aussi nous ouvrir des pistes, indiquer des directions.

Personne n'est exempt de s'agenouiller, de demander au Père de recevoir une révélation personnelle de la Parole. Notons aussi que nous pouvons prier comme David au Psaume 119 :
"Donne-moi de l'intelligence pour que...; afin que...". Il est dit au verset 130 :

"La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples."

N'oublions jamais Psaume 36.10 : *"Car auprès de toi est la source de la vie ; par ta lumière nous voyons la lumière."*

c) Ne pas recevoir les personnes ministères itinérantes suscitées et envoyées par Dieu peut être aussi un grand danger. Comme pratiquer les AAS (abus d'autorité spirituelle), et souvent en conséquence établir des structures 'pyramidales' hiérarchiques dans l'Eglise ; structures qui ne sont pas bibliques ; cela n'exclut pas organisation et autorité qui ne sont pas de l'autoritarisme. Ceci tient tout d'abord de la responsabilité des anciens, les 'veillants', non des 'vieillards'. Quand les anciens d'une assemblée sont interpellés par des sujets dont les bases bibliques ne sont pas établies ou sont contestables, il est de leur responsabilité d'examiner et corriger si besoin est. C'est à eux de dire après et avec réflexion ce qui est conforme, de faire respecter la Parole. Aucunement de permettre de s'en éloigner, de modifier ou d'établir des adaptations personnelles, de convenance, ni de confirmer des pratiques non bibliques, fussent-elles pratiquées depuis des générations. Quand des pratiques non conformes, en opposition à la parole restent en l'état, les anciens en portent la responsabilité.

Il est donc légitime de se poser la question de l'autorité entre les anciens avec les docteurs et les prophètes. A chacun de se tenir devant le Seigneur avant de s'exprimer. Un docteur peut être ancien, c'est particulièrement compatible.

d) Il ne faut pas seulement interpellé, exhorter, appeler à servir. Il faut aussi nourrir, enseigner, former les disciples (avec discipline), équiper le peuple de Dieu, Corps de Iéshoua.

e) Nos louanges ne doivent pas être des concerts s'adressant plus à notre plaisir (jouissance charnelle) qu'à Dieu. Ne louons pas la louange, mais le Créateur. Attention aux paroles des chants ; qu'elles soient spirituelles, conformes à la Parole, la vraie expression de notre cœur purifié, de nos sentiments filiaux dans notre adresse au Père et au Sauveur.

Attention aussi à la musique, aux rythmes.

Ne pas confondre ambiance et onction, etc...

f) Soyons conscients et vrais en chantant '*Glorifie Jésus dans l'Eglise*'. Cela nous conduit à la Personne sainte, divine du Sauveur. Et aussi en disant : 'Nous voulons recevoir tout ce que tu veux nous donner', tout en Le laissant libre d'éradiquer tout ce qui nous encombre.

Et donner ce qu'il demande ? Et corriger, modifier ce que nous sommes appelés à corriger et modifier, y sommes-nous prêts ? Sinon, taisons-nous !

g) La louange à IHHW n'est pas seulement paroles et mélodies. Elle est aussi obéissance, témoignage, profession de foi envers autrui, service fidèle, etc... Toutes les formes de louange que nous pratiquons doivent réjouir le cœur de notre Père des cieux ; qui n'est pas lointainement dans l'au-delà...

"Faites tout pour la gloire (et la joie) de Dieu" (1Co.10.31).

h) Laisser s'installer la séduction et les compromis qui produisent destructions, morts, avortements spirituels, divisions. L'hérésie qui produit les erreurs, et les erreurs qui produisent l'hérésie. Les actualités évangéliques nous permettraient d'en fournir des exemples.

i) Les **DTI** et **DTM** dont nous revendiquons l'invention des termes, il est donc inutile de chercher l'emploi de ces expressions ailleurs, jusqu'à présent du moins. Elles sont l'équivalence spirituelle des OGM dans le matériel, le monde physique. Elles ne sont pas source de bénédiction, d'onction.

Il s'agit des :

- Doctrines théologiquement inventées.
- Doctrines théologiquement Modifiées.

Elles ont été engendrées par des cultures étrangères et n'ont pas de bases bibliques.



Exemples importants ayant leur origine déjà au début de l'Eglise.

Citons tout d'abord **Josette Keller** dans

'Une bergerie, deux troupeaux' :

« D'étranges rumeurs ne circulent-elles pas aujourd'hui à propos de juifs qui, après 2000 ans de famine spirituelle entrent en nombre dans la Nouvelle Alliance depuis quelques temps ?

Dieu ne leur donne-t-il pas de nouveau de quoi se nourrir dans le Royaume ? On les appelle 'Messianiques'.

*Dans la foulée de la domination de l'empire romain, l'église catholique romaine supporte mal la prédominance juive en son sein et va tout mettre en œuvre pour en éliminer la présence visible. L'Eglise se coupe de ses racines, et établit **la théologie de la substitution** ou du **remplacement**, tout en gardant des formes du culte mosaïque, et judaïsant.*

Les évêques juifs ne sont plus convoqués aux synodes et aux conciles. La Pâque sera désormais célébrée le dimanche et non le 14 de Nisan et deviendra PâqueS (avec un s). Finies les célébrations juives et les fêtes perpétuelles de l'Eternel (Lé.23).

Epiphane, Evêque de Salamine (310-403) enseigne que le trône de David est passé dans l'église catholique romaine, et que cette dernière remplace Israël. Les mariages mixtes sont punis de mort, l'excommunication bat son plein. Bien des milieux protestants et évangéliques sont entrés dans cette pensée de l'Eglise se voulant être le nouvel Israël à la place d'Israël. S'appropriant toutes les promesses de bénédiction, en laissant les malédictions à 'l'Olivier franc', bien sûr ! (Mais examinons l'état de la dite église, dans toutes et chacune de ses composantes, et tirons-en des constatations et conclusions honnêtes...)¹

Après un temps de vie commune (Juifs et Gentils) l'église catholique a gardé le Dieu des Juifs, a ajouté quelques idoles, et à l'inverse de Ruth, a rejeté le peuple choisi, oubliant la priorité de Dieu : le Juif d'abord (Ro.1.16 ; 2.9 ; 3.2 ; ch.9-11 ; etc....).

Elle a oublié que ce n'est pas elle qui porte la racine, mais que c'est elle qui a été greffée sur l'olivier franc ! Négligeant Genèse 12.3 : "Je maudirai ceux qui te traitent à la légère"



¹ Même si on est 'amilénariste' et prétendant que le Seigneur règne depuis son ascension.

Elle a coupé le CORPS en deux et a pris toute la place. C'est ainsi qu'elle a donné naissance à la théologie de la substitution (ou du remplacement) et inauguré toutes les divisions dans l'Eglise Universelle. Elle s'est non seulement coupée du vécu et de la compréhension plus intime d'évènements fondateurs de l'histoire juive et de sa rédemption, dont les fêtes perpétuelles de l'Eternel. »

- La théologie mariale est en cours d'élaboration en ces premiers siècles de l'Eglise. Ainsi, c'est aussi Epiphane qui en 374 déclare 'Marie perpétuellement vierge'.

- On invente des doctrines concernant l'après mort, dont les limbes qui ont 'cessées d'exister' en 2007 par décision du Vatican. D'autres doctrines pourraient encore être retirées dans l'avenir, dont le principe de la papauté individuelle pour laisser place à une collégialité plus ou moins élargie, dégageant la voie pour la réalisation de la religion mondiale.

- On déplace les dates de fêtes voulues de Dieu, comme Pâque (à laquelle on ajoute un s), et l'on écarte et élimine les chrétiens d'origine juive des responsabilités.

- On installe des fêtes soi-disant chrétiennes à la place les fêtes païennes (celtes entre autres en occident), pour se démarquer des Juifs.

- On construit des bâtiments dits 'de culte', plus tard des cathédrales, à la place de 'sanctuaires' et de 'hauts lieux' de pratiques occultes et de sacrifices (humains y compris) païens, pour soi-disant purifier les sols sur lesquels ils sont édifiés, aussi sur des axes se voulant significatifs de puissances, d'ondes dites 'naturelles'.



Le 'renouveau' celte, ou plus exactement la 'publicité' faite aux pratiques celtes actuelles sont significatifs, il s'agit donc de hauts lieux de pratiques et sacrifices occultes, spiritiques, que soi-disant on purifie avec des pratiques qui sont pourtant elles-mêmes non (voir anti)bibliques.

- On 'transforme' les ordonnances du Seigneur : baptême et Sainte Cène, en **sacrements** dont le sens est modifié ; et on invente et ajoute d'autres sacrements, rites et pratiques non et anti-bibliques. Revisitons à nouveau le **NDB** pour en tirer quelques extraits importants :

« Les sacrements ne trouvent pas leur origine dans le N.T. ; ils sont le fruit du développement de la pensée théologique post-néotestamentaire et ont leur origine dans des traditions latines. Dans le N.T. grec, il n'existe ni un mot, ni une idée générale qui corresponde au sacrement, et l'histoire de l'Eglise primitive ne contient pas la moindre trace du rapprochement de ce mot à tel ou tel rite ecclésiastique.

Plinie (en 112 env.) dit au sujet des Chrétiens de la Bithynie qu'ils se liaient par un sacramentum - dans le sens d'un engagement – à ne commettre aucun crime. C'est Tertullien (fin du 2^{ème} et début du 3^{ème} siècle) qui donne les premières indications de l'adoption de ce mot comme un terme technique désignant le baptême, l'eucharistie et d'autres rites de l'Eglise chrétienne. Cependant, il ne leur attribue aucune valeur 'sacramentelle', en appelant le baptême un sacrement. Il fait seulement le rapprochement avec le serment du soldat. Saint Augustin, par sa définition du sacrement comme 'le signe visible d'une grâce invisible', limitera son application, ce qui n'empêchera pourtant pas Hugo de St.Victor (12^{ème} siècle) d'appliquer le mot à tout rituel et d'en énumérer trente.

Le Concile de Trente confirme et amplifie la définition de St Augustin, et ratifie la décision du Concile de Florence (1439) qui limite le nombre de sacrements à sept, savoir : baptême, confirmation, eucharistie, pénitence, extrême onction, consécration sacerdotale et mariage.

Si les Réformateurs retiennent le terme sacrement, ils en distinguent cependant les marques nécessaires suivantes :

a) leur institution par le Seigneur

b) la demande expresse adressée par le Seigneur à ses disciples de les observer

c) leur rapport intime avec sa Parole, de manière à devenir les expressions de la pensée divine, les signes visibles d'actes divins.

Deux actes symboliques seulement remplissent ces conditions : le baptême et le repas du Seigneur. Leur place unique dans la Révélation biblique les sépare de tout autre signe et cérémonie, et fait d'eux une partie intégrante de l'histoire sainte. Reçus dans la conformité à l'Écriture, les sacrements sont un moyen de bénédiction pour le croyant, mais sans jamais se substituer aux réalités spirituelles dont ils sont le signe et le sceau. Ils nous rappellent toujours à nouveau le fondement de notre salut -Christ par sa mort et sa résurrection- et nous exhortent à marcher d'une manière digne de la vocation qui nous est adressée. »

Aux sacrements s'ajoutent progressivement bien des pratiques anti-bibliques, telles l'eau bénite, célibat obligatoire des prêtres et des religieuses, première communion comme rite particulier, prières pour les morts, etc... Différentes sectes et courants de pensées plus philosophiques que spirituels sont également apparus, tout comme différentes célébrations qui n'ont aucune base biblique.

« C'est au 4^{ème} siècle que l'église grecque décide de fêter les 'saints'. Au 7^{ème} siècle l'église fait du panthéon de Rome une église dédiée à Sainte Marie des Martyrs. Ainsi, au culte des divinités romaines se substitue le culte de Marie et des Martyrs. Le Panthéon est un temple construit en l'honneur de tous les dieux romains. Le pape Boniface obtint de l'empereur Phocas ce temple, le débarrassa des idoles romaines, et le consacra à la vierge Marie et à tous les martyrs le 3 mai 605.



Plus tard, un pape nommé Grégoire décréta qu'en plus de la fête de consécration de ce temple serait célébrée la mémoire de tous les saints, en plaçant ce jour le 1^{er} novembre. C'est à la suite d'une vision de l'abbé de Cluny Odilon, qui aurait appris que l'on entendait souvent sortir du volcan Etna des hurlements des démons et des voix plaintives d'âmes défunttes qui demandaient à être arrachées de leurs mains par des aumônes et des prières, décida que dans les monastères de son ordre, la fête de la Toussaint serait suivie le 2 novembre par de la commémoration des âmes défunttes, et cette décision fut ensuite approuvée par l'église entière. »¹ (D'après le journal L'Alsace du 30.10.2007)

Bien d'autres dogmes et traditions s'ajouteront au cours des siècles. Les institutions du Seigneur seront souvent déformées, telle la Cène dont il a déjà été largement question². Et aussi :

Le Baptême

Sa pratique, sa compréhension, son sens sont déjà déformés par certains 'pères de l'Église'. Il devient baptême des enfants avec entrée (admission) dans l'église (catholique romaine), aussi décrété droit et condition d'entrée au ciel. Le baptême se fait de plus en plus par aspersion.

Bibliquement, par le baptême, nous signifions que nous acceptons de mourir et ressusciter en Iéshoua le **PARFAIT**. Il est équivalence de circoncision du cœur et engagement d'avoir une bonne conscience devant Dieu. (1Pi.3.21)

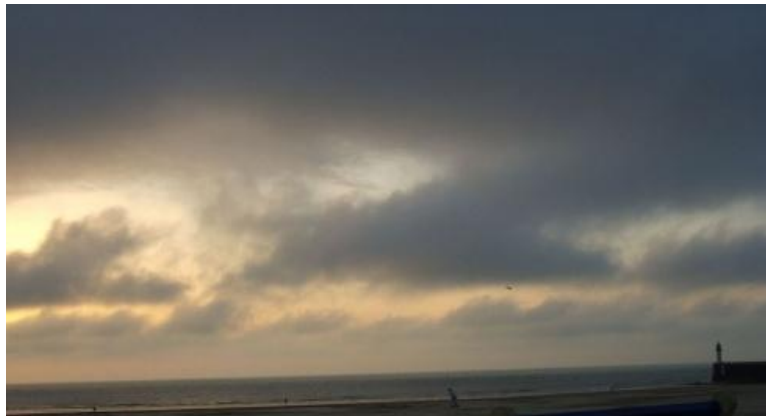
¹ Nous pouvons faire un rapprochement avec 'volume 2, 'Vous avez dit enfer, annexe', 'Ils ont percé le plafond de l'enfer'.

² Volume 1, La Sainte Cène

Nous pouvons constater lors des homélies catholiques qu'il n'y a pas d'appel à la conversion, à la nouvelle naissance, du fait que les 'baptisés bébés' présents formant généralement les auditoires sont considérés comme sauvés par ce baptême catholique.

Remarquons qu'en ne considérant que le baptême et la cène comme institution divine, il est généralement oublié, donc ignoré que Iéshoua a préconisé de l'imiter aussi dans ...le lavement des pieds (pas des têtes), les Réformateurs anabaptistes l'on pratiqué.

Lors du baptême de Iéshoua, les ciels se sont ouverts. Lors de sa crucifixion, les ciels se sont fermés, c'était pourtant un moment glorieux. Le Salut passait de la promesse à l'accompli. L'apparente défaite allait manifester le triomphe de la vie sur la mort, du pardon sur la condamnation (non pas damnation, expression non biblique), de la réconciliation sur la séparation, par le triomphe du Seigneur Iéshoua sur Satan.



La connaissance enfle !

Lorsqu'on parle de révélations eschatologiques et autres richesses de la Parole, nous entendons parfois cette réprobation : 'la connaissance enfle' ; ce qui peut être vrai. S'il est dit : "*La connaissance enfle, mais l'amour édifie*" (1Co.8.1), le même auteur, loin de dénigrer la connaissance, écrit : "*De même que vous excellez en toutes choses, en foi, en parole, en connaissance, en zèle à tous égards, et dans votre amour pour nous, faites en sorte d'exceller aussi dans cette œuvre de bienfaisance*" (8.7).

2Pierre 1. 5-9 nous dit : "... A cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu **la connaissance**, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la patience, à la patience la piété, à la piété l'amitié fraternelle, à l'amitié fraternelle l'amour.

Car si ces choses sont en vous avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés"

Il n'est pas nécessaire d'attendre l'éternité pour commencer à connaître, pour entrer dans le savoir et la connaissance. Une histoire juive nous parle du disciple d'un Rabbin, il a beaucoup voyagé, observé, interrogé, écouté, étudié. De retour vers son maître, celui-ci lui demande s'il croit en Dieu, question à laquelle le disciple répond oui. Près d'eux se trouve une humble femme à qui le maître pose la même question et dont il reçoit la même réponse. Le maître fait remarquer à son disciple que l'humble femme est aussi consciente de Dieu que lui sans avoir tout son bagage intellectuel et ayant autant voyagé. Ce à quoi le disciple rétorque :

« Elle, elle croit. Moi, je sais ». **Connaissance et savoir sont harmonisables !**

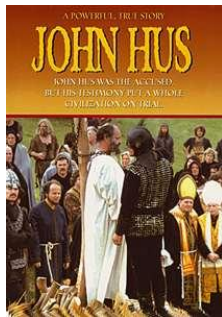
La foi du charbonnier et celle de l'intellectuel aussi...

Diverses anomalies

Nous pouvons parler de repentance selon un exemple authentique. Il y a quelques années, l'Eglise catholique reconnaissait implicitement qu'il avait quand même raison Galiléo Galilei, dit Galilée. Pour vouloir régler cette affaire, nous avons pu entendre le pape Jean-Paul II dire : « *C'est du passé* ». Est-ce bien ainsi que l'on règle un contentieux, une affaire ?

Il est vrai, plus tard, par rapport à certains comportements catholiques concernant la 'Shoah' il a exprimé le mot '**pardon**', c'est nettement mieux !

Malgré l'inquisition et toutes les souffrances endurées par Galilée, il n'empêche qu'il avait raison, oui, « *et pourtant, elle tourne...* ». Assurément, Galilée n'a pas été seul dans l'histoire à payer cher d'avoir raison.



N'oublions pas Jean Hus, John Wycliffe et tant d'autres qui ont payé jusqu'au prix de leurs vie leur amour et attachement à la Parole, à la Vérité, au Créateur. Les Martyrs ne sont pas du tout mal vus dans l'Apocalypse...

Que faut-il dire du comportement pédophile de certains prêtres ? Déjà, ce qui est nouveau, c'est d'en parler.

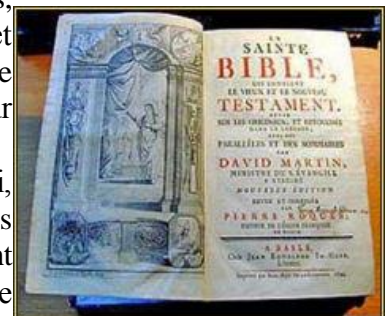
Le pape doit-il demander pardon pour des comportements individuels ? Difficile de répondre, mais sûr, il devrait réexaminer l'obligation de célibat contre nature. Mais là...

« *J'ai fait vœu de célibat, pas de chasteté* » ont dit certains.

Peut-on croire réellement à de vrais changements, au retour à la Bible de l'Eglise romaine ?

Inquisition avons-nous dit ? Nous pouvons également penser à toutes les souffrances des Chrétiens du temps de la Réforme. Ils attendent encore des reconnaissances, tels les Cathares dont nous avons parlés.¹ En tant que chef de l'organisation persécutrice dont il se reconnaît et se réclame descendant et chef, le pape doit-il demander pardon, sans dire que c'est du passé ? Nous pensons qu'une démarche officielle serait justifiée, elle n'aurait rien à voir avec des dialogues. Mais ce doit être une juste et vraie expression de désolidarisation. Elle devrait être publique et générale, sans s'adresser spécialement à ceux se réclamant les descendants des persécutés. D'ailleurs, concernant les Cathares, la question de descendance n'existe pas, ils ont été décimés. Des descendants des divers courants protestants, on dit de beaucoup qu'ils sont des protestants 'sociologiques', et en fait ils ne partagent pas la foi et les convictions des ancêtres de sang, voire de noms génériques. Ils n'ont pas d'autorité pour pardonner.

Cette Dénomination ne persécute plus physiquement aujourd'hui, mais certains reportages et témoignages, certaines expressions cléricales concernant les Evangéliques Sud-américains en disent long présentement. Que veut dire pour l'Eglise romaine nouvelle évangélisation, ré-évangélisation ?



¹ Tome 1, 'La Sainte Cène'.

Aujourd'hui encore, beaucoup de Chrétiens souffrent de persécution pour leur fidélité à la Bible, dont, comme on l'a dit la concernant :

« *Tant plus à ma frapper l'on s'amuse, tant plus de marteaux l'on y use...* ».

Pourtant, elle est toujours diffusée la parole de Dieu... Malgré les religieux, athées et antis de tous bords et de tous poils. Même une ancienne demeure de Voltaire a servi un temps de dépôt biblique.

Champollion, le déchiffreur des hiéroglyphes dérangeait aussi et a dû taire sa conviction que les pyramides d'Egypte sont antérieures au déluge. Il est bien possible que cette conviction dérangerait encore aujourd'hui, et pas seulement dans le milieu catholique romain...

Nous avons tous pu suivre des débats concernant le film 'La Passion du Christ' avec la question 'qui a tué Jésus et pourquoi' ? Je me souviens de l'un d'eux en particulier. Il réunissait des 'dignitaires', certains portant mitre, de diverses confessions dites chrétiennes pour en débattre, et manifester ouvertement qu'ils... n'avaient rien compris ! Ce n'est ni eux, ni les journalistes qui le disent, mais l'auteur de cette étude, bien évidemment ! Malgré leur 'dignité', aucun n'a rappelé la parole de Jésus : "*Nul ne m'ôte la vie, Je la donne...*". Il n'a pas plus été question d'être soi-même pécheur, de péché, de conversion, de repentance et autres sujets spirituels. Politique, contexte, culture, et violence étaient de mise. Mais aucun n'a su dire : C'est moi qui ai crucifié l'Agneau de Dieu, Dieu Fils, victime volontaire pour mes péchés, afin que je sois pardonné, lavé, amnistié.

Et nous, quelles sont nos réactions quand l'Esprit Saint veut nous enseigner des choses qui nous sont cachées, inconnues, jusqu'à aujourd'hui, des choses descellées qu'il veut révéler ? Sommes-nous de ceux qui disent : « *Ce qui est bon n'est pas nouveau, et ce qui est nouveau n'est pas bon* » ? Reste à savoir si ce qui paraît nouveau à certains l'est réellement. Que certaines réalités nous soient encore étrangères, inconnues, ne les rend pas inexistantes.



(vue du site de 68 Les Eboubettes)





(face à la Suisse)

(face à la France)



Vivre sous le poids d'un mensonge

" ...C'est alors que l'esprit de Jacob, leur père, se ranima ; et Israël dit : C'est assez ! Joseph, mon fils, vit encore ! J'irai, et je le verrai avant que je meure " (Ge.45.28).

« Il faudrait traduire plus exactement : L'esprit de Jacob reprit vie. Jacob venait de vivre vingt années de douleur et de ténèbres épouvantables. Il avait été poussé à croire au mensonge de ses fils : Joseph aurait été certainement déchiré par des bêtes féroces... Pendant vingt ans, pour Jacob, Joseph était mort.

La perte de Joseph représentait pour son père une épreuve terrible. Joseph, presque le petit dernier de la famille, était le fils de son épouse bien-aimée Rachel. Mais, sur le plan spirituel, c'est-à-dire dans le domaine des choses du Seigneur, la perte de Joseph posait une question qui restait sans réponse. Le Seigneur avait révélé à Joseph au travers de ses songes (et de façon énigmatique) qu'un jour il serait au centre du destin de toute la famille réunie. Dieu avait établi de toute éternité que Joseph sauverait toute la famille.

A cause de cela, l'ennemi de Dieu cherchera à détruire Joseph comme il le fit pour notre Seigneur Jésus des siècles plus tard. Il ne réussit pas, mais Jacob fut obligé de croire à la mort de son fils, donc à l'échec du plan de Dieu. Si Joseph était mort, l'esprit de Jacob l'était aussi. Joseph vivant, l'esprit de Jacob reprit vie aussi.

Notre vie est liée à celle du Christ. Parce qu'il vit, nous vivons aussi. Croire en sa vie signifie pour nous la vie de plénitude. Nous ne devons jamais l'oublier. » (Méditations quotidiennes)

Merci à Joël Chiron pour ce texte facilitant notre propre expression.

L'ennemi de Dieu cherche à détruire, il peut même recruter de l'assistance, de l'aide, 'homme(s) et femme(s) de main' parmi les proches, l'entourage, de celui (ceux) ou celle(s) qu'il veut écarter, éliminer, car le gênant, entravant ses propres plans diaboliques. De quel côté nous positionnons-nous par rapport au Seigneur et au sein de son peuple ? Il peut placer des 'infiltrés' parmi les Disciples du Sauveur, dans les Assemblées pour œuvrer de l'intérieur.

N'oublions pas les avertissements du Seigneur et de Paul :

"Il leur proposa une autre parabole, et il dit : Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ. Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla. Lorsque l'herbe eut poussé et donné du fruit, l'ivraie parut aussi..." (Mt.13.24-26).

"Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau" (Ac.20.29).

"Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtement de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons ?" (Mt.7.15-16).



«Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. Plusieurs les suivront dans leurs dissolutions, et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux. Par cupidité, ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses, eux que menace depuis longtemps la condamnation, et dont la ruine ne sommeille point " (2Pi.2.1-3).

"Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit ; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde" (1Jn.4.1).

"Petits enfants, c'est la dernière heure, et comme vous avez appris qu'un antéchrist vient, il y a maintenant plusieurs antéchrists : par là nous connaissons que c'est la dernière heure. Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu'il fût manifeste que tous ne sont pas des nôtres. Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part de celui qui est saint, et vous avez tous de la connaissance. Je vous ai écrit, non que vous ne connaissiez pas la vérité, mais parce que vous la connaissez, et parce qu'aucun mensonge ne vient de la vérité. Qui est menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ ? Celui-là est l'antéchrist, qui nie le Père et le Fils. Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père ; quiconque confesse le Fils a aussi le Père. Que ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous. Si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurerez aussi dans le Fils et dans le Père. Et la promesse qu'il nous a faite, c'est la vie éternelle. Je vous ai écrit ces choses au sujet de ceux qui vous égarent. Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne ; mais comme son onction vous enseigne toutes choses, et qu'elle est véritable et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui selon les enseignements qu'elle vous a donnés. Et maintenant, petits enfants, demeurez en lui, afin que, lorsqu'il paraîtra, nous ayons de l'assurance, et qu'à son avènement nous ne soyons pas confus et éloignés de lui. Si vous savez qu'il est juste, reconnaissez que quiconque pratique la justice est né de lui" (1Jn.2.18-29).

Pour détruire, écarter, neutraliser, l'ennemi à bien 'des tours dans son sac'. Rappelons ici ce qui est écrit dans l'étude sur le 'Messianisme' concernant le mot 'scandale' :

Quand dans les Evangiles nous lisons le mot 'scandale' rapporté de la bouche de Jésus, le mot traduit par scandale signifie mettre un obstacle pour faire trébucher, tomber. Il peut nous faire penser au mot 'ruses (du diable)', selon certaines traductions d'Ephésiens 6.11 : *"Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable."*

En consultant différentes traductions et des synonymes, pour ruses nous pouvons encore écrire : séductions, pièges, tentations, artifices, mensonges, manoeuvres, tactiques, flèches, filets, intrigues, subtilités, complots, embuscades, guets-apens, attaques, plans d'attaques, obstacles, encore autrement dit en français courant : 'les peaux de bananes du diable !'

« ...C'est aussi le fait d'être trompé et incité à croire le pire sur soi-même, sur les autres et sur Dieu. C'est la façon d'agir de l'accusateur ; il bombarde nos esprits avec des accusations contre nous-mêmes, contre les autres, contre Dieu ». (La guerre invisible, Don Sasham)

Rejoignons ici ce que nous disions plus haut. Avant de vouloir combattre et chasser des démons, examinons-nous sans introspection psychique et divinatoire, satanique, mais avec l'aide et la révélation de l'Esprit éternel, Elhoha en nous, qui peut donc dire : *"Moi, l'Éternel, j'éprouve le cœur, je sonde les reins" (Jér.17.10).*

Jérémie s'est pour sa propre part exprimé ainsi :

"Mais l'Éternel des armées est un juste juge, qui sonde les reins et les cœurs. Je verrai ta vengeance s'exercer contre eux, car c'est à toi que je confie ma cause" (Jér.11.20).

Le Seigneur Iéshoua déclare personnellement :

"Je ferai mourir de mort ses enfants ; et toutes les Églises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et je vous rendrai à chacun selon vos œuvres" (Ap.2.23).

Prions donc avec le Psalmiste :

"Sonde-moi, Éternel ! Éprouve-moi, fais passer au creuset mes reins et mon cœur..." (Ps.26.2).

"Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi, et connais mes pensées ! "Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité !" (Ps.139.23-24).

Et même : *"Qui connaît ses égarements ? Pardonne-moi ceux que j'ignore"* (19.13). Tout en étant prêts à entendre ce qu'Il veut nous dire et agir, se repentir en conséquence.

L'on peut passer des heures à vouloir chasser des démons à 'tours de bras, de paroles et de hurlements', de fouiner dans le passé des personnes et des ancêtres, sans résultat, et même avec des effets contraires, désastreux. Mettre les vies et relations en règle avec l'assistance de l'Esprit Saint réglerait beaucoup de relations et de situations, et libérerait bien des Chrétiens de façon authentique et définitive. En cela encore nous avons à conseiller une brochure de 'Tékhèlet', 'Premiers pas vers l'auto délivrance'. Bien des témoignages oraux confirment cet enseignement écrit.

Insistons encore sur le fait que le temps ne purifie rien du tout. Au contraire, il peut compliquer, voir rendre impossible des mises en règles entre terriens mortels. Seul le 'Sang de Iéshoua' purifie de tout péché, et rend le pardon divin possible par la repentance.

Mais ne faisons pas du 'Sang de Jésus' un talisman ! Par tous les versets bibliques qui en parlent, il n'a qu'une valeur, mais quelle valeur, de purification, pas de Protection. Pour toutes autres choses, c'est en SON NOM ! Mais quel NOM ! Et aussi quel Nom ?¹



Divers séminaires peuvent être conseillés concernant le délivrance, tel 'Le Fils à plomb' du Docteur et Madame Bruce et Barbara Thompson, superbement traduit par Catherine Froehly qui pourrait très bien le présenter elle-même.

A la fin d'un des ces séminaires, les participants pouvaient exprimer leur vécu durant ces jours. J'ai été particulièrement touché par le premier témoignage exprimé étant présent, et je suis en mesure de la partager avec autorisation. La Sœur qui l'a présenté en a écrit un autre 18 mois après, qu'il est aussi possible de partager, merci à elle.

¹ Nous conseillons la série 'Je publierai ton Nom', F.G., éd Tékhèlet.

« Date : Le 1er jour du reste de ma vie

Mon cher Père,

Il faut que je t'écrive, car vois-tu, mon cœur éclate d'émotion et de reconnaissance à cause de ce rendez-vous où nous nous sommes enfin après tout ce temps, vraiment retrouvés. Je te l'avoue, j'ai été si surprise de voir ton visage... Ces derniers temps, chaque fois que je pensais à toi, les traits de ton visage étaient flous dans ma tête. Je n'arrivais pas à te voir tel que tu es en réalité, et la bonté de ton regard me manquait terriblement.

A présent que nous nous sommes revus, je le réalise davantage. Je crois que le son de ta voix me parvenait, à travers les orages et les nuages noirs qui m'entouraient quelquefois. Je me souviens que tu étais près de moi, quand j'étais sur mon lit d'hôpital, près de moi aussi dans les jours heureux, jours de victoire ou de succès. Tu as dirigé chaque pas de mon existence depuis le premier jour de ma vie, d'ailleurs tu m'as appris à marcher, et tu me relevais avec patience quand je tombais et pleurais mes genoux écorchés. Au fond de moi c'est ton regard que j'ai toujours cherché, que j'ai parfois reconnu sous les oripeaux du pauvre, du petit, du plus faible. Mais un ennemi (pardon, mon Père, de l'avoir écouté) a réussi à déformer en moi ton image, comme un caillou vient troubler et rider la surface de l'eau.

J'ai essayé d'être une fille bien. De te servir, mais pardon, Papa, j'ai oublié d'être simplement ta fille. Un horrible, affreux mensonge s'est glissé discrètement dans mon cœur, sans faire de bruit, et a fait de moi une esclave, car je m'imaginai que pour que tu m'aimes, je devais te plaire. Et pour te plaire, je me suis épuisée pour les autres, leurs besoins devenant mes limites, jusqu'à ce que je me mette en colère et que je dise "stop"! J'ai cru que tu aimais ceux qui étaient capables de se sacrifier pour toi, que c'était une preuve de consécration, de foi. Ma vision de Toi était embrouillée, mais j'étais trop fatiguée pour réfléchir... je devais assurer, toujours assurer.

...Plus j'avais besoin de Toi et tes bras, et plus je m'efforçais de te plaire.... Alors un fossé me séparait encore et toujours de Toi. Oh! Avec ma tête je savais parfaitement que je n'avais pas besoin d'être à la hauteur pour être aimée de toi (je me souvenais de ce que tu disais dans tes lettres), mais avec mon cœur cela rajoutait une dose de culpabilité. Puisque ton amour était si grand, justement, je ressentais et croyais que jamais je n'en serais digne. J'étais capable d'expliquer aux autres ta grâce, ton amour, le danger du légalisme.... Je comprenais tout, connaissais tout, mais je vivais et pensais comme si ma dette vis à vis de toi était éternelle, infinie, alors que tu avais payé si cher pour qu'elle soit acquittée ! Quand j'y repense, c'est terrible de voir l'œuvre de ruse que l'ennemi avait réussi à introduire dans mon cœur et ma conscience. Le voyant rouge était toujours allumé. Dire que je croyais bien faire...

Dire que je brisais ton cœur.... Ce mensonge a volé un morceau de ma vie, m'a poussée à vivre dans le tourbillon de l'activité incessante, des études jamais terminées, comme une toupie qui ne tient debout que quand elle tourne.

Papa, tes bras seuls désormais me feront me tenir droite, et le nom par lequel tu m'appelles me fait tressaillir de joie et d'impatience. Je veux vite venir auprès de toi dans notre jardin secret. Toi seul as le droit d'y pénétrer. Pardon d'avoir mis tellement de temps à te donner la clef.

Ta fille qui t'aime, D.

PS. La robe que tu m'as offerte me plaît beaucoup !



Salut D.

Tiens, prépare toi une bonne boisson chaude, quelques chocolats (c'est autorisé chez toi je pense) et clique là-dessus pour écouter un type assez impressionnant (même si ça va trop loin pour moi à la fin!) http://www.leava.fr/cours-torah-judaisme/veracite-de-la-torah/495_guermamia.php

y'en a juste pour 1h38, correct pour une conférence, non ?

à bientôt
P

Trèèèèèèès correct !
1H 38../..

Une paille...pffffffftttt! Je viens de l'écouter, c'est génial! Formidable! Merci beaucoup de me l'avoir fait connaître!!! C'est vrai que c'est impressionnant de comparer la Torah et les documents de notre époque, même si je le savais déjà. La parole de Dieu est extraordinaire, d'une justesse et d'une exactitude dans le moindre détail... J'ai découvert beaucoup de choses récemment, dans l'intimité du lieu secret avec le Père, qui rejoignent complètement ce que j'entends là. Je suis certaine qu'un souffle divin éclaire l'Eglise dans les jours que nous sommes appelés à vivre, au sujet d'Israël. Connaître ces choses n'est pas un détail ou un luxe d'intello ! Dieu nous propose là d'entrer dans notre véritable identité, en tant qu'église et en tant qu'individu, qui est indissociable de celle du peuple juif. OUI c'est bien d'eux que vient notre salut... et Jésus lui-même !



Témoignage personnel :

Je sais, ça peut paraître un peu bizarre, et cependant.... je prends le risque !

Comme il rassemble ses enfants sur sa terre, leur terre, il rassemble tous les morceaux de ma vie qui étaient dispersés au loin, sur ma terre, comme on ferait pour un puzzle. C'est moi le puzzle ! Un à un, ils arrivent, reprennent leurs places après l'exil de 40 ans, formant ainsi ma véritable identité, et plus les fragments se réunissent, plus une image apparaît, qui est celle de Christ lui-même. J'ai suivi, tant bien que mal, Jésus pendant 40 ans (de 12 ans à 52 ans) tout comme les hébreux suivaient Moïse dans le désert. Ensuite ils sont rentrés à Canaan, dans la terre promise. En recevant l'amour du Père pour de bon, je suis entrée dans mon héritage, dans le repos du cœur. Israël éclaté en mille morceaux a vécu une renaissance à laquelle personne ne croyait, surtout après la shoah, et nous, Dieu nous fait naître de nouveau, comme ce pays. Dans les deux cas c'est une nouvelle naissance, une résurrection ! Le problème pour moi, à présent que je "reprends" mes territoires, c'est l'ennemi qui s'y oppose, après les avoir squattés depuis si longtemps, et qui me souffle : "Lâche des terres, et tu auras la paix ! Qu'est ce que ce petit bout de terre insignifiante et désertique ? Lâche... " Mais à présent, seul Dieu a le droit de régner sur ces terres, et tout autre occupant doit partir ou se soumettre à la loi du pays...

Même les petits bouts désertiques reflorissent... germent et préparent l'avenir. Il y a des combats, des guerres. L'ennemi discute sans cesse les limites, les frontières que Dieu a établies en moi et qui sont très importantes. Mais j'ai vraiment cette certitude d'avoir fini l'exil et d'être rentrée à la maison, chez moi. A la maison du Père, maison qui m'a fait retrouver la mienne. On ne peut pas trouver le Père sans se trouver soi-même... Le Dieu Un m'a aussi unifiée, rassemblée, en quelque sorte. Alors, je découvre en moi toutes ces parties en friche, abandonnées depuis trop longtemps... il y a un gros travail à faire, un grand chantier à vrai dire ! Il faut sortir des cailloux, arracher les mauvaises herbes... Démolir des murs entiers, ôter les gravats... Mais petit à petit, tout est ensemencé par la parole vivante. Non seulement le Germe pousse, mais il absorbe vite le fumier, se développe et plus il prend sa place, moins les mauvaises herbes en ont. Sa vivacité est incomparable.

Je n'arrive pas à comprendre si c'est que j'aurais des origines juives que je méconnaissais, pour ressentir aussi profondément ces choses dans mes tripes, ou si c'est que Dieu a choisi de me faire vivre de l'intérieur et spirituellement, l'histoire de son peuple afin de m'ouvrir les yeux. Parce qu'il n'y a pas que ce que je vous dis là. J'ai enfanté alors que j'étais stérile, comme certaines "mères juives". Sans rien connaître à ce temps là du judaïsme, alors qu'on me faisait une onction d'huile (!), j'ai dit au Seigneur devant les anciens de l'époque, que s'Il me donnait un enfant il lui serait consacré ! Mais pourquoi j'ai dit ça ? Sans savoir que toute mère juive offrait son premier fils à l'Eternel... Et l'ainé fut un fils, un enfant mâle, pas une fille !

Lorsque M. a cherché un nom pour son agence immobilière, je lui ai conseillé un nom commençant par A, par pur esprit pratique, pour apparaître en premier dans l'annuaire. Comme le mot "alliance immobilier" existait déjà, je me suis écriée : "Je sais ! Allia ! Ça sonne bien, et personne ne l'a choisi !" Evidemment, j'ignorais complètement ce que ce mot voulait dire...

Parmi des centaines de noms, il a fallu que j'invente celui-là (car pour moi, bien sur, je l'avais inventé pour sa musicalité !) Et plein de choses encore... C'est un truc de fou ! Parfois, je me demande si je n'aurais pas un GPS caché au fond de la tête, comme les hirondelles, mais qui m'attire irrésistiblement vers ce pays, avant même que je m'y intéresse...

Notre Dieu est grand et puissant, le ciel est son trône et la terre son marche pied... Comme il dépasse nos plans et nos raisonnements ! Comme il continue à nous étonner...

A Lui la gloire, pour toutes les merveilles qu'il nous fait découvrir !

Gros bisous

D



Aime-Moi, tel que tu es.

Je connais ta misère, les combats et les tribulations de ton âme ; la faiblesse et les infirmités de ton corps ; je sais ta lâcheté, tes péchés, tes défaillances ; je te dis quand même : "Donne-Moi ton cœur, aime-Moi comme tu es."

Si tu attends d'être un ange pour te livrer à l'amour, tu ne m'aimeras jamais. Même si tu retombes souvent, dans ces fautes que tu voudrais ne jamais connaître, même si tu es lâche dans la pratique de la vertu, je ne te permets pas de ne pas M'aimer. Aime-Moi comme tu es.

A chaque instant et dans quelque position que tu te trouves, dans la ferveur ou dans la sécheresse, dans la fidélité ou dans l'infidélité. Aime-Moi tel tu es.

Je veux l'amour de ton cœur indigent ; si pour m'aimer tu attends d'être parfait, tu ne m'aimeras jamais. Ne pourrais-je pas faire de chaque grain de sable un séraphin tout radieux de pureté, de noblesse et d'amour ? Ne pourrais-je pas, d'un seul signe de ma volonté faire surgir du néant des milliers de saints, mille fois plus parfaits et plus aimants que ceux que j'ai créés ? Ne suis-je pas le Tout-Puissant ? Et s'il me plaît de laisser pour jamais dans le néant ces êtres merveilleux et de leur préférer ton pauvre amour!

Mon enfant, laisse-moi t'aimer, je veux ton cœur.

Je compte bien te former mais en attendant, je t'aime comme tu es.

Et je souhaite que tu fasses de même : je désire voir, du fond de ta misère, monter l'amour. J'aime en toi jusqu'à ta faiblesse.

J'aime l'amour des pauvres ; je veux que, de l'indigence, s'élève continuellement ce cri : Seigneur, je t'aime. C'est le chant de ton cœur qui m'importe. Qu'ai-je besoin de ta science et de tes talents ? Ce ne sont pas des vertus que je te demande, et si je t'en donnais, tu es si faible que bientôt l'amour-propre s'y mêlerait : ne t'inquiète pas de cela. J'aurais pu te destiner à de grandes choses : Non, tu seras le serviteur inutile, je te prendrai même le peu que tu as, car je t'ai créé pour l'amour. Aime!

L'amour te fera faire tout le reste sans que tu y penses ; ne cherche qu'à remplir le moment présent de ton amour. Aujourd'hui je me tiens à la porte de ton cœur comme un mendiant, Moi, le Seigneur des seigneurs. Je frappe et j'attends, hâte-toi de m'ouvrir, n'allègue pas ta misère. Ton indigence, si tu la connaissais pleinement, tu mourrais de douleur. Cela seul qui pourrait me blesser le cœur, ce serait de te voir douter et manquer de confiance. Je veux que tu penses à moi à chaque heure du jour et de la nuit, je ne veux pas que tu poses l'action la plus insignifiante pour un motif autre que l'amour. Quand il te faudra souffrir, je te donnerai la force ; tu m'as donné l'amour, je te donnerai d'aimer au-delà de ce que tu as pu rêver.

Mais souviens-toi : "Aime-Moi, tel que tu es."

N'attends pas d'être un saint pour te livrer à l'Amour, sinon tu n'aimeras jamais. (Anonyme)





Mourir sous le poids d'un mensonge

1Rois 13 nous rapporte l'histoire d'un prophète envoyé en mission par l'Éternel à Bethel, il l'accomplit fidèlement. Alors qu'il rentrait par un chemin différent selon l'ordre de mission reçu, un autre homme, présenté par le texte biblique comme 'un vieux prophète', apprend par l'un de ses fils l'évènement. Ce prophète désire rejoindre celui qui est reparti, et le presse de revenir avec lui en lui offrant l'hospitalité. Mais..., le texte dit : "*Et il lui dit : Moi aussi, je suis prophète comme toi ; et un ange m'a parlé de la part de l'Éternel, et m'a dit : Ramène-le avec toi dans ta maison, et qu'il mange du pain et boive de l'eau. **Il lui mentait***" (1Rois 13.18).

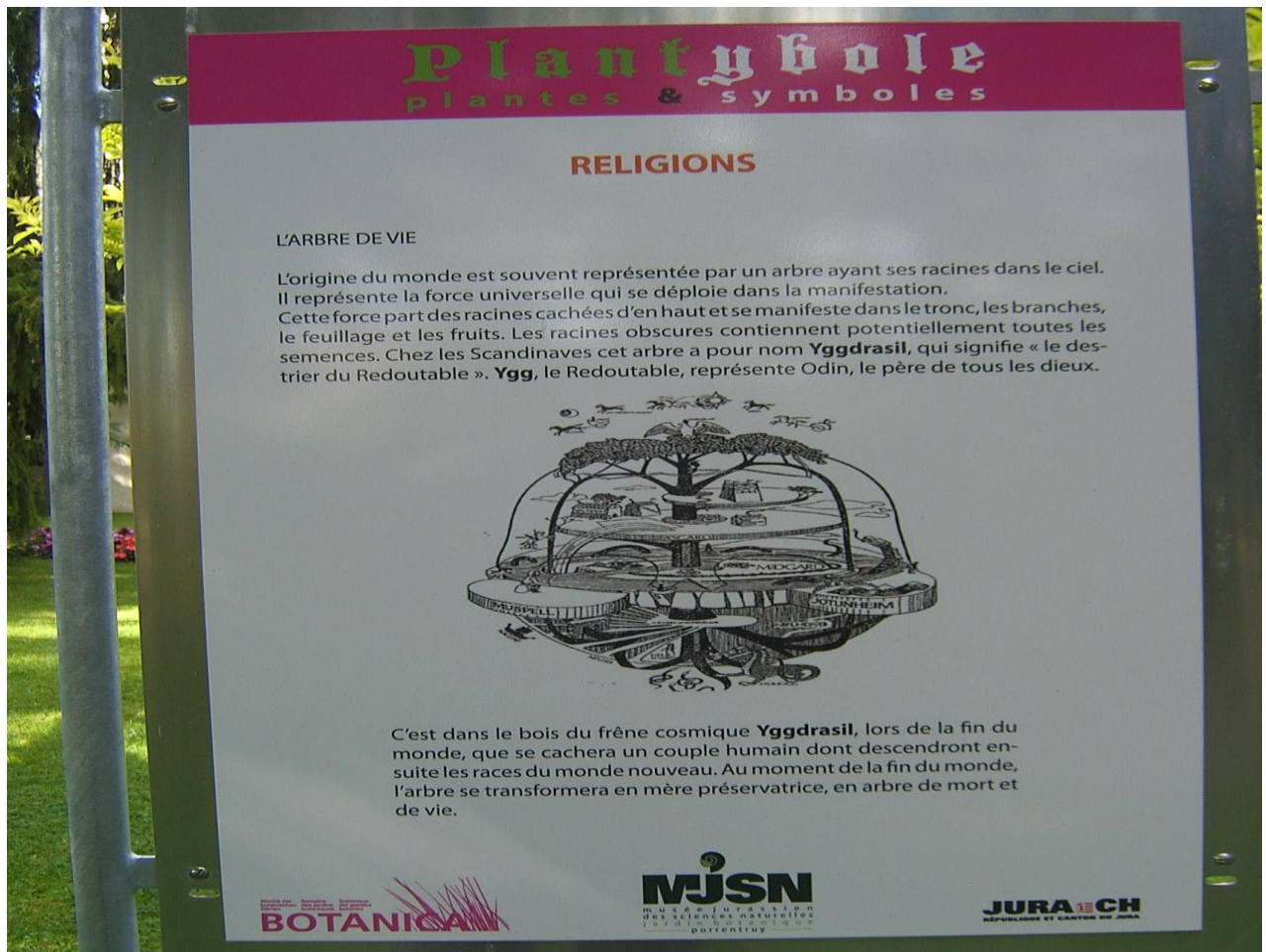
Ayant donné foi à la parole du 'vieux collègue', il accepta l'invitation et revint en arrière. Bien mal lui en pris, cette désobéissance lui coûta la vie. La parole de l'Éternel fut une dernière fois adressée à ce prophète 'séduit par un mensonge', et ironie ¹, c'est par le vieux prophète cause de la situation par son mensonge, que cette dernière parole venant bien de source divine cette fois, est adressé au jeune prophète, parole qui s'accomplira : "*Et il cria à l'homme de Dieu qui était venu de Juda : Ainsi parle l'Éternel : Parce que tu as été rebelle à l'ordre de l'Éternel, et que tu n'as pas observé le commandement que l'Éternel, ton Dieu, t'avait donné ; parce que tu es retourné, et que tu as mangé du pain et bu de l'eau dans le lieu dont il t'avait dit : Tu n'y mangeras point de pain et tu n'y boiras point d'eau, ton cadavre n'entrera pas dans le sépulcre de tes pères*" (1 Rois 13.21-22).

Tirons en la conclusion que seul le Seigneur est habilité de modifier en direct, une directive, un ordre de marche donné en direct. Attention donc aux contre-directives.

"L'homme de Dieu s'en alla : et il fut rencontré dans le chemin par un lion qui le tua " (24).



¹ L'ironie désigne un décalage entre le discours et la réalité, entre deux réalités ou plus généralement entre deux perspectives qui produit de l'incongruité.



L'esprit de Religiosité

Une importante séduction de l'adversaire est de nous attirer à la 'religiosité'. Méditations quotidiennes nous apporte ici aussi une excellente introduction avec un texte de Egbert Egberts :

« "Elle appela l'enfant I Kabod, en disant : La gloire est bannie d'Israël !" (1Sa.4.21).

Les pièges de la religiosité.

La religiosité est caractérisée par des paroles sans actes, des coutumes sans vie, et une soumission sans cœur. Elle s'exprime aussi facilement en indifférence qu'en fanatisme.

A la base, c'est 'être insensible à la présence de Dieu'. Dieu devient un être distant, une vague relation. Dans le jeune Samuel, nous en voyons l'exact opposé : quelqu'un qui est 'habituellement' tourné vers Dieu. Il grandissait devant l'Eternel (2.21).

La religiosité, c'est 'affaire de trop grande familiarité'. Il n'y a ni peur, ni respect. On n'est plus surpris par Dieu parce qu'on se croit en territoire connu. De nouveau, le contraste avec Samuel est saisissant. Quand la foi se fait rare, il se met à aimer ce Dieu qui l'appelle personnellement. Dieu appelle et nous devenons obéissants. "L'appel est la clé pour allumer une passion vécue pour la croissance la plus profonde et l'héroïsme le plus élevé", a écrit Os Guinness. L'appel de Dieu fait de nous des thermostats et non des thermomètres.

Religiosité rime avec 'superstition'. Tout est question d'apparences. On ne veut pas tant des réponses que des remèdes, une protection sans le devoir d'une vraie soumission. Le résultat est que Dieu part en exil. La gloire est partie. Sur la tombe des fils d'Eli le message est limpide : I-kabod. Que lira-t-on sur notre tombe ? »

Celui qui a manipulé les frères de Joseph et a fait vivre Jacob pendant 20 ans sous un mensonge est toujours à l'œuvre, et son expérience n'a fait que s'accroître. Demandons de recevoir le discernement dont nous avons besoin, dont le Corps de Iéshoua a besoin.

Nous pourrions ici introduire une étude sur 'L'identité en Iéshoua de ses disciples', aussi sur 'l'Eglise' selon le plan du Créateur avec les dons et ministères souvent mal connus et mal vécus, voir méconnus ; et des 'personnes-ministères' selon le cœur du Père qui sont aussi souvent méconnues, critiquées, voir rejetées accompagnées de diverses rumeurs comme les prophètes d'antan, et d'autres sujets encore, mais nous déborderions de notre thème général.

Consultons utilement Serge Tarassenko dans son exposé 'L'aurore s'est levé pour notre société en captivité'.



« Au pied du mur, en quête du spirituel.

31. *Les religions semblent prospérer à notre époque. Partout, l'homme se recherche. Il se penche surtout sur les profondeurs de sa nature spirituelle. Au cours des siècles, il a tenté de découvrir en lui quelques facultés insoupçonnées de méditation, de contemplation ou de retour en soi. Nous allons voir qu'il y a une certaine analogie avec la recherche scientifique. Ces recherches de spiritualité se sont exprimées en parlant d'un certain dieu comme Tao, Çiva ou Brahma. Ces dieux, tout comme la science par ailleurs, traduisent le fait que l'homme a été fait pour contempler, méditer. Ils traduisent l'architecture de l'homme, notre architecture, et ceci nous fait penser au but pour lequel nous avons été créés. Autrement dit, l'homme ne fait que se projeter dans tous ses concepts : philosophie, art, religion, etc. Et dans tous ces domaines, les résultats de ses recherches montrent pour quelle destinée l'homme a été fait.*

Quel que soit le domaine où l'homme se met à chercher, il aboutit toujours au même constat ; et là, il est comme face au mur, jusqu'au moment où il se pose cette question dramatique : si les bases sur lesquelles je m'appuie ne sont pas nécessairement une réalité, alors OÙ est la réalité ? Et QUELLE est-elle ? Si mon univers n'est qu'une projection de moi-même, qu'y a-t-il derrière le monde que mes sens me communiquent et duquel je ne pourrai jamais sortir ? Voilà la question fondamentale qu'on est amené à se poser ; et c'est ainsi que personnellement je suis venu à la foi en Jésus.

32. *À la Faculté des sciences de Paris, j'étais mêlé à une société hautement rationaliste. Elle débouchait quelquefois dans l'arrogance, en rejetant tout ce qu'elle n'expliquait pas. J'y étais mal à l'aise. Mon malaise venait surtout de ce vide que la Bible appelle «vanité des vanités». Je suis arrivé à cette forte prise de conscience suivant laquelle, tant que je reste devant une image de moi-même perçue à travers ma connaissance, en ignorant qu'elle est réalité, je tourne dans le vide, je reste vide ! Voilà la vanité des vanités ! Et si je persiste dans cette vanité, je céderai facilement à la tentation de dire : Tant pis, je me persuaderai qu'il n'y a d'autre vérité que ce que je vois et ce que je comprends. C'est là un tournant de la vie qui peut nous être fatal : nous entrons dans l'aliénation parce qu'au fond de nous-mêmes, secrètement peut-être, nous savons que l'homme n'a pas été fait pour s'adapter à un monde aliéné. Il n'a pas été fait pour étouffer le vide de sa prise de conscience. Cependant bien des gens le font, hélas !*

33. *Comme je ne voulais pas rentrer dans l'arrogance et l'aliénation de cette société, j'ai cherché à voir plus loin ; et dans ce but, j'ai commencé à lire la Bible, la parole inspirée de Dieu. Je me suis rendu compte qu'elle présente ce problème de façon très nette. Nous allons le voir en lisant 2 versets (les 26 et 27 dans le livre des Actes au chap. 17) : "Dieu a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitent sur toute la*

terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leurs demeures. Il a voulu qu'ils cherchent le Seigneur et qu'ils s'efforcent de Le trouver en tâtonnant, bien qu'Il ne soit pas loin de nous, car en Lui nous avons la vie, le mouvement et l'être". Si vous percevez le sens de ces versets, vous réalisez qu'il y a quasiment cette volonté de Dieu, de maintenir l'homme dans la prison (tout à fait relative) de ce mur. Il y a là une «intention de Dieu», que les Grecs ont traduite par une célèbre phrase de Socrate : «Le but de la connaissance, c'est de nous faire connaître que nous ne connaissons rien».

Une société aveuglée.

Le but de l'adversaire est d'empêcher l'homme, par tous les moyens, de découvrir la réalité qui est au-delà de ce mur, pour qu'il reste spirituellement mort.

Et comment meurt-on spirituellement ?

Simplement en se laissant convaincre que l'invisible, la matière sont l'unique réalité, et en refusant de chercher plus loin. **On commence alors à échafauder son petit royaume, dans le contexte de la vanité.** On admire son œuvre, on s'admire soi-même. Dans le livre du prophète Jérémie, on lit que "l'homme adore l'œuvre de ses mains" (Jé.ch.1 v.16). L'homme d'aujourd'hui adore l'œuvre de sa puissance cérébrale, sur la base de matériaux que Dieu lui a pourtant donnés, afin qu'il réalise son impuissance à se libérer sans l'aide de son créateur et voilà **qu'il érige ces matériaux en réalité suprême et en fait un dieu !**

C'est là le vrai sens de la chute de l'homme en Éden. »

Revisitons comme par ailleurs l'ouvrage collectif

'Les 10 Commandements', éd.Albin Michel :

« Le Veau d'or : une idole qui doit retourner à la terre

La force de l'amour peut être dévoyée par les jeux de la séduction. Le Veau d'or correspond à la tentation de remplacer Dieu par quelque chose qui pourrait Lui ressembler. Cette idole est également symbole de richesse car cette fausse représentation de Dieu est faite avec de l'or. Les Hébreux donnent à Aaron les bijoux qu'ils ont «empruntés» aux Egyptiens pour qu'il leur fabrique un dieu qui remplace celui de Moïse. Or Moïse, redescendant du mont Sinaï, brise les Tables de la Loi pour montrer que l'Alliance est déjà rompue par le Peuple ; ensuite, il casse et broie la statue en or pour en mélanger la poussière à celle de la terre - afin que l'or redevienne terre, afin qu'il perde cet éclat qui hypnotise l'homme et la femme. Il la fera même avaler à ceux qui l'ont voulue pour leur montrer qu'elle n'est pas une nourriture «mangeable», digne de l'être humain. **L'idolâtrie consiste à préférer ce qui brille à ce qui est, ce qui rapporte à ce qui fait vivre. Celui qui est capable de maîtriser l'argent - celui-là est vraiment libre.**



L'histoire du jeune homme riche racontée en Luc 18 mérite d'être citée. Ce notable demande à Jésus : "Que dois-je faire pour recevoir la vie éternelle ?" On voit bien déjà son état d'esprit, sa volonté de négocier : pour lui, la vie éternelle représente une sorte de bénéfice ou d'investissement. Jésus répond : tu auras cette vie en respectant les commandements de Moïse. Le riche répond qu'il les respecte depuis sa jeunesse. Jésus lui demande alors de vendre ses biens et de les donner aux pauvres afin de ne plus avoir à les gérer et de pouvoir l'accompagner. C'est une autre façon de lui dire : ne négocie pas, apprends à donner gratuitement, comme tu as reçu gratuitement, à commencer par ta vie et une bonne partie de ce que tu possèdes ! **Le notable comprend alors qu'il n'est pas libre**, qu'il reste trop attaché à ses biens, ou plutôt attaché **par** ses biens. Il capitule devant une telle proposition de vie libre et pauvre : il s'en va. Et Jésus commentera : "Il est plus facile à un chameau d'entrer dans le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu" Pierre qui assiste à la scène dit à Jésus : "Voici que nous, laissant nos biens, nous t'avons suivi." Jésus lui répond qu'il aura la vie éternelle dans le monde à venir, et "bien davantage en ce temps-ci" : ce 'davantage' étant d'abord, me semble-t-il, **le bonheur et la liberté du cœur**. Parole absolument fondée, certes, et beaucoup en font l'expérience. **Mais c'est avec de telles paroles que Jésus a effrayé les gens et s'est fait détester des riches et des puissants.**

- Quelles sont nos idoles aujourd'hui ?

AMM- Nos idoles sont monnaie courante, mais c'est la société du spectacle et la quête immodérée du profit qui constituent aujourd'hui l'essence même de l'idolâtrie. La seule manière de lutter contre ces fléaux consiste à élever des limites entre ce qui est marchand et ce qui ne doit pas l'être. Par exemple, **il faut interdire la transformation de la spiritualité en marchandise**, ce que font les sectes en utilisant la détresse des gens pour s'enrichir. Mais la lutte la plus importante doit être dirigée contre la 'marchandisation' du vivant. La marchandise doit s'arrêter aux produits manufacturés, aux produits de l'agriculture ou de la nouvelle économie. Mais dès lors qu'il s'agit des êtres vivants, des organes ou de micro-parties d'êtres comme l'ADN, il faut être vigilant. Ces démarches sont capitales pour notre avenir, et, par le biais de ce commandement, il faut remettre des tabous sur le vivant, instituer un comité d'éthique mondial doué de pouvoirs législatifs et exécutifs. Pourquoi ne pas organiser sur ce thème de la protection du vivant un nouveau 'sommet de la planète' comme le sommet de Rio de 1992 sur l'environnement ?

JS. - Je suis d'accord avec vous sur la définition de **l'idole comme réalité relative qui devient un absolu**. Tout a une valeur, même l'argent, mais ce n'est certainement pas le but de la vie. **Les gens s'en aperçoivent souvent trop tard**. L'argent me permet de réaliser certaines choses, mais c'est un moyen pas une fin, en aucun cas la vérité primordiale.

L'idole ne se limite pas à la petite statuette que l'on adore par superstition : l'idolâtrie consiste à donner un rôle trop important à une chose qui ne le mérite pas.

- L'aspect religieux et sacré de ce commandement soulève la question de l'art religieux. Est-ce qu'il interdit toutes les formes de représentation ?

JS. - Oui, nous refusons toutes les représentations autour des textes religieux et dans les lieux saints, parce qu'elles sont un risque pour l'homme. L'esprit humain a tendance, naturellement, à s'attacher aux choses. L'art figuratif est donc interdit car la spiritualité et la piété élèvent l'homme au-delà de la pure matière. Mais la beauté existe dans les synagogues, les rideaux, les vitraux, les livres d'art. J'ajoute que le pas est très vite franchi entre la démarche idolâtre et le polythéisme.



DB. - L'islam respecte aussi scrupuleusement ce commandement, il a été iconoclaste¹. Les nouveaux Musulmans, de retour à La Mecque, ont détruit les trois cent soixante idoles qui se trouvaient dans le sanctuaire de la Kaaba. Seul Dieu crée la forme : au vu des merveilles de ce monde, l'homme ne peut vraiment pas rivaliser avec le Créateur ! Pour nous, toute expression artistique est religieuse, il n'y a pas de distinction entre un art religieux et un art profane. L'art est une incitation à la spiritualité. L'art musulman se distingue par les dessins géométriques, les arabesques, la recherche des effets sur l'esprit par l'harmonie, des lignes et des rapports bien étudiés, le Nombre d'or. Cela aboutit à quelque chose d'édifiant, de pédagogique, qui nous amène à une attitude réflexive et à l'adoration de Dieu. L'homme écrit par le calame, la plume, qui est aussi dans la tradition ésotérique la première chose créée par Allah, l'origine du monde. L'essentiel de l'art musulman dérive de l'écriture. « En Allah est la beauté et Il aime la beauté. »

AMM. - Elles ne prétendent jamais être une représentation authentique de l'Invisible **mais seulement aider notre imagination** à penser à Lui. D'ailleurs, la véritable icône est toujours peinte dans la prière intérieure, pour que cette prière habite le cœur croyant qui la contempera. **Ce faisant, il est vrai, les Chrétiens ont pris un risque : celui de laisser des artistes peu croyants composer de bien mauvaises représentations de l'Invisible.** Pour ma part, je les délaisse car elles ne portent pas vers le Dieu de la Tora et des Prophètes, de Jésus et des Apôtres.

- Pouvons-nous détruire une nouvelle fois le Veau d'or ?

AMM. - Oui, nous pouvons le tuer si chacun d'entre nous fait l'effort d'un engagement citoyen. La notion de consommation éthique et ce qu'on appelle la « sociale responsabilité » nous permettent de faire entendre la voix de l'éthique jusque dans les couloirs de la Bourse. Désormais, on n'est plus citoyen seulement le jour des élections : on peut l'être dans ses actes quotidiens, en tant que téléspectateur, en tant qu'actionnaire ou consommateur. Voilà plus de vingt ans que je milite pour une citoyenneté économique, qui consiste à utiliser son pouvoir d'achat pour peser dans la vie et les méthodes des grandes entreprises. On peut, doit ! - zapper les produits qui ne sont pas éthiques : les OGM, les entreprises qui exploitent la misère des pays pauvres, les animateurs qui nous prennent pour des imbéciles, etc. Je pense que c'est une démarche beaucoup plus efficace que le vote purement politique. Aujourd'hui, nous avons dépassé le stade du pouvoir politique... »

Bien des bonnes choses et des vérités sont dites ici et rapportées pour permettre des réflexions personnelles. Mais nous constatons combien l'esprit religieux déjà quelque peu défini dans ces lignes peut nous faire glisser dans l'esprit humaniste. Ces deux esprits forment ensemble les deux bras d'une tenaille spirituelle dont les mâchoires enserrant et emprisonnent l'humanité.²

"Si quelqu'un croit être religieux, sans tenir sa langue en bride, mais en trompant son cœur, la religion de cet homme est vaine. La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde."

(Jac.1.26-27)

"Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée ; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense. Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu" (1Co.3.12-15).

¹ Ce mot est composé à partir des mots grecs : eikon, l'image, et klao, briser.

² Selon l'enseignement reçu et donné sur ce sujet par l'Association

'Le Pas'. aslepas@dbmail.com

"Rappelle ces choses, en conjurant devant Dieu qu'on évite les disputes de mots, qui ne servent qu'à la ruine de ceux qui écoutent. Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. Évite les discours vains et profanes ; car ceux qui les tiennent avanceront toujours plus dans l'impiété, et leur parole rongera comme la gangrène. De ce nombre sont Hyménée et Philète, qui se sont détournés de la vérité, disant que la résurrection est déjà arrivée, et qui renversent la foi de quelques uns. Néanmoins, le solide fondement de Dieu reste debout, avec ces paroles qui lui servent de sceau : Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent; et : Quiconque prononce le nom du Seigneur, qu'il s'éloigne de l'iniquité. Dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais il y en a aussi de bois et de terre ; les uns sont des vases d'honneur, et les autres sont d'un usage vil" (2Ti. 2.14-20).

"Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréguliers, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Éloigne-toi de ces hommes-là. Il en est parmi eux qui s'introduisent dans les maisons, et qui captivent des femmes d'un esprit faible et borné, chargées de péchés, agitées par des passions de toute espèce, apprenant toujours et ne pouvant jamais arriver à la connaissance de la vérité. De même que Jannès et Jambres s'opposèrent à Moïse, de même ces hommes s'opposent à la vérité, étant corrompus d'entendement, réprouvés en ce qui concerne la foi. Mais ils ne feront pas de plus grands progrès ; car leur folie sera manifeste pour tous, comme le fut celle de ces deux hommes. Pour toi, tu as suivi de près mon enseignement, ma conduite, mes résolutions, ma foi, ma douceur, ma charité, ma constance, mes persécutions, mes souffrances. A quelles souffrances n'ai-je pas été exposé à Antioche, à Icone, à Lystre ? Quelles persécutions n'ai-je pas supportées ? Et le Seigneur m'a délivré de toutes. Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus Christ seront persécutés. Mais les hommes méchants et imposteurs avanceront toujours plus dans le mal, égarant les autres et égarés eux-mêmes.

Toi, demeure dans les choses que tu as apprises, et reconnues certaines, sachant de qui tu les as apprises ; dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus Christ. Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre" (2Ti.3.1-17).

"Ils lui dirent : Que devons-nous faire, pour faire les œuvres de Dieu ?" (Jean 6.28).

"Mais, par ton endurcissement et par ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres ; réservant la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité ; mais l'irritation et la colère à ceux qui, par esprit de dispute, sont rebelles à la vérité et obéissent à l'injustice." (Ro.2.5-8).

"Néanmoins, sachant que ce n'est pas par les œuvres de la loi que l'homme est justifié, mais par la foi en Jésus Christ, nous aussi nous avons cru en Jésus Christ, afin d'être justifiés par la foi en Christ et non par les œuvres de la loi, parce que nulle chair ne sera justifiée par les œuvres de la loi." (Ga.2.16).

"Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions." (Eph.2.10-17).



"Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière ! Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. Examinez ce qui est agréable au Seigneur ; et ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les.

Car il est honteux de dire ce qu'ils font en secret ; mais tout ce qui est condamné est manifesté par la lumière, car tout ce qui est manifesté est lumière. C'est pour cela qu'il est dit : Réveille-toi, toi qui dors, Relève-toi d'entre les morts, Et Christ t'éclairera. Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages ; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas inconsiderés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur" (5. 8-17).

"Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité"(Co.2.8-9).

Apocalypse 2 : " 2 Je connais tes œuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants ; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs ; 4 Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. 5 Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes."

- Ap.2 : " 19 Je connais tes œuvres, ton amour, ta foi, ton fidèle service, ta constance, et tes dernières œuvres plus nombreuses que les premières. 22 Voici, je vais la jeter sur un lit, et envoyer une grande tribulation à ceux qui commettent adultère avec elle, à moins qu'ils ne se repentent de leurs œuvres. 23 Je ferai mourir de mort ses enfants ; et toutes les Églises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et je vous rendrai à chacun selon vos œuvres. "

- Ap.3 : " 1 Écris à l'ange de l'Église de Sardes : Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles : Je connais tes œuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort. 2 Sois vigilant, et affermis le reste qui est près de mourir ; car je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant mon Dieu. "

- 3 : " 8 Je connais tes œuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance, et que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer. "

- 3 : "15 Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant !"

- "Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. Nous sommes prêts aussi à punir toute désobéissance, lorsque votre obéissance sera complète. Vous regardez à l'apparence! Si quelqu'un se persuade qu'il est de Christ, qu'il se dise bien en lui-même que, comme il est de Christ, nous aussi nous sommes de Christ" (1Co.10.3-7).

- "Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien. Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par

le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur : c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies" (Ja1.2-8).

Est-il superflu de citer tous ces textes des Ecritures ? Nous croyons que non, car ils rentrent bien dans notre sujet en attirant notre attention à ne pas vouloir offrir la 'Grâce à bon marché', puisque entrer dans le 'Salut offert par notre Créateur ne se limite pas à répéter sur proposition, pour ne pas dire parfois sur commande, une phrase sensée ouvrir la porte du Paradis ! "*Car c'est en (1) **croyant du cœur** qu'on parvient à la justice, et c'est (2) **en confessant de la bouche** qu'on parvient au salut, selon ce que dit l'Écriture "* (Ro.10.10).

Et ensuite : **Sanctification**, "*Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur"* (Hé.12.14).

Ces textes sont sérieux et importants pour la vie personnelle, communautaire des Assemblées et aussi de groupements divers.

Relevons dans 1Co.10 la phrase "*Nous sommes prêts aussi à punir toute désobéissance, lorsque votre obéissance sera complète"* (3-7). Surprenant ? Oui, mais aussi logique ! Si l'ensemble de la Communauté ne vit pas dans l'obéissance, comment peut-on considérer une désobéissance individuelle ? Notons même que toute une Communauté, responsables inclus, peut vivre dans des erreurs bibliques, même dans du désordre, quel qu'il soit, alors qu'un seul membre, ou une minorité vivent dans la vérité, l'obéissance et la lumière spirituelles.

Qu'est-ce que l'esprit religieux ; ne concerne-t-il que ceux à qui on l'attribue sans qu'il ne nous concerne personnellement, (n'existant pas en nous-mêmes) ? Il peut se définir à l'infini dans la pratique de divers faits. Nous pouvons tous en être atteints par un ou des aspects. Citons-en quelques uns, en considérant qu'il peut être bon de temps à autre d'y prêter attention par du temps de réflexion :

- La religiosité veut changer l'extérieur de l'humain, l'Evangile par le Saint Esprit change l'intérieur, avec effet sur l'extérieur.

- L'homme spirituel (non religieux) reçoit les révélations de Dieu, discerne ses pensées selon la Vérité qui est Iéshoua, et toutes les vérités qui sont aussi toutes en Iéshoua "*Les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu ; les choses révélées sont à nous et à nos enfants, à perpétuité, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi"* (Dt.29.29).

- "*Mais l'homme animal (naturel) ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne. Car : Qui a connu la pensée du Seigneur, pour l'instruire ? Or nous, nous avons la pensée de Christ"* (1Co.2.14-16).

- La Bible parle de l'homme naturel, charnel (religieux), et de l'homme spirituel. L'homme religieux, qui est en réalité aussi charnel, peut être conduit par une 'sagesse charnelle' : "*Car ce qui fait notre gloire, c'est ce témoignage de notre conscience, que nous nous sommes conduits dans le monde, et surtout à votre égard, avec sainteté et pureté devant Dieu, non point avec une sagesse charnelle, mais avec la grâce de Dieu"* (1Co.1.12) (lire tout le chapitre).

- Les pratiques religieuses peuvent être d'origine charnelle : "*Cela devient plus évident encore, quand il paraît un autre sacrificateur à la **ressemblance de Melchisédek**, institué, non d'après la loi d'une ordonnance charnelle, mais selon la puissance d'une vie impérissable"* (Hé.7.15-16).

- Il se peut même que la sagesse charnelle ait une origine diabolique : "*Lequel d'entre vous est sage et intelligent ?*



Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse. Mais si vous avez dans votre cœur un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut ; mais elle est terrestre, charnelle, diabolique. Car là où il y a un zèle amer et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions. La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie" (Ja.3.13-17).

Soyons attentifs aux interpellations de Paul aux Corinthiens, nous les trouvons dans la première lettre qui leur est adressée, nous concerneraient-elles ? :

"Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ. Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter ; et vous ne le pouvez pas même à présent, parce que vous êtes encore charnels. En effet, puisqu'il y a parmi vous de la jalousie et des disputes, n'êtes-vous pas charnels, et ne marchez-vous pas selon l'homme ?" (3.1-3).

L'homme naturel et charnel peut être caractérisé par la tiédeur et la rébellion envers Dieu. L'homme spirituel par sa communion avec Dieu manifestée par son être et son faire.

L'esprit religieux veut asservir, condamner, attirer à soi, contrôler, diriger, s'imposer, écarter ceux que l'on considère comme des 'concurrents, des rivaux, il manque d'amour même s'il en parle beaucoup, etc....

L'esprit spirituel veut aimer, compatir, soutenir, encourager, faire du bien, former des Disciples matures, fait participer chacun à la vie commune en mettant toutes capacités pour le service commun, travailler avec bonheur en collégialité, etc....

- Le religieux se veut être celui qui a seul le discernement contre tout autre avis, imposant le respect aux autres. Ou qui ne tient pas compte de ce qui est dit par d'autres. Sa pensée est : rejoignez mes positions, mes convictions, soumettez-vous à mes paroles, ma volonté. Bien sûr, il ne le dit pas, mais agit en conséquence.

- Les religieux peuvent aussi former des clans. Leurs pensées, compréhensions, sensibilités, et en conséquence pratiques peuvent être conditionnées par des éléments étrangers, inculqués dans le passé sous différentes formes, par différentes causes. Ils peuvent être très susceptibles. Ils peuvent être des spécialistes du 'non' aux autres, et du 'oui' à eux-mêmes.

Leur 'force' peut vouloir être l'élévation de la voix pour en imposer, pour s'imposer.

Leur esprit de discernement peut être un esprit de dénigrement.

Ils sont les spécialistes de fausses interprétations sur de vraies révélations, souvent données par d'autres. Leurs interprétations peuvent n'être que des 'calques' de précédentes, car leur manque de discernement ne leur permet pas de différencier des situations semblant analogues, mais diverses et différentes.

Beaucoup de leurs pratiques (surtout de délivrances) sont plus des incantations que des paroles d'autorité et de discernement dans le nom de Iéshoua.

- Ils sont les spécialistes de 'il faut' et 'il ne faut pas'. Etc....

- L'esprit religieux, surtout chez les responsables, parle souvent et machinalement de 'mon église, mon assemblée', et pratique l'autorité 'pyramidale', voir même solitaire.



- L'esprit religieux pratique 'les bonnes œuvres' dans le but de se rendre favorable à Dieu, de lui plaire, au lieu d'accepter humblement, avec repentance, sa grâce pour entrer dans 'le Salut' qui nous est offert. Il se peut même que ces œuvres proviennent de son superflu, (Marc 12.41-44).

- La religion nous relie à nous-mêmes, au lieu de nous relier à Dieu.

- L'esprit religieux parvient à une conception de Dieu, qui peut être tout à fait étrangère à la révélation, à la réalité, qui de toute façon nous est partielle, mais qui peut être rendue partielle. Il donne une certaine conception de Dieu, pas une connaissance et acceptation du Sauveur. Beaucoup de personnes parlent, où ne sont pas gênées que l'on parle de Dieu, mais ne supportent pas que l'on parle de Iéshoua, (nom que beaucoup ne connaissent même pas) surtout comme seule et unique Sauveur, médiateur.

- L'esprit religion peut susciter des guerres de...religions !

- L'esprit religieux suscite des prières religieuses, à répétitions, récitées par cœur, même sans que le cœur puisse y être. Il se donne des règles, des pratiques programmées humainement. L'esprit spirituel vit la spontanéité dans ses élévations et adresse au Créateur, sa vie est communion, et plus encore, union avec son Seigneur Iéshoua et Ya le Père céleste. Il devrait être conscient à qui il s'adresse en exprimant ses 'Alléu / Ya'.

- L'esprit religieux est source de mésententes, de disputes, de découragements, de séparations, de divisions, etc...

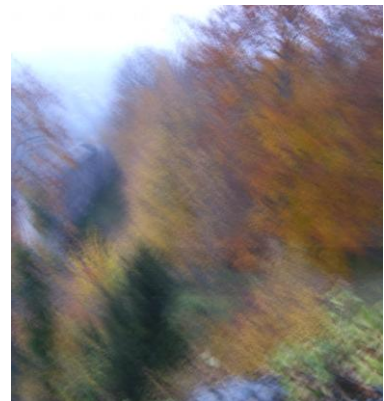
- L'esprit religieux peut-être soit intellectuel, soit sentimental ou émotionnel. Il manque de l'interactivité entre le cerveau reconnu comme siège de l'intelligence, et le cœur dit siège des émotions, ce qui est faux dans la pensée hébraïque, donc celle du Seigneur. Il peut même accuser des frères et sœurs de ne pas laisser la foi descendre les 30 cm. reliant le cerveau au cœur. Resterait encore à définir sa conception de la foi.

- L'esprit religieux se satisfait de demi-portions, de demi-versets, d'une pratique au rabais. L'apôtre Pierre a vécu une conversion du religieux au spirituel rapportée en Actes 10. Il s'est entendu dire par deux fois avant d'accepter : "*Ce que Dieu a déclaré pur, ne le regarde pas comme souillé.*" (v.14). Aussi, plus tard, il s'exprima ainsi : "*pouvais-je, moi, m'opposer à Dieu ?*" (Ac.11.17).

L'esprit religieux est un grand opposant au Saint Esprit.

- Nous pourrions parler des baptêmes bibliques, mais ce sujet mériterait toute une étude qui dépasse de cadre de ce sujet.

- Nous croyons personnellement à l'importance de revenir aux racines bibliques selon les textes originaux des Ecritures, autant que possible. De longues études existent les concernant, y compris aussi concernant leurs transmissions. Beaucoup de réalités sont inconnues certainement de la majorité des Chrétiens (voir cachées par des spécialistes). Il y a pourtant de grandes richesses à les connaître en raison de leur importance pour la vie des disciples de Iéshoua, et concernant les temps eschatologiques dans lesquels nous vivons de toute évidence, afin de ne pas être surpris comme des voleurs. "*Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur*" (1Th.5.4).



"Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père." (Jean 1.15).

Ceci dit clairement, nous pouvons affirmer que s'attacher à juste titre à 'sa' traduction préférée **et** oublier l'esprit d'amour, c'est vivre dans un esprit religieux. Et au moins tout autant en réciprocité ! *"Nous tous donc qui sommes parfaits, ayons cette même pensée ; et si vous êtes en quelque point d'un autre avis, Dieu vous éclairera aussi là-dessus. Seulement, au point où nous sommes parvenus, marchons d'un même pas"* (Phi.3.15-16) : *"Alors je donnerai aux peuples des lèvres pures, afin qu'ils invoquent tous le nom de l'Éternel, pour le servir d'un commun accord "* (Soph.3.9). Amen ?

Ainsi nous sommes dans le 'vivre ensemble', mais... ! Oui, il est bien écrit : *"Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres"* (Hé.10.24), mais... ! Il n'est pas dit *"surveillons-nous les uns les autres"*, et encore moins 'corrigeons-nous', ou plus (ou moins), 'corriger les autres' ! Relevons bien le but du pourquoi veiller les uns sur les autres : *"afin de nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres"*. Ce texte ne nous invite pas à être des 'papas et mamans fouettards, tapettes ou marteaux, ou autres...'

Mais contrairement à ce qui se pratique généralement dans les communautés : 'rigueur envers les autres et miséricorde envers soi', soyons 'rigueur envers soi et miséricorde envers les autres'. Il est possible qu'alors nous voyions des changements s'accomplir, en commençant en soi-même !

Il pourrait bien se produire déjà que chacun, aussi érudit soit-il, prenne conscience qu'il ne connaît pas la Parole autant qu'il le croit, et particulièrement ceux qui pensent avoir toutes connaissances infusent¹, tels ceux qui écrivent de grands textes d'enseignement sans jamais citer de références, tout en parlant 'doctoralement' selon la pensée : 'quand j'ai parlé, la vérité dernière est dite'.

Savoir en pleine conscience que notre connaissance est toujours limitée peut nous permettre d'entrer toujours davantage dans la connaissance de la Parole, si nous le souhaitons, étant à l'écoute de l'Esprit Saint, et les uns des autres, examinent toutes choses et retenant ce qui est bon, selon 1Th.5.21. Soyons attentifs aux versets précédents cette citation (8 à 20), mais qui sont beaucoup moins connus et cités :

*"Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de la charité, et ayant pour casque l'espérance du salut. Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus Christ, qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui. C'est pourquoi exhortez-vous réciproquement, et édifiez-vous les uns les autres, comme en réalité vous le faites. Nous vous prions, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur, et qui vous exhortent. Ayez pour eux beaucoup d'affection, à cause de leur œuvre. Soyez en paix entre vous. Nous vous prions aussi, frères, avertissez ceux qui vivent dans le désordre, consolez ceux qui sont abattus, supportez les faibles, usez de patience envers tous. Prenez garde que personne ne rende à autrui le mal pour le mal ; mais poursuivez toujours le bien, soit entre vous, soit envers tous. Soyez toujours joyeux. Priez sans cesse. Rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus Christ. **N'éteignez pas l'Esprit. Ne méprisez pas les prophéties.**"*

Ne supprimons rien !

¹ Se dit des connaissances ou des vertus que l'on possède sans avoir travaillé à les acquérir. *Savoir infus, Science infuse, Sagesse infuse.* (Wikipédia)

Prendre consciences et reconnaître bien des réalités peut engendrer de sérieuses difficultés, surtout pour mettre de l'ordre au sein du 'Corps de Iéshoua'. Reconnaître que des personnes ne sont pas à leurs places, auxquelles elles n'ont pas été appelées et pour lesquelles elles ne sont pas compétentes, n'étant de plus pas au clair sur les définitions et pratiques de ministères et de dons, en tout ou en partie.

Notons que la démocratie est humaine, grecque plus précisément, pas divine. Qui pratique encore Actes 13.2 : *"Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint Esprit dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés"*, et sans pratiquer du jeûne et des prières formalistes, afin d'entendre le Seigneur donner ses 'propres' directives ?

S'infiltrer, s'imposer, prendre indument une place qui ne revient pas, ne convient pas ; être présent dans une position dans laquelle l'on ne doit pas être, où on n'est pas chez soi, parfois pour manipuler, imposant une volonté que l'on n'a pas à imposer, ignorant une volonté que l'on ne devrait pas ignorer, c'est vivre de toute évidence, individuellement et collectivement, l'esprit religieux. C'est conduire une communauté dans et par l'esprit religieux, voir occulte..

- Qui a déjà entendu parler du 'déli de naissance' ? Il est bien biblique, puisque la Bible le cite, mais négativement parlant bien entendu. Où le trouve-t-on ? En Jean 7.41 et 52 : *"D'autres disaient : c'est le Christ. Et d'autres disaient : Est-ce bien de la Galilée que doit venir le Christ ? Ils lui répondirent : Es-tu aussi Galiléen ? Examine, et tu verras que de la Galilée il ne sort point de prophète."* Et pourtant, ils 'se plantaient', Iéshoua n'est pas né en Galilée, mais à Bethléem, bien plus au sud. Le déli de naissance peut concerner un lieu, une famille, une race ou une tribu, une sphère d'activité ou d'influence, etc...

Nous connaissons le cas d'une personne n'aimant pas un enseignant biblique. Elle répondit à la question : pourquoi ? C'est parce qu'il est autodidacte !

Pas diplômé en 'théologie' ! Nous parlons de ce mot par ailleurs, et d'ailleurs, est-il question de diplôme dans la Bible ? Actuellement en Suisse, il est question d'établir un centre de formation protestant pour diverses communautés protestantes et évangéliques. Si elle s'ouvre, une condition pour y enseigner sera de détenir un 'doctorat en théologie' afin d'assurer un haut niveau intellectuel de formation. Sans commentaire !

- Disons-le franchement, Internet n'est pas net en grande, en majeure partie, même sur des sites évangéliques qu'il est nécessaire de visiter avec circonspection. Car tout n'y est pas net, inspiré, juste, biblique, voulu de Dieu. Prudence avec toutes les argumentations et informations que nous y 'pêchons', soyons circonspects¹ !

Soyons même bien conscients que la confidentialité n'y est pas assurée, tout comme avec le téléphone, tout échange pouvant être intercepté, il nous faut avoir le courage de nos convictions !

Une sœur a reçu une vision concernant Internet, elle a vu une grosse tête pour un corps squelettique, au cœur sec.

Internet peut-être aussi dangereux qu'utile, sinon plus, soyons avertis et attentifs.

- *"S'il était prophète, il saurait que..."*, attention à nos sentiments, impressions, suppositions, aussi aux murmures, et libre à chacun d'y ajouter ce qu'il veut, s'est possible.

N'oublions pas que nous serons jugés selon ce que nous jugeons : *"Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés. Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez. Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? ..."* (Mt.7.1-3).

Toutefois, ne confondons pas jugement et discernement, mais prudence !

¹ Qui prend garde à ce qu'il dit, à ce qu'il fait, en ayant égard aux circonstances, au milieu. Qui ne s'engage qu'après examen, prudent, avisé, discret.

Ne nous opposons pas à la volonté divine, ne soyons pas des obstacles, mais des 'amis-collaborateurs' (cp. Jean 15.15) à l'écoute de leur Maître, et obéissants, prêts à dire comme Pierre : "... **pouvais-je, moi, m'opposer à Dieu ?** " (Ac.11.17).

- L'esprit de religiosité permet de trouver dans 'sa' traduction préférée de la Bible des arguments pour 'crucifier'¹ nos frères et sœurs, tout en refusant catégoriquement d'entendre, et encore moins de considérer tout autre argument que les siens.

Dans ce cas comme dans d'autres, l'on peut rencontrer l'esprit religieux manifesté par la dureté, l'intransigeance, le mépris, la violence verbale, même la méchanceté. Et ainsi on peut rester, voir se placer dans certaines ténèbres spirituelles, aveuglés et ignorants de vérités que nous aurions bien besoin de connaître, surtout dans les temps de l'Eglise finissante, afin de ne pas être séduits, ni surpris par les séductions de Satan dont l'Ecriture nous avertit, sachant que le diable sait aussi citer les Ecritures.

- Derrière l'esprit religieux, il y a l'idolâtrie de la religion, que l'on peut très bien pratiquer ou ne pas pratiquer tout en en étant imprégné, et par lequel l'on peut être inconsciemment inspiré, conduit par lui. Donc par celui qui est derrière et que nous connaissons, avec qui nous avons souvent à faire. Beaucoup se redécouvrent Musulmans ou autres quand un des leurs se convertit en reconnaissant et acceptant le Sauveur. Des membres de son entourage non pratiquants religieux jusque là, comme par hasard, le (re)deviennent spontanément en se faisant persécuteurs. Nous pourrions ici citer la 'ré-évangélisation' en Amérique du Sud...



- Signalons les possibilités de vivre, même dans les Assemblées évangéliques, des pratiques d'occultisme et de sorcellerie religieuses ; des ouvrages traitent de ce sujet. Tels l'esprit de contrôle que trop pratiqué ; contrôle des personnes, des événements, par des manipulations diverses. Prières de manipulation, entre autres en disant indirectement ce qu'on n'ose pas dire ouvertement, face à face. En opposition : prières de précision, comme le laser, dans l'amour, avec attention, compassion, sympathie, amour.

- Mettre Internet au rang des Ecritures, aligner nos formulations et même nos louanges, les paganisant, selon celles des religions, des traditions, d'Internet.

- Qui connaît le **consommérisme**, et surtout s'il est religieux ?

« Son premier sens est celui de mouvements ou association de consommateurs dans le but de défendre leurs intérêts.

Dans la seconde acception, le consommérisme désigne l'épistémè² associé à la société de consommation. Il s'agit d'une idéologie où la consommation de biens revêt une importance capitale... » (Wikipédia)

Il s'agit donc de consommation, pour nous de consommation spirituelle, des consommateurs spirituels qui dépendent des autres pour répondre à leurs besoins, et de préférence selon leurs désirs, leurs attentes, leurs conceptions.

Certains ont la particularité de fréquenter, de se rendre aux rassemblements à la condition que le président du jour, le groupe de louange ou le prédicateur leurs conviennent, ils peuvent être des 'nomades spirituels'.

Ils se rendent aux rassemblements tout premièrement pour eux-mêmes, avant que ce ne soit pour rencontrer le Seigneur et Lui rendre honneur. Se rendre aux rassemblements pour soi-même consiste aussi à rencontrer ceux qui conviennent, plaisent. Sans développer, précisons quand même que les affinités ne sont pas malsaines, mais n'ignorons pas les autres personnes présentes. Le charnel n'est pas encore sous l'autorité du spirituel.

¹ Nous venons d'entendre qu'un joueur de football vient de 'crucifier' l'équipe adverse avec un boulet de canon !

² L'épistémè de la culture occidentale s'est trouvée modifiée dans ses dispositions fondamentales.

Ces personnes ont encore à apprendre que : *"Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ"* (2Co.10.3-6).

‘Amener toutes pensées captives à l’obéissance de Christ’, quel programme ! Cela pourrait être un sujet de séminaire, autant que le thème ‘Ayons des cœurs de Lévites’, thème existant, d’un enseignement très riche et important pour les Disciples de Iéshoua !

- *"A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre, afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au delà de tout ce que nous demandons ou pensons, à lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles ! Amen !" (Eph.3.14).*

A bon entendeur...

La foi ne va pas au-delà, mais tout en restant dans la révélation, entre dans les dimensions divines qui sont infinies. Donc, **ne confondons pas aller au-delà et aller en profondeur.**

- *"Ils lisaient distinctement dans le livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu"* (Né.8.8) vis aux concernés !

- *"Il me dit: Daniel, ne crains rien ; car dès le premier jour où tu as eu à cœur de **comprendre**, et de **t'humilier** devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues, et c'est à cause de tes paroles que je viens."* (Da.10.12).

Daniel fut un prophète de grande probité. Jeune déjà, lui et ses compagnons, de ‘haute naissance’ et fort doués, instruits, ont fait preuve de résolution, de décision et de fermeté.

Il a servi dignement, mais sans compromis le(s) roi(s) de Babylone sans devenir Babyloniens. Les rois passaient, mais Daniel restait, fidèle dans la pensée de l’Eternel.

« Du chapitre 1 du livre de Daniel, nous pouvons relever :

1. Le but de leur formation ‘interne’ était clair : influencer leur esprit. La méthode était démoniaque.
2. Ils remplacèrent leur maison natale par un palais, (v.4).
3. On leur donna une nouvelle identité car leurs propres noms les rattachaient trop au souvenir de IHWH. Ils reçurent des noms se référant aux idoles de Babylone, (v.7).
4. On leur donna divers livres à lire. Pas des écrits touchants à l’Eternel, le Dieu d’Israël, mais des livres touchant à la religion babylonienne, (v.4).
5. On leur offrit divers aliments, lesquels avaient été offerts aux idoles, ce qui rendait les Israélites impurs, (v.5).

Mais comment ont réagi ces jeunes gens ? Le verset 8 donne la réponse : ils refusèrent. »

(Auteur inconnu)

Daniel parvint à un âge avancé, connu la prise de Babylone par Cyrus le Perse qui permit le retour à Jérusalem. Il nous a laissé un livre prophétique de première importance, que l’on appelle ‘l’Apocalypse de l’Ancien Testament’. Son contenu eschatologique nous concerne aujourd’hui.

- *"Nous avons trouvé cet homme, qui est une peste, qui excite des divisions parmi tous les Juifs du monde, qui est chef de la secte des Nazaréens, et qui même a tenté de profaner le temple. Et nous l'avons arrêté. Nous avons voulu le juger selon notre loi, mais..."* (Ac.24.5-6).

Insultes, rumeurs, mensonges, fausses accusations, etc...., rien de nouveau sous le soleil, y compris dans les milieux religieux, souvent plus compétents en religiosité qu'en saine spiritualité.

Même avec des termes atténués par rapports aux accusateurs de Paul, n'est-ce pas ce que certains (y compris responsables d'assemblées) pensent de personnes-ministères institués, suscités par le Seigneur ? Surtout si l'on est attiré par l'œcuménisme horizontal et le désir de la conception humaine de 'fabriquer' une unité, de contracter des alliances, croyant accomplir des 'bonnes' actions et voulant se convaincre qu'elles sont approuvées 'd'en haut' ?

Pourtant, Paul peut se permettre d'affirmer en vérité : *"Je t'avoue bien que je sers le Dieu de mes pères selon la voie qu'ils appellent une secte, croyant tout ce qui est écrit dans la loi et dans les prophètes..."* (Ac.24.14).

Un esprit religieux, étranger, cherche à éloigner de tout ce qui concerne la saine spiritualité, les justes enseignements, d'une réelle fraternité.

Paradoxe : plus l'on entre dans l'intimité du Maître, plus l'on risque de s'éloigner, d'être écartés des (de certain(e)s) Frères et Sœurs.

Il est même possible, comme Balaam, de s'opposer à Dieu tout en croyant, sincèrement ou non, avoir à faire à un adversaire. En voulant 'pratiquer' (terme préféré ici à accomplir) un ministère envers et contre tout, avec un cœur malsain et cupide, orgueilleux. **Le 'combat spirituel, le bon combat de la foi, n'est pas toujours ce qui est cru et pratiqué'.**

- *"Nous avons beaucoup à dire là-dessus, et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre. Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal."*¹ (Eph.5.11-14). **Où en sommes-nous ?**

- La célèbre expression 'Sh'ma Israël' signifie : écoute, entends, comprends, obéis ! Elle s'adresse aussi à nous afin de ne pas vivre à 'notre guise', donc religieusement.

Du passage de Paul à Philippes, il nous est dit : *"L'une d'elles, nommée Lydie, marchande de pourpre, de la ville de Thyatire, était une femme craignant Dieu, et elle écoutait. Le Seigneur lui ouvrit le cœur, pour qu'elle fût attentive à ce que disait Paul"* (Ac.16.14).

Écoutons-nous ? Afin de permettre au Seigneur d'ouvrir nos cœurs pour nous permettre d'être attentifs ?

Remarquons qu'il est question ici d'être attentifs avant de comprendre, l'un peut précéder l'autre sans l'exclure ! Être attentif peut précéder logiquement comprendre.

- *"... afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu"* (Eph.3.17-19).

¹ Par l'Esprit Saint, IHWI nous révèle lui-même ce qui est bien et ce qui est mal selon la pensée et la volonté divine. La rébellion humaine refuse cette révélation, et parvient en conséquence à appeler le bien mal et le mal bien, jusqu'à légiférer l'interdiction de dénoncer le mal en le justifiant.

Dieu est Amour nous dit Jacques. La Parole est Dieu nous dit Jean. Parole et Amour, aussi Lumière sont un, si l'un est infini, l'autre l'est aussi. Si la Parole est d'une grande profondeur, il y a de quoi puiser. Il peut donc être de mauvais aloi¹ d'accuser les 'docteurs de l'Écriture' selon le 'cœur de Dieu', suscités, enseignés par lui, de faussaires, d'aller au-delà des Écritures quand ils conduisent, enseignent. Ne confondons pas aller en profondeur et aller au-delà ; répétons-le.

- Nous avons dans la vie de l'apôtre le plus prolifique en lettres, un exemple par excellence du passage de la vie de religiosité en vie spirituelle soumise au Créateur. Saul était un religieux par excellence, mais devenu Paul, il est un exemple par excellence de l'homme spirituelle en Iéshoua.

- Des 'grands ministères' sont connus pour avoir un 'sale' caractère. Personne ne doit non plus oublier : "... *que celui qui croit être debout prenne garde de tomber !*" (1Co.10.12). Et de faire tomber. Car cela arrive, y compris à des 'célébrités' évangéliques.

- Attention à notre conception de la 'Vérité' ! Ne nous laissons pas séduire, ne nous séduisons pas nous-mêmes par entêtement de rester, nous maintenir enracinés dans et sur des racines malsaines, étrangères, et plus précisément babylo-gréco-romaines, surtout lorsque l'Esprit Saint nous interpelle.

La Bible nous parle clairement de l'existence d'esprit d'égarement pour ceux qui n'ont pas reçu l'amour de la vérité :

"Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement. L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés. (2Th.2.8-12).

Bien que ce texte paraisse de toute évidence eschatologique, ne le limitons pas, surtout que nous sommes de toute évidence entrés dans ces temps, répétons-le aussi !

Oui, il est bien question ici d'être sauvés', mais sans entrer dans le sujet du salut offert par Dieu à l'humanité, tenons compte de certains avertissements, dont :

"Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désires, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables" (2Ti. 4.3-4).

Les communautés peuvent tout autant accueillir les faux ministères dont le style convient, autant qu'elles peuvent refuser ceux que le Seigneur envoie.

"Ce témoignage est vrai. C'est pourquoi reprends-les sévèrement, afin qu'ils aient une foi saine, et qu'ils ne s'attachent pas à des fables judaïques et à des commandements d'hommes qui se détournent de la vérité." (Tite 1.13-14).

¹ « À l'origine, l'aloï venait du verbe allier, dont la forme ancienne était aloyer, l'aloï étant la quantité de métal précieux présent dans les alliages servant à la fabrication des pièces de monnaies.

Les seigneurs du Moyen Âge pouvaient « battre monnaie ». Pour s'assurer que la pièce était **de bon aloï**, on la faisait tomber sur une surface dure pour la faire sonner, la clarté du son donnant une indication devant permettre de distinguer la fausse monnaie, ou à tout le moins la qualité du métal.

Cette méthode empirique s'effacera un peu plus tard avec l'apparition d'une petite balance de précision, le trébuchet. L'usage combiné de ces deux méthodes donnera jour à une autre expression concernant la monnaie « les espèces sonnantes et trébuchantes ».

De nos jours l'expression **de bon aloï** est encore utilisée au sens figuré, signifiant : un usage conforme au bon goût ou au bon sens. » (Wikipédia)

Les faussaires ont existé de tous temps !

« Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. Plusieurs les suivront dans leurs dissolutions, et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux. Par cupidité, ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses, eux que menace depuis longtemps la condamnation, et dont la ruine ne sommeille point" (2Pi. 2.1-3).

Qui examine toutes choses, surtout celles qui nous paraissent nouvelles sans l'être en réalité, mais qui nous sont encore inconnues, pour retenir ce qui est bon ?

- Rappelons encore que " *Samuel dit : L'Éternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Éternel ? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers. Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim" (1Sa.15.22-23).*

"Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus Christ seront persécutés" (2Ti.3.12).

L'esprit religieux ne pourrait-il pas participer dans l'histoire de l'Eglise à des situations vécues par Israël tout au travers de son histoire, comme l'exemple cité par Jean Zida dans le courrier de novembre 2009 de l'AMI ? Tout en notant que dans l'Eglise existent des cas dont les dirigeants n'ont pas attendu que l'Assemblée leur demande de 'dominer' sur elle :

« Cependant, le livre des Juges nous montre que le même peuple, au lieu d'être une bénédiction, traversa alors une période de déclin.

La plus grande question était de savoir qui était vraiment leur Dieu :

cela est démontré de façon dramatique par le cycle de répétition d'apostasie, de punition¹, de repentance et de restauration ? Ces cycles suivent le récit de déclaration de Gédéon lorsque "les hommes d'Israël dirent à Gédéon : Domine sur nous, car tu nous as délivrés de la main de Madian. Gédéon leur dit : Je ne dominerai point sur vous. C'est l'Éternel qui dominera sur vous" » (Juges 8.22).

Parlons quelque peu sous forme de notes et d'adaptations, du ministère du Prophète en nous basant en partie sur le dialogue de l'émission 'La Source de Vie' du 20 juin 2010. Ce ministère et ces propos entrent parfaitement dans le présent sujet.

Le prophète est un porte-parole, celui du Créateur s'il est un 'vrai prophète'. Aux temps bibliques, **le prophète était celui qui n'aimait pas l'ordre établi non-conforme à la pensée divine.**

« Depuis la destruction du Temple, la prophétie a été confiée aux enfants et aux fous » dit le Talmud de Babylone.

Dans la pensée talmudique, l'enfant et le fou ont le regard neuf porté sur les choses et les événements. L'enfant est toujours avec un questionnement, pourquoi est-ce comme cela ? L'enfant n'aime pas les injustices².

Avant de parler de prophète, la Bible emploie souvent le mot 'Machougan' (fou), pour désigner le prophète. (Les fous de Dieu, qui ne sont pas tous des terroristes !).

Les prophètes, les enfants et les fous, ont quoi en commun ?

¹ Nous pourrions aussi dire conséquences.

² Aussi (voir surtout) à son détriment !

Le méchougan, est le ‘dérangé’, tout comme l’enfant et le fou, dans le sens qu’il ne rentre pas forcément dans le cadre général, et encore, parce qu’il a un discours distancié, nous apprenant à poser un regard neuf, différent, sur le monde.

Nous n’aimons généralement pas tout ce qui dérange, secoue, remet en question...

Le prophète voit ce que les autres ne voient pas, et ils peuvent ne pas voir ce que les autres voient.

Il est quelqu’un qui ne rentre pas forcément, (souvent ?) dans le ‘cadre’, dans le conformisme (local, ambiant, établi, figé). Il a un regard distancié, neuf, sur le ‘cadre’ local. Il peut être protégé de l’exégèse traditionnelle, de la compréhension figée des textes, bien en deçà de leur richesse et de leur portée.

Le prophète, comme l’enfant et le fou, est dérangé ! Cela veut dire aussi qu’il nous dérange, secoue dans nos attitudes, habitudes, certitudes. Ce regard neuf peut se porter sur le monde, mais également sur les textes et la tradition juives. Même sur des textes que l’on connaît par cœur, sur le bout des doigts. C’est le danger de l’exégèse de se croire parvenu, il faut pouvoir, oser, examiner avec le regard neuf, renouvelé.

Avant d’apprendre une dose de sagesse, il faut passer par une dose de folie¹.

Le prophète fait bouger les choses. S’il fait bouger à contre-courant... ! Libre à chacun de terminer la phrase selon son choix, sa réflexion !

Et si le prophète est aussi docteur, ou que le docteur possède un regard prophétique, c’est...pire..., voir mortel² !

Ensemble, les 3 lettres EVN, aleph, beth, noun, signifient à la foi le prophète et la pierre, en combinant le mot père AV, et fils, BEN. AV + Ben = Even, fusion.³

Pour trouver ce qui est caché dans les textes, les Rabbins aiment lire les mots à l’envers.

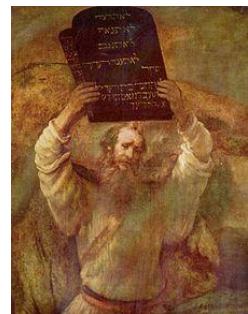
Si on lit les 3 lettres qui forment le mot prophète à rebours, on lit ‘pierre, casser’, comme si justement la fonction du prophète était de casser la pierre, aller à l’encontre de toutes ces logiques qui sont un peu figées, dogmatiques.

Cela explique une certaine rigidité, comme si le père et le fils ensemble ne faisaient qu’une seule pierre : une seule entité, C’est comme si le fils reproduisait à l’identique les fautes des pères.

Le prophète dit : Non ! On n’en sort pas ! Il faut que ça change, que l’on sorte de cette logique circulaire, une autre réalité est possible. La thora dit : **Dieu punit les enfants jusqu’à la quatrième génération**⁴. Mais des Rabbins précisent : **seulement quand les enfants reproduisent les fautes des parents**.

Les enfants sont perpétuellement en agitation, ils sont porteurs de mouvement, c’est la même logique que celle du prophète, c’est-à-dire la possibilité de faire bouger les choses, les situations.

La vocation du prophète est de ‘casser’⁵ quelque chose qui était dans le conformisme. Moïse en colère et marquant sa désapprobation a même osé casser les ‘tables de la Loi’ en rejoignant le peuple après 40 jours d’absence. 40 est le nombre de l’épreuve, et Moïse signifiait que le peuple avait lui-même brisé l’Alliance par ses actes.



¹ Pour oser se remettre en question, d’examiner d’autres conceptions que les nôtres et réexaminer nos connaissances, pour sortir des cadres non conventionnels, ne faut-il pas une dose de folie ?

² L’on peut tuer avec la langue, "Et ils ont dit : Venez, complotons contre Jérémie ! Car la loi ne périra pas faute de sacrificateurs, ni le conseil faute de sages, ni la parole faute de prophètes. Venez, tuons-le avec la langue ; ne prenons pas garde à tous ses discours !" (Jé.18.18).

³ Que et enseignement émis par des rabbins puissent leur ouvrir leurs yeux spirituels !

⁴ Par ‘génération’, on peut aussi entendre ‘descendant ; descendance’.

⁵ "Regarde, je t’établis aujourd’hui sur les nations et sur les royaumes, pour que tu arraches et que tu abattes, pour que tu ruines et que tu détruises, pour que tu bâtisses et que tu plantes" (Jé.1.10).



Rappelons-nous ici que le serpent d'airain, source de guérison, donc de salut, est devenu plus tard un objet d'idolâtrie. "L'Éternel dit à Moïse : Fais-toi un serpent brûlant, et place-le sur une perche ; quiconque aura été mordu, et le regardera, conservera la vie. Moïse fit un serpent d'airain, et le plaça sur une perche ; et quiconque avait été mordu par un serpent, et regardait le serpent d'airain, conservait la vie" (No.21.8-9).

"Il fit disparaître les hauts lieux, brisa les statues, abattit les idoles, et mit en pièces le serpent d'airain que Moïse avait fait, car les enfants d'Israël avaient jusqu'alors brûlé des parfums devant lui : on l'appelait

Nehuschtan" (2Rois 18.4).

Même le symbole prophétique de la future victoire du Sauveur à la Croix était devenu objet d'idolâtrie. Il fut détruit sans pitié. Même la Croix est l'objet de représentations idolâtres, et même portées ou tatouée par des incroyants, des mécréants, des occultistes.

Quelles sont nos réactions lorsque nous entendons des paroles de prophètes, ou de docteurs de l'Écriture ?

Oh ! Oh ! Doucement ! Du calme, restons tranquilles ! Prenons notre temps, on verra bien ! Il ne faut pas aller trop loin ! Il ne faut pas exagérer ! Gardons les pieds sur la terre ! Pourquoi changer, nous avons toujours fait, pensé, compris, enseigné comme cela ! Etc... ?

Surtout qu'il est écrit : *"Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus Christ seront persécutés" (2Ti.3.12).*

Protégeons-nous !

Les persécuteurs peuvent être parfois très proches, et les formes de persécutions variées, tout comme les façons de tuer...

Dans 'Le Guide' (LLB) N°2/2010, à la date du 21 juin, relevons :

« Quand les responsables sont des personnes qui refusent d'écouter les autres et le Seigneur, la division est à la porte.

Dieu veut nous rappeler qu'il tient tout en main. Il n'est pas pris au dépourvu, quel que soient les divisions, les déchirements, les affrontements dont nous pouvons être témoins et même les acteurs »

Dieu n'est pas pris au dépourvu, mais il est en attente de notre que nous appliquions 'sh'mam', écoute, entend, obéis.

"Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair" (Ez.36.26).

« Un cœur de chair n'est pas forcément un cœur de croyant, mais un cœur qui écoute »

(auteur inconnu).

A chacun de lire Ezéchiel 36 et d'être attentif à ce que Dieu peut faire avec un cœur de chair qui écoute, qu'il soit d'Israël ou non. Il est vrai que l'on peut être béni avant d'être 'né de nouveau', d'être entré dans la vie de transformation, mais cela appelle à passer de 'avant' à 'après', dans lequel il faut poursuivre avec persévérance.



On peut connaître le plan de Dieu sans y entrer en fait, tout en donnant des apparences qui sont de la religiosité. On peut avoir aussi plus de franchise en disant : *« Je suis croyant, mais non pratiquant »*, ce qui est du pareil au même au regard du Créateur.

Pour conclusion : *« L'esprit religieux est 'faire pour Dieu sans le connaître' »* (Patrick Fontaine)

La foi

« La foi n'est pas un 6ième sens, que les uns possèderaient et les autres non. Elle n'est pas non plus un sentiment, un engouement pour une cause. Non, la foi est à la portée de tout être humain tel que Dieu l'a créé, capable d'entendre et de recevoir sa Parole.

La foi ne croit pas 'dans le vide'. Elle est basée sur des faits, non des constructions intellectuelles ou des expériences mystiques. Elle s'attache à Jésus-Christ, mort et ressuscité. Elle produit chez celui qui croit une conviction profonde et des sentiments.

Faits, foi, sentiments, sont trois mots que nous devons toujours garder dans le même ordre :

- Le fait majeur entre tous, c'est que Dieu est venu sur la terre : la naissance de Jésus, sa vie exemplaire, sa condamnation inique, sa mort sur une croix, sa résurrection et son ascension au ciel sont décrites dans les Evangiles.

- La foi croit le fait et s'en approprie les résultats : le pardon des péchés et la vie éternelle que Dieu accorde à tous ceux qui acceptent pour eux-mêmes la valeur expiatoire du sang versé par Jésus-Christ. Sans essayer de tout expliquer, elle s'appuie avec confiance sur les déclarations de la Parole de Dieu.

- Les sentiments suivent et accompagnent la foi. La foi d'un croyant repose sur ce que Dieu dit, non sur ce qu'il ressent. Mais lorsqu'il saisit et reçoit par la foi tout ce que Dieu lui donne, alors l'amour, la joie, la paix le remplissent, et la reconnaissance s'élève de son cœur vers son Sauveur. »

(La Bonne Semence)

Avons-nous de la foi ou de la religion ?

Comme par hasard, pendant la rédaction de ce sujet, mon épouse relit 'Prophéties pour le 21^{ème} siècle' de Rick Joyner, et aussi comme par hasard, jette un regard sur mon étude et me signale le chapitre qu'elle vient de lire de l'ouvrage cité, édité par 'Aigle publications'. Citons-en de larges extraits, vu la difficulté d'accomplir une sélection pour ce sujet si important.

L'ensemble du livre est à recommander, tout comme entre autres 'L'ultime Assaut' du même auteur. Nous ne pouvons qu'être d'accord avec ce que nous rapportons ici, d'autant plus que la situation de nombreuses Assemblées devrait plutôt conduire à de sérieux examens. Remarquons le rapport de consonance entre 'hérissé' et 'hérisson', animal qui possède des pics et se met en boule en cas de 'prétendu' danger, devenant une... 'boule piquante' !

Osons regarder nos vérités d'être en face !

« L'Arbre de la Vie ! Le fruit de cet arbre est l'amour du Père.

Aimer Dieu est le plus grand commandement et le plus grand don qu'une personne puisse posséder. Jack Deere, un ancien professeur de l'Institut Théologique de Dallas et auteur du livre 'Surprised By the Power of God', dit un jour : "La passion pour le Fils de Dieu peut vaincre mille maux dans notre cœur et elle est l'arme la plus puissante contre le mal dans notre vie." C'est pourquoi l'une des attaques les plus trompeuses et les plus mortelles de l'ennemi sur l'Eglise a pour but de nous distraire de cette quête suprême d'amour. Sa stratégie est de garder nos yeux fixés sur le mal qui est dans nos vies, sachant que nous finirons par devenir ce que nous voyons (2Co.3.5). Cette tactique vient sous la forme d'un esprit de religiosité qui est la contrefaçon d'un véritable amour pour Dieu et d'une véritable adoration.

Laissez-moi vous donner une simple définition de cet ennemi mortel de la véritable religion : un esprit de religiosité est un esprit mauvais qui cherche à substituer la puissance du Saint-Esprit dans la vie d'un croyant par une activité religieuse. Son premier objectif est de faire en sorte que les chrétiens aient l'apparence de la piété tout en reniant ce qui en fait la force (2Tim.3.5). Cet esprit de religiosité est le "levain des Pharisiens et des sadducéens" (Mt.16.6) contre lequel le Seigneur mettait en garde ses disciples.

Jésus appelait ces enseignements contraires aux siens le 'levain' parce que **l'esprit de religiosité agit comme du levain dans la pâte à pain**. Au lieu d'ajouter des substances ou des valeurs nutritionnelles, le levain ne fait que gonfler la pâte¹. L'esprit de religiosité non plus n'ajoute rien à la vie ni à la puissance de l'Eglise ; au lieu de cela, il nourrit l'orgueil humain, celui qui entraîna le péché originel et la chute de presque tout le monde depuis lors. **Satan sait que Dieu ne restera pas dans une œuvre gonflée d'orgueil. Dieu s'opposera même à cette œuvre. Donc, une des premières stratégies de l'ennemi contre nous est de nous faire tomber dans l'orgueil, et l'orgueil religieux est son ultime offensive mortelle.**

Satan sait aussi qu'une fois que le levain est introduit dans la pâte, il est très difficile de l'en retirer. **L'orgueil, dans son essence, est la forteresse la plus difficile à reprendre ou à chasser.** Un esprit de religiosité nous empêche d'écouter la voix de Dieu en nous donnant la présomption de savoir à l'avance ce que Dieu dit et ce qui Lui plait. **Cette fausse idée vient du fait que nous croyions que Dieu est juste comme nous et que nos opinions sont en fait ses opinions. Nous sommes trompés en croyant que les reproches, les exhortations et les paroles de correction dans les Ecritures sont pour les autres mais pas pour nous.**

La première caractéristique des pharisiens était leur tendance à **voir ce qui était mauvais chez les autres alors qu'ils étaient incapables de voir leurs propres fautes**. Si c'est un problème dans votre vie, vous êtes déjà en train de penser combien une personne que vous connaissez à besoin de lire ceci. Cela ne vous est peut-être pas venu à l'esprit que Dieu ait mis ce livre entre vos mains parce que vous en avez besoin. En fait, nous avons tous besoin de cet avertissement. Il est impératif que nous soyons libérés de cette tromperie dévastatrice et que nous restions libres. Nous ne pourrons pas adorer pleinement le Seigneur en esprit et en vérité tant que nous ne le serons pas. La confrontation de l'Eglise avec l'esprit de religiosité sera un des combats épiques des derniers temps. Tout le monde combattra dans cette bataille. La seule question qui reste à déterminer est: de quel côté serons-nous ?

La grande supercherie

Une des caractéristiques les plus trompeuses de l'esprit de religiosité est qu'il est fondé sur le zèle pour Dieu. Nous avons tendance à penser que le zèle pour Dieu ne peut être mauvais, mais cela dépend de la motivation de notre zèle.

"Je leur rends le témoignage qu'ils ont du Zèle pour Dieu, mais sans intelligence"
(Ro.10.2).

Le Seigneur avait peu d'ennuis avec les démons lorsqu'Il foula cette terre. Ils s'inclinaient rapidement devant Lui et imploraient sa pitié. Par contre, la communauté religieuse conservatrice et zélée crucifia la Parole lorsqu'elle vint parmi eux. Il en est toujours de même. Toutes les sectes et les fausses religions réunies n'ont pas fait autant de dégâts aux véritables mouvements de Dieu que ne le fit l'infiltration de l'esprit de religiosité, parce que les authentiques chrétiens savent facilement discerner les sectes et les fausses religions. Cependant, l'esprit de religiosité a corrompu et dévié probablement tous les réveils et les grands mouvements à ce jour et il a toujours gardé une place d'honneur dans une bonne partie de l'Eglise actuelle. A la fin des temps, une manifestation de cet esprit de religiosité prendra place dans le temple même de dieu (qui est l'Eglise), il prétendra être Dieu et obtiendra presque du monde entier qu'il le suive.



¹ Et pourtant, beaucoup consomment sans gêne, même avertis, du pain levé comme représentant notre Seigneur, le Parfait, à la Sainte Cène ! Le levain est symbole de l'orgueil.

Les deux fondations

Comme la plupart des puissantes forteresses de l'ennemi, l'esprit religieux construit son œuvre sur deux fondations fondamentales : la peur¹ et l'orgueil. L'esprit de religiosité nous pousse à servir le Seigneur pour gagner son approbation, au lieu de reconnaître que notre approbation nous vient par la croix de Jésus. Par conséquent, l'esprit de religiosité base la relation avec Dieu sur une discipline personnelle plutôt que sur le sacrifice propitiatoire de Christ.

La peur et l'orgueil sont les deux conséquences fondamentales de la Chute et en être délivré implique généralement un long processus. C'est pourquoi le Seigneur donna même à Jézabel "du temps afin qu'elle se repente" (Ap.2.21). Cependant, bien que le Seigneur lui ait donné ce temps, Il reprocha à l'église de Thyatire de l'avoir laissée agir (v20). **Nous pouvons être patients avec les personnes qui ont un esprit de religiosité en leur donnant du temps pour se repentir, mais nous ne devons pas tolérer leur ministère au milieu de nous pendant que nous attendons qu'elles changent ! Si cet esprit n'est pas confronté rapidement, il fera plus de dégâts dans l'église, dans nos ministères, nos familles et notre vie que probablement tout autre assaut que nous pourrions endurer.**



Maintenant voyons comment la peur, qui motive un esprit de religiosité, est souvent fondée sur la culpabilité.

La peur et sa fondation de culpabilité

Eli, le prêtre qui éleva Samuel, est un bon exemple biblique de quelqu'un qui exerça son ministère dans un esprit de religiosité fondé sur la culpabilité. Il avait tellement de zèle pour le Seigneur que lorsqu'il apprit que l'arche avait été prise par les Philistins, il tomba à la renverse et mourut. Il avait passé sa vie à servir le Seigneur en tant que Grand Prêtre, mais les premières paroles qui furent données à Samuel le concernant furent l'une des plus effrayantes réprimandes des Ecritures !

" Je lui ai déclaré que je veux punir sa maison à perpétuité, à cause du crime dont il a connaissance, et par lequel ses fils se sont rendus méprisables, sans qu'il les ait réprimés. C'est pourquoi je jure à la maison d'Eli que jamais le crime de la maison d'Eli ne sera expié, ni par les sacrifices ni par les offrandes " (1Sa.3.13-14).

Le zèle d'Eli était basé sur les sacrifices et les offrandes qui étaient supposés compenser son irresponsabilité en tant que père. La culpabilité peut aussi nous inciter à un grand zèle pour le Seigneur, qui se manifeste généralement par une volonté d'utiliser les sacrifices et les offrandes comme expiation de nos fautes. **C'est un affront à la croix qui seule peut expier notre culpabilité.** Un tel zèle ne sera jamais acceptable aux yeux de Dieu même si nous Lui offrons des sacrifices à perpétuité. Il faut noter qu'ici le Seigneur n'a pas dit que le péché d'Eli était impardonnable. Il a seulement dit que les tentatives d'Eli pour expier ses propres péchés par des sacrifices et des offrandes ne marcheront jamais.

Cela ne veut pas dire que nous devrions éviter de faire quoi que ce soit pour plaire à Dieu mais que notre motivation devrait toujours être de Lui plaire pour sa joie et non pour notre acceptation. L'un est centré sur Dieu et l'autre est égocentrique et **cet égocentrisme est une tentative pour corrompre la croix.**

¹ La peur engendre l'esprit de précaution, qui engendre lois, règlements, ordonnances, etc...., souvent à outrance et inconsidérément, même contre toute logique. "Car c'est précepte sur précepte, précepte sur précepte, Règle sur règle, règle sur règle, Un peu ici, un peu là" (Es28.10).

Il est aussi important de remarquer que l'un des péchés des fils d'Eli était qu'ils "méprisaient les offrandes de l'Éternel"(1Sa.2.17)¹. Ils s'approprièrent les sacrifices et les offrandes qui étaient apportés au Seigneur pour leur propre usage personnel. Ceux qui sont contrôlés par cette sorte d'esprit de religiosité sont souvent ceux qui sont les plus zélés pour prêcher la croix, **mais c'est une perversion** parce qu'ils insistent plus sur leur croix que sur la croix de Jésus. Ils se complaisent dans la fausse humilité plutôt que dans la croix du Christ qui seule nous rend justes et irréprochables devant Dieu.

La fondation de la peur est la culpabilité. Et la fondation de l'orgueil est l'idéalisme.

L'orgueil et sa fondation d'idéalisme

L'idéalisme, une forme d'humanisme, est un des camouflages les plus trompeurs et les plus destructeurs de l'esprit de religiosité. L'idéalisme essaie d'imposer aux autres des critères qui surpassent les exigences de Dieu ou ce pour quoi Il fait grâce. **Par exemple, ceux qui sont contrôlés par ce type d'esprit de religiosité peuvent juger comme non-spirituelle toute personne qui ne prie pas deux heures par jour.** Dieu veut peut-être que nous priions deux heures par jour, mais Il nous demandera d'abord de prier dix minutes par jour. Ensuite, à mesure que nous serons bénis par sa présence, nous voudrons passer de plus en plus de temps avec Lui jusqu'à ce que nous ne voulions plus arrêter après dix minutes, ni après une heure, puis deux. De cette façon, notre grâce grandit à travers notre amour pour Lui et pour sa présence et pas à cause d'une pression extérieure ou de la culpabilité.

Quand un esprit de religiosité est fondé sur l'orgueil, **il est manifesté par le perfectionnisme**, quand tout est noir ou blanc. **Cela devient des extrêmes à mesure qu'il exige de toute personne et de tout enseignement d'être jugés soit 100% bon, soit 100% mauvais.** Seul Jésus pouvait se conformer à de tels critères. **Quand nous imposons de tels critères aux autres ou à nous-mêmes, cela finit par une grande déception.** La véritable grâce nous communique une vérité qui nous rend libres, nous montrant la voie pour nous débarrasser de nos péchés ou pour atteindre de plus hauts degrés de maturité spirituelle.

Les personnes qui ont un esprit de religiosité peuvent identifier les problèmes avec une grande précision, mais ils n'apportent en général aucune solution, si ce n'est de détruire ce qui a déjà été construit. C'est la stratégie de l'ennemi : anéantir le moindre progrès et apporter un découragement qui limitera la croissance future.

La grâce de Dieu nous mène en haut de la montagne pas à pas. Le Seigneur ne nous condamne pas parce que nous trébuchons parfois lors de notre ascension. Il nous relève gentiment et nous encourage afin que nous réussissions à atteindre le sommet. **Du moment que nous grimpons toujours, nous ne devrions jamais nous condamner nous-mêmes de ne pas être encore au sommet.**

Une des plus grandes illusions entre toutes consiste à croire que nous sommes accomplis en connaissance ou que nos actions et nos perceptions sont 100% parfaites. Cela nous ferme à toute nouvelle compréhension et à la correction. Pourtant Paul a dit que nous " voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure" (1Co.13.12), donc nous sommes contraints de toujours être ouvert à une plus grande précision dans nos opinions et nos enseignements.

Enfin, une des formes les plus puissantes de l'esprit de religiosité est construite sur la peur et l'orgueil réunis.

¹ Rappelons-nous des 2 fils d'Aaron qui ont apporté du feu étranger dans le sanctuaire.

La fondation de la peur et l'orgueil réunis

Ceux qui sont liés par la peur et l'orgueil réunis passent par des périodes d'angoisses profondes et de remords pour leurs fautes, les conduisant à une repentance qui n'est en fait que davantage de fausse humilité et qui produit encore plus de sacrifices dans l'espoir de plaire au Seigneur. Ensuite, ils vont passer à l'autre extrême et être tellement convaincus d'être supérieurs aux autres chrétiens ou aux autres groupes ou mouvements qu'ils ne sont pas disposés à être enseignés et incapables d'accepter les reproches.

Cet esprit de religiosité est si rusé qu'il arrive à s'extirper de presque toutes nos tentatives de confrontation. Si vous vous adressez à l'orgueil, les craintes et les insécurités vont s'élever afin d'attirer la compassion. Si vous confrontez la peur, elle se changera en orgueil religieux ayant l'apparence de la foi. Cette sorte d'esprit peut mener des individus et des assemblées à de tels extrêmes qu'ils se désintègreront inévitablement.

Maintenant, examinons notre propre cœur en étudiant quelques symptômes d'un esprit de religiosité.

Quelques symptômes d'un esprit de religiosité

La plupart d'entre nous sont sujets à l'esprit de religiosité au moins dans une certaine mesure. Paul nous exhorte en disant : "examinez,-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi" (2Co.13.5).

Passez en revue les symptômes suivants et vérifiez dans quelle mesure vous pourriez avoir un esprit de religiosité.

1. La tendance à considérer comme votre première mission de détruire ce que vous croyez faux. Le ministère de cette personne produira plus de divisions que d'œuvres durables.

2. L'incapacité à accepter un reproche, particulièrement de ceux que vous jugez comme moins spirituels que vous.

Repensez à la façon dont vous avez réagi la dernière fois que quelqu'un a essayé de vous corriger.

3. Une philosophie qui consiste à ne pas écouter les autres, mais 'seulement Dieu'. Dans la mesure où Dieu parle généralement à travers les gens, c'est une illusion évidente qui révèle un sérieux problème d'orgueil spirituel.

4. La tendance à plus remarquer ce qui ne va pas chez les autres ou dans les autres églises que ce qui est bien chez eux.

Jean vit Babylone de la vallée, mais lorsqu'il fut transporté sur une "grande et haute montagne", il vit la Nouvelle Jérusalem (Ap.21.10). Si nous ne voyons que Babylone, notre perspective est fautive. Ceux qui sont situés de façon à avoir une véritable vision des choses auront les yeux fixés sur ce que Dieu fait, et non sur un quelconque accomplissement humain.

5. Une culpabilité accablante due au fait que vous ne semblez jamais être à la hauteur des critères du Seigneur.

C'est une racine de l'esprit de religiosité parce que cela vous pousse à fonder votre relation personnelle avec le Seigneur sur vos performances au lieu de la croix.

6. La conviction que vous avez été désigné pour gendarmier tout le monde !

Les soi-disant gardiens ou shérifs dans le royaume de Dieu sont rarement impliqués dans la construction de quoi que ce soit ; ils gardent l'église dans un état d'agitation et de contrariété et peuvent provoquer de graves divisions.

7. Un style de leadership qui est autoritaire, impérieux et intolérant avec les erreurs des autres. Comme Jacques a écrit :

"La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie. Le fruit de la justice est semé dans la paix par ceux qui cherchent la paix" (Ja.3.17-18).

8. Le sentiment que vous êtes plus proche du Seigneur que quiconque ou que votre vie ou votre ministère Lui font plus plaisir. C'est le symptôme d'une profonde illusion que de croire que nous sommes plus proches du Seigneur grâce à nous-mêmes plutôt que grâce à Jésus.

9. L'orgueil de votre maturité spirituelle ou de votre discipline personnelle, particulièrement quand vous vous comparez aux autres. La véritable maturité spirituelle implique que nous grandissons en Christ. Quand nous commençons à nous comparer aux autres, il est évident que nous perdons de vue notre véritable but : Jésus.

10. La conviction que vous êtes dans le vif de ce que Dieu fait. Cela inclut le fait de penser que vous êtes impliqués dans l'œuvre la plus importante que Dieu est en train de faire. Encore une fois, il s'agit d'orgueil et d'égoïsme spirituels, même si nous avons raison. Ceux à qui sont confiés les véritables missions d'importance ont la grâce de les accomplir parce que Dieu *"fait grâce aux humbles."* (Ja.4.6).

11. Une vie de prière machinale.

Quand vous commencez à vous sentir soulagés que votre culte personnel soit fini ou quand vous avez prié d'après une liste de prière, vous devriez reconsidérer votre cœur. Vous ne devriez jamais être soulagés quand votre conversation avec Celui que vous aimez se termine.

12. Faire des choses de façon à ce que les autres le remarquent. C'est le symptôme de l'idolâtrie qui consiste à plus craindre les autres que Dieu et cela aboutit à une religion qui sert les autres au lieu de Dieu.

13. Trouver l'émotivité excessivement repoussante. Quand les personnes qui sont sujettes à un esprit de religiosité rencontrent la véritable vie de Dieu, elle leur semblera généralement excessive, émotionnelle et charnelle. La vraie passion pour Dieu est démonstrative et émotionnelle. Souvenez-vous comment David dansa lorsqu'il fit entrer l'arche dans Jérusalem. Et rappelez-vous de quelle façon cela fit honte à sa femme, Mical, et comment elle devint stérile à partir de ce jour (2 Sam.6.23). Un tel esprit critique mène à la stérilité spirituelle.

14. **Utiliser l'émotivité comme un substitut de l'œuvre de l'Esprit-Saint.** Pensez-vous que les pleurs et les gémissements doivent accompagner la repentance ? Ou qu'une personne doit 'tomber sous la puissance' pour être vraiment touchée par Dieu ? Bien que ces deux exemples puissent être des manifestations du véritable travail du Saint-Esprit, vous marchez dans un autre esprit si vous commencez à exiger ces manifestations.

Lors des réunions de Jonathan Edwards pendant le premier Grand Réveil en Amérique, des hommes parmi les plus durs et les plus rebelles tombèrent à terre et y restèrent pendant 24 heures. De telles manifestations apparemment étranges alimentèrent le Grand Réveil du fait que ces hommes furent vraiment changés. **Pourtant, Edwards déclara que les hommes qui simulèrent ces manifestations firent plus pour étouffer le Grand Réveil que ne le firent les ennemis du renouveau.**

15. Compter les points dans votre vie spirituelle.

Etes-vous plus satisfaits de vous-mêmes parce que vous allez à plus de réunions, lisez plus votre Bible ou faites plus de choses pour le Seigneur que les autres ? Ce sont de nobles efforts mais la véritable mesure de la maturité spirituelle est de s'approcher toujours plus du Seigneur.

16. Etre encouragé quand votre ministère semble mieux que ceux des autres. Cela inclut le fait d'être découragé quand il vous semble que les ministères des autres sont mieux ou qu'ils grandissent plus vite.

17. Plus se glorifier dans ce que Dieu a fait dans le passé que dans ce qu'il fait dans le présent. Dieu n'a pas changé : Il est le même, hier, aujourd'hui et à jamais. Le voile a été ôté ; nous pouvons autant nous approcher de Dieu aujourd'hui que quiconque dans le passé. **Un esprit de religiosité cherche toujours à fixer notre attention sur des comparaisons au lieu de nous attirer plus près du Seigneur.**

18. La tendance à être suspicieux ou à s'opposer aux nouveaux mouvements ou aux nouvelles églises. C'est un symptôme évident de la jalousie, un des premiers fruits de l'esprit de religiosité ou de l'orgueil qui soutient que Dieu ne ferait rien de nouveau sans passer par nous. Bien sûr, le Seigneur utilise rarement les personnes qui ont une telle mentalité.

19. **La tendance à rejeter les manifestations spirituelles que nous ne comprenons pas. C'est un symptôme de l'arrogance et de l'orgueil qui suppose que nos opinions sont celles de Dieu. La véritable humilité nous garde disposés à être enseignés et ouverts, en attendant patiemment de voir les fruits avant de juger. C'est pourquoi nous sommes exhortés à "examiner toutes choses ; retenir ce qui est bon» (1The.5.21). Et non pas retenir ce qui est mauvais !**

20. Une réaction excessive aux attitudes charnelles dans l'Eglise. Il existe probablement bien plus d'attitudes charnelles et bien moins de comportements inspirés par le Saint-Esprit que ne peut l'imaginer même la personne la plus critique. Nous devons apprendre à être délivrés de nos attitudes charnelles et à grandir dans la soumission au Saint-Esprit. Mais la personne critique voudra écraser ceux qui pourraient encore faire les choses dans la chair 60% du temps (mais qui font des progrès parce qu'ils étaient à 95% l'année précédente) au lieu de les aider à avancer.

21. Une réaction excessive à l'immaturité dans l'Eglise. Le Seigneur tolère une certaine mesure d'immaturité. Mon fils de quatre ans est immature comparé à ma fille de quatorze ans, mais c'est normal. En fait, il se peut qu'il soit très mature pour un garçon de quatre ans. L'esprit religieux et idéaliste ne voit que l'immaturité sans prendre en compte les autres facteurs importants.

22. L'incapacité à se joindre à quoi que ce soit que vous ne jugiez comme étant parfait ou presque parfait. Le Seigneur s'est joint aux hommes de cette terre et Il a même donné sa vie pour la race humaine déchue. Les apôtres qu'Il a appelés et envoyés pour construire son Eglise auraient sûrement rempli la liste de 'ceux qui ont le moins de chance de réussir' de la plupart des gens. Telle sera aussi notre nature, si nous demeurons en Lui. Nous ne devons pas seulement voir les gens tels qu'ils sont mais aussi tels qu'ils peuvent devenir.

23. Si en lisant ces symptômes vous étiez en train de penser combien ils pouvaient s'appliquer à quelqu'un d'autre, il se peut que vous ayez un sérieux problème avec un esprit de religiosité.

Les résultats du test

Je vous laisse déterminer les résultats que vous avez obtenus sur ce test. Rappelez-vous seulement que Paul ne nous a pas dit d'examiner notre voisin ou notre pasteur, mais nous-mêmes. Je confesse que chacun de ces symptômes se sont appliqués à moi et je suis sûr qu'un certain nombre le sont encore. **Tous sont la conséquence du fait d'avoir mangé de l'Arbre de la connaissance du bien et du mal** ¹ et cela demande tout un travail de renouvellement de nos pensées pour être libéré de ses influences.

¹ Prenons bien note des mots : 'du bien et du mal', il ne faut pas les ignorer, et ne pas mettre un point après connaissance.

Maintenant que nous savons dans quelle mesure nous sommes affectés par un esprit de religiosité, considérons les différentes manifestations de cet esprit, pas seulement pour éviter d'être nous-mêmes corrompu par lui, mais aussi pour nous protéger des personnes qui ont cet esprit en elles.

Les différentes manifestations de l'esprit religieux

Je vois cinq différentes manifestations de l'esprit de religiosité ; le faux don de discernement, l'esprit de Jézabel, la suffisance, le syndrome du martyr et une sorte de psychologie de la relation d'aide. Commençons par le faux don de discernement.

Le faux don de discernement

Un esprit de religiosité donne naissance à un faux don de discernement des esprits. Ce faux don est nourri par le fait de voir ce qui ne va pas chez les autres au lieu de voir ce que Dieu est en train de faire pour les aider à progresser. (Si vous avez coché les symptômes numéros 4 et 6 du test, vous êtes susceptibles d'avoir un faux don de discernement.) **Sa sagesse vient de l'Arbre de la connaissance du bien et du mal et bien que sa vérité puisse être exacte, il est exercé dans un esprit meurtrier.**



La suspicion qui est motivée par le rejet, la préservation territoriale ou l'insécurité générale, produit cette contrefaçon. Toutefois, **le véritable don de discernement ne peut fonctionner qu'avec amour.** Chaque fois que quelqu'un soumet un jugement ou une critique à propos d'une autre personne ou d'un groupe de personnes, je n'en tiens pas compte à moins que je sache qu'il aime vraiment cette personne ou ce groupe et qu'il s'est investi dans le service pour eux.

Quand Paul mit en garde les Corinthiens contre ceux qui exerçaient un ministère dans un esprit de religiosité qui cherchait à mettre l'Eglise des premiers jours sous un joug de légalisme, il déclara que : "ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. **Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice**" (2Co.11.13-15).

C'est pourquoi Saul de Tarse, «le plus pharisiens des pharisiens», était tellement enragé contre l'Eglise. **Les religions qui sont fondées sur les œuvres auront tendance à devenir facilement violentes, particulièrement lorsqu'elles sont confrontées à ceux qui vivent par la foi. Cela inclut les religions dites 'chrétiennes' où la doctrine des œuvres a supplanté la croix du Christ.**

Ceux qui sont conduits par des esprits de religiosité peuvent essayer de détruire ceux à qui ils sont opposés par des moyens autres que de leur ôter physiquement la vie. Les nombreuses attaques diffamatoires perpétrées contre certaines églises et certains ministères sont les manifestations de la fureur de cet esprit de religiosité.

L'esprit de Jézabel est une autre manifestation de l'esprit de religiosité.



L'esprit de Jézabel

Jézabel était la femme ambitieuse et manipulatrice¹ du roi Achab, le faible souverain d'Israël qui lui permit de dicter sa politique sur son royaume. **Fondamentalement, l'esprit de Jézabel est une combinaison de l'esprit de religiosité et de l'esprit de sorcellerie qui est l'esprit de manipulation et de contrôle. Cet esprit se trouve souvent, mais pas toujours, dans des femmes qui ont été profondément blessées. La manière dont les femmes étaient traitées au temps de la Bible et la manière dont Jézabel fut traitée en étant donnée pour femme à un roi étranger comme acte politique, rend quelque peu compréhensible le fait qu'elle tourna si mal, mais ce n'est pas excusable. Toutes les épreuves dans notre vie nous rendrons soit amers, soit meilleurs, et la croix peut guérir toute blessure spirituelle si nous nous tournons vers elle. Ceux qui sont profondément blessés et qui ne vont pas à la croix peuvent s'ouvrir à cet esprit mauvais.**

Jézabel fut l'ennemie la plus farouche de l'un des plus puissants prophètes de l'Ancienne Alliance, Elie, dont le ministère consistait à préparer le chemin du Seigneur. **L'esprit de Jézabel est aussi une des plus puissantes manifestations de l'esprit de religiosité qui cherche à empêcher l'Eglise et le monde de se préparer pour le Seigneur. Cet esprit attaque le ministère prophétique parce que celui-ci a toujours été un moyen essentiel par lequel le Seigneur donne des directives stratégiques et opportunes à son peuple. Jézabel savait qu'en supprimant les véritables prophètes, le peuple serait vulnérable à ses faux prophètes qui conduisent toujours à l'idolâtrie et à l'adultère spirituel.**

Quand un vide se fait dans l'écoute de la véritable voix du Seigneur, le peuple est beaucoup plus enclin aux tromperies de l'ennemi. C'est pourquoi l'ennemi essaie toujours de semer l'orgueil dans les hommes. Un esprit de religiosité produit l'orgueil spirituel de façon à ce que Dieu ne communique pas avec ceux qui sont orgueilleux. C'est pourquoi Jésus appela les dirigeants religieux de son époque, les "aveugles qui conduisent des aveugles" (Ma.15.14). Ces hommes connaissaient les prophéties messianiques mieux que quiconque sur terre. Pourtant, ils pouvaient regarder en face Celui qui était l'accomplissement de ces prophéties et penser qu'il était envoyé par Belzébub !

Les prophètes de Baal de Jézabel étaient aussi donnés en sacrifice, étant même disposés à se flageller et se lacérer le corps de façon à faire apparaître leur dieu. Une des stratégies essentielles de l'esprit de religiosité est d'amener l'Eglise à se dévouer au sacrifice d'une façon qui pervertira le commandement qui nous a été donné de porter chaque jour sa croix. Cette perversion nous conduira à mettre plus de foi dans nos sacrifices que dans celui du Seigneur. Il utilisera aussi les sacrifices et les offrandes pour essayer d'obtenir de Dieu qu'il se manifeste. C'est une forme de la terrible illusion qui nous fait croire que nous pouvons en quelque sorte acheter la grâce² et la présence de Dieu avec nos bonnes œuvres. La troisième manifestation de l'esprit de religiosité est la suffisance



¹ Elle s'autorisa de se substituer au roi : "elle écrivit au nom d'Achab des lettres qu'elle scella du sceau d'Achab, et qu'elle envoya aux anciens et aux magistrats qui habitaient..." (1Rois 21.8).

² Ne pas confondre 'acheter la grâce' qui vient de soi-même, et 'offrir la grâce à bon marché' de certains prédicateurs ; bien que les deux se valent, et ne valent rien. Pourtant la repentance peut coûter très cher sans être une valeur financière.

La suffisance

Nous ne nous crucifions pas pour la justice, la purification, la maturité spirituelle ou pour obtenir de Dieu qu'Il se manifeste ; cela n'est rien de moins que du mysticisme. Nous sommes "crucifiés avec Christ" (Ga.2.18-23). Si nous nous crucifions nous-mêmes, cela produira seulement la suffisance¹. C'est l'orgueil dans sa plus basse expression parce qu'il donne l'apparence de la sagesse et de la justice. L'apôtre Paul nous met en garde :

"Que personne, sous une apparence d'humilité et par un culte des anges, ne vous ravisse à son gré le prix de la course ; tandis qu'il s'abandonne à ses visions, il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles, sans s'attacher au chef, dont tout le corps, assisté et solidement assemblé par des jointures et des liens, tire l'accroissement que Dieu donne. Si vous êtes morts avec Christ aux principes élémentaires du monde, pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous impose-t-on ces préceptes : Ne prends pas ! Ne goûte pas ! Ne touche pas ! Préceptes qui tous deviennent pernicieux par l'abus, et qui ne sont fondés que sur les ordonnances et les doctrines des hommes ? Ils ont, en vérité, une apparence de sagesse, en ce qu'ils indiquent un culte volontaire, de l'humilité, et le mépris du corps, mais cela est sans valeur réelle et ne sert qu'à satisfaire la chair" (1Co.2.18-23).

L'esprit de religiosité nous rend satisfait de notre condition spirituelle tant qu'elle est égocentrique et narcissique. L'orgueil nous flatte ; il peut même être exaltant. Mais toute notre attention est fixée sur la façon dont nous faisons bien les choses et dont nous nous comparons aux autres, et pas sur la gloire de Dieu. (Si vous avez coché les numéros 8, 9, 10, 15 et 16 du test, vous avez au moins un certain niveau de suffisance.)

Cela nous pousse à avoir plus confiance dans la discipline et le sacrifice personnel que dans le Seigneur et son sacrifice.

Bien sûr, la discipline et l'engagement à renoncer à soi-même sont les qualités essentielles de tout croyant, mais la motivation qui se cache derrière détermine si nous sommes conduits par un esprit de religiosité ou par le Saint-Esprit. **Un esprit de religiosité nous fait agir par la peur, la culpabilité ou bien par orgueil et par ambition. La motivation du Saint-Esprit est l'amour pour le Fils de Dieu.**

Prendre plaisir à la fausse humilité est un symptôme certain de l'esprit de religiosité. Cela ne veut pas dire que nous ne devons pas nous discipliner nous-mêmes, jeûner ou mépriser notre corps comme le fit Paul. C'est le plaisir pervers que nous avons en ces choses, au lieu de nous réjouir dans le Fils de Dieu, qui révèle le problème.

Révélation trompeuse

Dans Colossiens 2.18-19, Paul explique que les personnes qui prennent plaisir à la fausse humilité sont souvent portées à rendre un culte aux anges et à se fonder sur les fausses visions qu'elles ont reçues. Un esprit de religiosité veut que nous adorions n'importe quoi ou n'importe qui excepté Jésus. Le même esprit qui pousse à rendre un culte aux anges aura aussi tendance à glorifier les hommes de manière excessive. Nous devons nous méfier de toute personne qui loue excessivement les anges, les hommes ou les femmes de Dieu ou qui utilise les visions qu'elle a reçues de façon à gagner une influence déloyale dans l'église. Dieu ne nous donne pas de révélations afin de prouver notre ministère ou pour que les hommes nous respectent plus. Le fruit de la véritable révélation est l'humilité, pas l'orgueil. Les Ecritures nous enseignent que les chrétiens vivent vraiment ces expériences et qu'elles sont utiles et nécessaires quand elles sont utilisées correctement. Le mot clé de ce passage est que nous devons nous méfier de ceux qui ont de telles révélations et qui en sont 'enflé[s] d'orgueil'.

¹Le monde, et même des dits 'Chrétiens' se chargeront de nous 'crucifier', mais ne provoquons pas.

Un esprit de religiosité nourrit toujours notre orgueil, alors que la véritable maturité spirituelle mène toujours à une humilité de plus en plus grande. Cette croissance de l'humilité est merveilleusement démontrée dans la vie de Paul. Dans sa lettre aux Galates, dont la date est estimée aux environs de 56 après Jésus-Christ, il déclara lorsqu'il rendit visite aux premiers apôtres à Jérusalem : "ils ne m'imposèrent rien" (Ga1.2.6). D'une certaine façon, il déclara qu'il ne leur était en rien inférieur. Quand il écrivit aux Corinthiens, il s'appela lui-même "le moindre des apôtres" (1Co.15.9). Et vers 61 après Jésus-Christ, il se déclare lui-même "le moindre de tous les saints" (Eph3.8). Enfin, quand il écrivit à Timothée vers 65 après Jésus-Christ, il se désigne comme "le pire des pécheurs" (1Tim.1.15 BFC), ajoutant que Dieu a eu pitié de lui. **Une véritable révélation de la miséricorde de Dieu est le plus grand antidote contre l'esprit de religiosité. L'esprit religieux ne restera pas longtemps si nous grandissons dans la véritable humilité.**

Rappelez-vous que les manifestations d'un esprit de religiosité sont le faux don de discernement, l'esprit de Jézabel, qui est la manipulation, la suffisance et le syndrome du martyr que nous allons maintenant examiner.

Le syndrome du martyr

Etre un véritable martyr de la foi est un des plus grands honneurs que nous puissions recevoir dans cette vie. Quand il est perverti, c'est une manifestation tragique de la tromperie. Quand un esprit de religiosité est associé au syndrome du martyr, il est presque impossible d'être libéré de sa tromperie. **A ce niveau, tout rejet ou toute correction sont perçus comme le prix à payer pour 'se tenir dans la vérité', ce qui entraîne la personne d'autant plus loin de la vérité et de toute possibilité de correction.**

Le syndrome du martyr peut aussi être une forme de l'esprit de suicide. **Il est parfois bien plus facile de 'mourir pour le Seigneur' que de vivre pour Lui.** Ceux qui ont une compréhension pervertie de la croix se glorifient souvent plus dans la mort que dans la vie. **Le but de la croix, c'est la résurrection, pas la tombe.**

Enfin, il nous faut considérer comment certaines formes de la psychologie de la relation d'aide peuvent conduire à un esprit de religiosité.

La psychologie de la relation d'aide

Le mouvement de la relation d'aide est une tentative subtile pour remplacer la puissance de la croix dans l'Eglise. Cette psychologie humaniste est 'un autre Evangile' et une autre manifestation de l'esprit de religiosité. En effet, Paul nous annonce :

"Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui, étant enracinés et fondés en lui, et affermis par la foi, d'après les instructions qui vous ont été données, et abondez, en actions de grâces. Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les principes élémentaires de ce monde, et non sur Christ."(Col.2.6-8).

Nous avons tous besoin d'une « guérison intérieure » dans une certaine mesure, **mais une bonne partie de ce qui est appelé la guérison intérieure n'est rien d'autre que de déterrer le vieil homme et d'essayer de le guérir. Nous avons besoin de tuer le vieil homme et de nous en débarrasser. La façon de guérir les blessures spirituelles ne relève pas d'une procédure ou d'une formule, mais simplement du pardon¹.**

¹ Repentance, pardon demandé et reçu.

Quand nous allons à la croix et que nous nous trouvons vraiment acceptés sur la base du sang de Jésus, nous trouvons un amour parfait qui nettoie toutes les amertumes et les ressentiments. Cela semble trop simple, mais c'est pourquoi Paul a dit : "Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ"(2Co.11.3). Le salut est une chose simple. La délivrance est une chose simple. **La stratégie majeure de l'ennemi est de diluer la puissance de l'Évangile en nous poussant à y ajouter quelque chose. C'est la façon dont il trompa Eve.**

Le Seigneur avait ordonné à l'homme et à la femme de ne pas manger de l'Arbre de la connaissance du bien et du mal sinon ils mourraient. Quand Eve fut questionnée sur ce qu'avait dit Dieu, elle répondit qu'ils ne pouvaient manger de l'Arbre, ni y toucher (Gen3.3). Le Seigneur n'avait absolument rien dit sur le fait de toucher l'Arbre. **Ajouter quelque chose à ses commandements est tout aussi destructeur que d'en retrancher quoi que ce soit. Les gens qui pensent qu'ils peuvent, de manière désinvolte, ajouter quoi que ce soit à la Parole de Dieu ne la respectent pas assez pour la garder quand vient l'épreuve. Si Satan peut nous pousser à ajouter ou retrancher quelque chose aux Écritures, il sait qu'il nous a tous comme il a eu Eve¹.**

De nombreuses philosophies et thérapies 'chrétiennes' semblent sages, mais elles essaient de se substituer au Saint-Esprit dans notre vie. Certaines personnes ont réellement besoin d'aide et beaucoup de conseillers chrétiens conduisent vraiment ces personnes à la croix. Cependant, d'autres conduisent simplement les gens dans un trou noir d'égoïsme qui finira par les avaler et essaiera d'aspirer toutes les autres personnes autour d'eux.

En dépit de la terminologie chrétienne, cette philosophie est un ennemi de la croix. Enfin, comment savoir si vous êtes libres de cet esprit de religiosité ?

Voici le test du véritable messager.

Le test du véritable messager

Dans Ezéchiel 37, le prophète fut transporté dans une vallée remplie d'ossements desséchés et le Seigneur lui demanda s'ils pouvaient revivre. Le Seigneur ensuite lui ordonna de prophétiser sur ces os. Et tandis qu'il prophétisait, les os se rapprochèrent les uns des autres, reprirent vie et devinrent une grande armée. C'est un test que tout ministère doit passer. Le véritable prophète peut voir une grande armée même dans les os les plus desséchés.



Il prophétisera la vie sur ces os jusqu'à ce qu'ils revivent et qu'ensuite ils deviennent une armée. Un faux prophète avec un esprit de religiosité fera à peine plus que de dire simplement combien ces os sont desséchés, les accablant de découragement et de condamnation, mais ne donnant ni vie ni puissance pour vaincre leurs circonstances.

Il est donné aux apôtres et aux prophètes l'autorité de construire et de détruire², mais nous n'avons aucun droit de détruire si nous n'avons pas d'abord construit. Je ne donnerai à personne l'autorité d'apporter la correction à des personnes sous ma responsabilité à moins que cette personne ait déjà fait preuve d'encouragement envers les autres. Vous pouvez bien penser que cela élimine le ministère des prophètes, mais je dis que ces «prophètes» doivent être éliminés du ministère. Comme Jude a dit d'eux : «ce sont des écueils» et des critiqueurs qui sont dans «vos agapes» (Jude 11-16). Comme on le dit couramment : « Il est plus facile de **détruire** que de **construire**.»

¹ Ceci n'enlève rien à l'importance de reconsidérer les traductions de certains textes, bien au contraire !

² Regarde, je t'établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes, pour que tu arraches et que tu abattes, pour que tu ruines et que tu détruises, pour que tu bâtisses et que tu plantes (Jé.1.10).

Pourtant, comme Eli nous en donne l'exemple, malheur aux bergers qui paissent et veillent sur les brebis mais qui manquent de les corriger. La véritable grâce de Dieu se trouve entre les deux extrêmes de l'esprit de critique et de l'esprit de la pitié non sanctifiée (qui montre de la miséricorde pour des choses que Dieu n'approuve pas).

Chaque extrême peut être le fruit d'un esprit religieux. La véritable religion n'est pas un joug lourd, mais la plus grande liberté et la plus grande joie dont une âme humaine puisse faire l'expérience. Cela ne peut venir que du fait de connaître le Seigneur et d'avoir les communions avec Lui. Quand nous verrons sa gloire, nous ne serons plus aussi préoccupés par nos qualités et nos défauts ; sa beauté ravira nos âmes. Même les vingt-quatre vieillards jetèrent leurs couronnes à ses pieds (Ap.4.10). Voici l'objectif de la vraie foi : de Le voir, de demeurer en Lui et de Le révéler. Cela peut paraître trop facile, mais c'est la seule réponse à notre grand dilemme.

La religion est en train de devenir de plus en plus repoussante pour le monde. Cependant, quand Jésus sera élevé, tout homme sera attiré à Lui. Parce que toute la création fut créée par Lui et pour Lui, nous avons un énorme vide en forme de Jésus dans notre cœur. Rien d'autre ne pourra jamais nous satisfaire ou nous apporter la paix d'une authentique relation avec Lui. »



Pour conclure ce sujet, nous laissons la parole à Serge Tarassenko dans des textes extraits de l'avant-propos ouvrant le site : <http://www.unbleuciel.org/> . Ce texte a été rédigé dans une pensée scientifique, mais elle est valable bien plus généralement.

« Si l'homme ne sait pas trop s'il cherche Dieu ou non, peut-être un Dieu imaginaire, un concept de plus, par contre Dieu cherche l'homme ! Pas à l'aveuglette mais ayant placé l'homme, tout homme et en tout temps, sur une trajectoire, celle de sa vie. Non pas une trajectoire soumise aux lois du hasard ou de la nécessité, mais une trajectoire soumise à une force irrésistible. La force d'attraction exercée par Dieu envers sa créature, car l'homme, comme tout dans l'univers, a été fait pour Dieu, afin que puisse s'accomplir ce qu'Il avait conçu et préparé de tout temps : "de réunir TOUTES choses EN Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre" (Eph.1.9-10).

Ainsi l'homme est poursuivi afin que ce soit Dieu qui le rattrape, qui le rencontre effectivement, soit durant l'existence de l'homme ou au dernier moment de cette dernière. Le 'est' ou le 'sera' du moment et des circonstances de cette rencontre ne seront possible que grâce à cette extraordinaire réalité d'être contenus dans ce qui 'a toujours été'. Réalité invisible, parce qu'éternelle (2Co.4.18), rendant possible une rencontre de Dieu avec l'homme parce que déjà effectuée, depuis toujours. L'homme ne peut rencontrer Dieu par lui-même, il n'aboutit qu'à un concept, une idée, une théologie, somme toute une religion, toute construite, élaborée et raffinée par ses propres efforts.

Mais Dieu a non seulement rencontré l'homme en Christ, Il s'est réconcilié avec lui, toujours en Christ (2Co.5.19). Une rencontre et une réconciliation œuvrée depuis toujours, manifestées toutefois dans le visible du temps et de l'espace ... sur la Croix de Golgotha. C'est ce qui amènera Paul à écrire à l'église de Rome : "Nous avons été crucifiés avec Christ" (Ro.6.6,8). Bien sûr, nous n'étions pas physiquement cloués avec Lui sur la Croix. Nous n'en avons d'ailleurs pas besoin, puisque, comme tout ce qui est Réel, c'était déjà effectué, depuis toujours. La portée, la puissance de l'œuvre effectuée à la Croix sont éternelles, grâce au sacrifice éternel de cet Agneau "immolé dès avant la fondation du monde" (Ap.13.8). Le 'manifesté' de Golgotha, entré dans l'Histoire depuis plus de vingt siècles, a été rendu possible grâce au caractère éternel de l'œuvre effectuée à la Croix. Ce qui 'est', c'est ce qui a toujours 'été', une fois de plus. C'est pourquoi on ne peut plus être intrigué par le sens donné en hébreu au mot 'bois', traduit par 'arbre' dans Genèse 2.9 (l'arbre de vie). Ce n'est que dans Deutéronome 21.22-23 que l'on trouve ce même mot, ce qui permet de paraphraser 'arbre de vie' par ces mots bouleversants : 'le bois sur lequel est pendu le condamné à mort et d'où sortira la vie'. L'œuvre de la Croix, œuvre de brisement pour que surgisse la Vie, faisant partie intégrante de l'histoire de l'univers, est placée 'au milieu du jardin', c'est-à-dire au centre de notre histoire, dès le commencement de notre histoire.

Le voilà exprimé, ce Réel ultime, cet Ordre qui soutient tout ce qui est vie, mouvement et être.

Certes, ce que nous sommes, ce qu'est l'univers, constituent une manifestation visible et exprimable dans le temps et dans l'espace. Mais la vie, cet 'animé' qui est source de conscience, de capacité d'exercice des sens, de faculté d'expression et d'espoirs souvent trahis, d'inspiration et de souffrance, n'est qu'un souffle qui passe, ayant traversé ce jardin de notre histoire, pour ne plus y retourner. Est-ce là notre destin, de vivre enfermés dans les limites spatio-temporelles de cette histoire, pour finir dans le néant d'où nous avons émergé ?

NON est la réponse ferme et définitive à cette angoissante question qui a toujours hanté l'homme dans son existence.

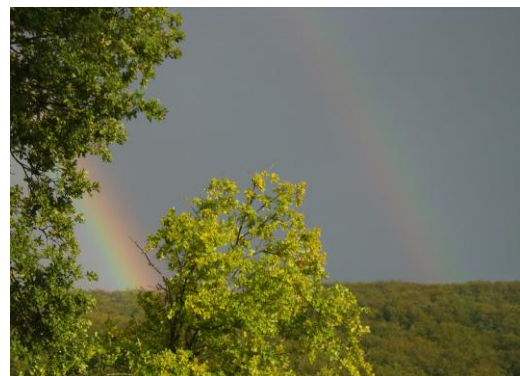
Car la poursuite de l'homme par Dieu, c'est une recherche qui assurément aboutira, dans des circonstances et un temps que l'homme ne connaît pas d'avance. Cette rencontre aura lieu, sans aucun doute elle 'sera' ... parce qu'elle a eu lieu depuis toujours. Elle a toujours 'été', pour une union éternelle EN Celui qui est VIE, sens ultime de notre personne, de notre identité. **Une union faite pour devenir Connaissance.**

Une telle rencontre ne peut être que le thème central de la Bonne Nouvelle, Evangile éternel, lumière qui jaillit dans l'Histoire pour lui révéler son Sens et son Aboutissement.

C'est vrai, nous vivons ... 'des temps exceptionnels dans l'évolution de la Connaissance'.

Si la Science est arrivée à ce carrefour unique dans son Histoire, c'est pour que l'homme qui s'interroge perçoive enfin et reçoive cette Lumière qui était venue dans son Histoire. **Lumière à peine reçue, souvent rejetée.** Et nous, témoins de cette Lumière, saurons-nous la replacer sur cette montagne dont nous l'avons descendue pour l'étouffer par le vécu de notre prétendue foi ? La replacer, c'est y retourner, c'est y demeurer ... en découvrant à nouveau que le nom de cette montagne c'est Golgotha. Revenir à la Croix, voilà la démarche ultime pour ces temps exceptionnels. La seule démarche qui permettra à la Connaissance de libérer notre civilisation au lieu de l'asservir. »

(Serge Tarassenko www.unbleuciel.org)



Témoignage de Jacob Damkani, dans son livre 'Pourquoi moi ?', Ed.Emeth, suite à sa rencontre personnelle avec Dieu qui l'a visité pendant une nuit :

*« Je me sentais comme un nouveau né, aussi léger qu'une plume flottant au vent. La Bible qui, jusqu'à ce jour, avait été un livre merveilleux **mais scellé**, devint tout à coup aussi limpide que de l'eau de roche. Je compris alors pourquoi Israël avait été choisi par Dieu parmi toutes les nations et pourquoi Yeshoua était venu dans ce monde pécheur. La vie éternelle et parfaite du Seigneur Dieu d'Israël me transportait de la servitude à la liberté, des ténèbres du péché à la grande lumière du pardon de Dieu. D'un coup, je vis que j'avais gâché les vingt cinq dernières années de ma vie à rechercher des choses vaines. Je regrettais d'avoir couru après toutes les tromperies de ce monde, sans même avoir vu que les trésors du ciel avaient toujours été là, à ma disposition.*

Je me rendis compte que Dieu avait fidèlement gardé sa part de l'alliance et qu'il m'avait prouvé son existence et son autorité d'une manière tangible. Maintenant, c'était à mon tour de remplir ma part. Seulement plus tard, je compris que j'avais expérimenté 'la nouvelle naissance' dont parle Yeshoua. " En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu" (Jean 3.5).



Trilogie

Pessah, De Pessah à Chavouoth, de Pâque à Pentecôte, Chavouoth

Pessah

Selon le calendrier divin, le 14 Nissan est jour de Sédèr, veille de Pessah. Le 15 est jour de la pâque commémorant et célébrant la sortie d’Égypte, libération de l’esclavage en terre étrangère. Le 1^{er} Nissan, jour du nouvel an biblique, à ne pas confondre avec le nouvel an juif, ‘Roch Hachanah’.

En Genèse 1.14-19 nous lisons :

"Dieu dit : Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel, pour séparer le jour d'avec la nuit ; que ce soient des signes pour marquer les époques, les jours et les années ; et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre. Et cela fut ainsi. Dieu fit les deux grands luminaires, le plus grand luminaire pour présider au jour, et le plus petit luminaire pour présider à la nuit ; il fit aussi les étoiles. Dieu les plaça dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre, pour présider au jour et à la nuit, et pour séparer la lumière d'avec les ténèbres. Dieu vit que cela était bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le quatrième jour."

Marquer les époques, les jours et les années permet de placer les fêtes de l’Éternel nommées en Lévitique 23. Ce sont elles qui sont bibliques, et IHHW se moque bien de tous les trafiques et des manipulations accomplis et institués humainement, religieusement, et même avec un esprit antisémite au travers de la substitution. Ce sont elles qui ont de l’importance concernant l’eschatologie qui reste un domaine bien trop méconnu des Chrétiens, des assemblées et de la majorité de leurs dirigeants, qui ne sont même pas conscients de leurs responsabilités de former des Disciples de Iéshoua et de ce que cela signifie, et aussi d’informer le peuple du Seigneur des temps que nous vivons, dans lesquels nous sommes entrés, malgré l’aveuglement de beaucoup de Chrétiens et de ministères. Ne soyons donc pas surpris de l’aveuglement et de l’effervescence des politiques, du monde de la finance, de l’économie, et de l’ensemble de la population mondiale.

Pâque nous parle de libération, de sortie, et aussi de marche pour entrer dans le ‘pays promis’. Combien y entre en réalité, non seulement des Chrétiens dit ‘de la base’, mais également des ministères, des responsables de toutes sortes et de ‘tous niveaux’ ?

Pâque nous parle d’Agneau(x) et de sang ; de Sang purificateur. L’apôtre Jean écrit dans sa première épître à l’adresse de tous les Chrétiens, d’aujourd’hui y compris, (1.5-7) : *" La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres. **Si** nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchons dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité. Mais **si** nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. "*

Pâques nous parle, au travers du pain sans levain brisé et offert par notre Seigneur, du don de son corps, qui n’est pas devenu péché, **mais sacrifie pour le (les) péché(s)**, en étant étroitement uni à son Sang qui est encore pleinement suffisant aujourd’hui pour nous purifier de tous péchés. Ce pain nous parle de Celui qui est descendu jusqu’à nous afin de nous élever, devenus semblables à lui, auprès de Lui pour toujours.

En ces jours de la Pâque biblique¹, et même dans les suivants de la Pâques gréco-romaine qui n’est pas biblique, ne serait-ce pas l’occasion de s’examiner pour savoir où Nous en sommes avec le Seigneur ? Si nous sommes encore en Égypte, dans le désert, ou entrés dans le pays promis ? Cette question est valable individuellement et collectivement.

S’examiner avec l’assistance, l’inspiration, la révélation de l’Esprit Saint pourrait être bien utile, voir salvateur. Cela en examinant nos vies personnelles avec le Seigneur, également envers les Frères et Sœurs. Quel est mon état spirituel, celui de nos assemblées et cellules ? Sommes-nous, en sommes-nous là où le Seigneur nous veut ?

¹ Écrit à la Pâque 2010.

Examinons-nous à la lumière de 1Jean 1.7 :

- *Marchons-nous dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière ?*
- *Sommes-nous mutuellement en communion entre 'vrais' Disciple du Sauveur ?*
- *Vivons-nous dans la situation qui permet au 'sang de léshouah' de nous purifier de tout péché' ?*

Qu'en ces jours de Pâque nous puissions-nous placer sérieusement, honnêtement, sans faux semblants, sans nous laisser séduire, ni nous séduire nous-mêmes concernant notre état spirituel personnel, nos relations et attitudes avec notre Seigneur et avec nos Frères et Sœurs.

Pâque nous parle de crucifixion, suivit de Résurrection 3 jours et 3 nuits après. Plus qu'une réalité vécue pas notre Maître, c'est une réalité prophétique, dont l'épilogue peut très bien ne plus être lointain, sommes-nous prêts ?

Sachant que l'Écriture nous parle concernant le Seigneur, de son Epouse, de ses amis et de ses invités, sommes-nous bien certains d'être au moins parmi l'une de ces catégories, sachant que le Seigneur ne considère pas comme nous considérons, que Lui seul sonde nos reins et nos cœurs sans la moindre erreur.

Que cette semaine de Pâque, en début pour celle qui est réellement biblique, et en fin pour les deux, la pâque biblique (juive) étant célébrée pendant une semaine, nous puissions laisser l'Esprit Saint non seulement nous sonder, mais aussi nous révéler tout ce qu'il a à nous dire, à nous montrer, en l'acceptant, afin qu'il puisse pleinement accomplir l'œuvre que Lui seul peut accomplir en nous, conduisant à la repentance, la mise en ordre de ce qui doit l'être envers lui et envers autrui, afin de recevoir une pleine purification, et de marcher dans la sanctification, la fraternité, et retrouver l'unité là où elle n'a plus court, n'est plus ou pas réelle, et en conséquence aussi la complémentarité. Et que nous puissions recevoir en Esprit, en vérité, en réalité, en pratique, tout ce qu'il veut nous donner et que nous disons trop souvent théoriquement vouloir recevoir. Ouvrir les mains pour recevoir peut (doit) aussi être pour lâcher, pour lâcher prise !

De Pessah à Chavouoth, de Pâque à Pentecôte,

« L'évocation de l'intervention de Dieu dans l'histoire de l'homme reste le fondement du Judaïsme, une invention moderne qui sépare la pensée monothéiste du culte et du monde idolâtre. Pessa'h qui se traduit par "passage", est précisément le passage d'un non-peuple, à un peuple historique que la Torah (la Loi) fonde, par le Don de Dieu omniprésent. Ainsi, une des nombreuses explications de la présence de l'œuf sur le plateau du Séder est le passage d'un état d'embryon à l'état d'Être signifiant.

Le soir de Pessa'h, les familles et leurs convives se réunissent pour faire le récit à voix haute, en langue vulgaire et/ou en hébreu, pour accompagner la lecture de commentaires à l'infini de l'expérience du Sinaï, jusque tard dans la nuit.

Autour d'une table bien fournie de mets délicieux et traditionnels ayant écarté tous les ingrédients Hametz (à base de pâte levée ou de céréales) interdits de consommation pendant les huit jours que dure la fête. » Extrait de : http://www.judaicultures.info/spip.php?page=article&id_article=236

Notre attention est-elle attirée par certaines expressions de ce texte, y a-t-il des résonnances en nous ? Comme :



- *« qui sépare la pensée monothéiste du culte et du monde idolâtre. »* Pouvons-nous assurer qu'aucune idolâtrie n'a résidence et vie dans nos vies dites chrétiennes, personnelles et communautaires ?

- *« Pessa'h qui se traduit par "passage", est précisément le passage d'un non-peuple, à un peuple. »* Qui est le peuple de 'L'Agneau immolé et ressuscité' selon les Écritures ; d'où vient-il, que vit-il, dans quel degré de soumission à son Créateur, et plus encore, les uns autres (Eph.5.21) entre ses rachetés ? Est-il formé de disciples qui 'ruminent', sondent et se laisse

sonder par la Parole et l'Esprit éternels ?

- « ayant écarté tous les ingrédients Hametz (à base de pâte levée ou de céréales) interdits de consommation pendant les huit jours que dure la fête ». Quelle est la volonté de ce peuple nouveau d'éradiquer le péché de sa vie à titre personnelle et communautaire ? Et aussi dans ses faits et pratiques, matériellement, dans la solennité de la célébration de la Personne du Sauveur parfait qui s'est donné et se donne aux siens en tant que nourriture et breuvage, au-delà de la seule commémoration de son sacrifice accompli en pleine et parfaite suffisance, sans besoin de renouvellement ?

- « Ainsi, une des nombreuses explications de la présence de l'œuf sur le plateau du Séder est le passage d'un état d'embryon à l'état d'Être signifiant. » Où en est chacun des Rachetés entre l'état d'embryon, la naissance spirituelle et l'être signifiant, accompli, qu'il est appelé à être ? La marche est progressive, donc en progressant.

Nous introduisons avec un texte juif, mais quelles richesses !

Prions pour ce peuple abrahamique encore dispersé, qu'il puisse découvrir pour lui-même ses richesses au-delà de la superficialité et religiosité qu'il en saisit et vit ! Et autant pour nous !

« La période qui s'étend de Pessah à Chavouoth est appelée dans le judaïsme la période de l'**Omer**. Ce terme désigne d'abord la gerbe dont l'offrande marque le début de cette période : " Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne, et que vous y ferez la moisson, vous amènerez au prêtre une gerbe (omer), prémices de la moisson. " (Lv 23.9). Par comparaison avec un passage de l'Exode (Ex. 16.36), ce terme a été interprété comme désignant une mesure de capacité. Aujourd'hui, il est employé communément pour désigner les sept semaines qui suivent Pessa'h. » (Wikipédia)

La période de 'l'Omer' dans laquelle nous sommes actuellement est une mesure de temps, qui va d'un 'aleph' à un 'thaw', (alpha et oméga pour les Chrétiens de culture gréco-romaine), d'un a à un z pour une juste traduction ; d'un départ à une finalité ; comment y parviendra-t-on, pour quelle destinée définitive ? Il y a plusieurs demeures dans la 'Maison de mon Père' a dit Iéshoua ! (Jn.14.12).

Il a dit aussi, nous lisons en Matthieu 7 : "13 **Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là.** 14 **Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent.** 15 **Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtement de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs.** 16 **Vous les reconnaîtrez à leurs fruits.** Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons ? 17 **Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits.** 18 **Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits.** 19 **Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu.** 20 **C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.** 21 **Ceux (pluriel) qui me disent : Seigneur, Seigneur! N'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul (singulier) qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.** 22 **Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ?** 23 **Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.** 24 **C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc.** 25 **La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison: elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc.** 26 **Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable.** 27 **La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison : elle est tombée, et sa ruine a été grande. "**

Posons maintenant une question sérieuse et grave. Dans ce texte, de qui parle Iéshoua, de ceux que nous appelons dans nos milieux dits 'évangéliques' des païens, des inconvertis ? Mais une telle réponse serait-elle conforme au texte, peut-on concevoir les répliques (nous avons en ton nom...) citées comme émanant de païens, d'inconvertis ? Non ! Est-ce à ceux qui l'entouraient, l'écoutaient, marchaient avec lui que Iéshoua a adressé ces paroles ? Oui !

Une rumeur circula pendant plusieurs années concernant celui qui fut proche collaborateur de Watchman Nee, Witness Lee. <http://www.courantdevie.fr/biographie-witness-lee.html>

Il fut raconté avec médisance de ce serviteur de Dieu célibataire, qu'il vivait avec une femme. Alors que la question lui fut posée, il répondit 'oui, c'est vrai'. A la question reposée à une autre occasion, il répondit : 'oui, je vis avec ma mère'. A la question 'Pourquoi a-t-il laissé circuler la rumeur sans réagir ?', il répondit à peu près ceci : « *Si ceux qui ont lancé et répandu la rumeur après m'avoir côtoyé n'ont pas goûté si je porte de bons fruits, que peut-on dire ? S'ils y ont goûté, à eux d'en répondre au Seigneur et de ne plus goûter à mes fruits* ». Examinons-nous...

Mais sont-ils rares les dit chrétiens et soit disant 'serviteurs de Dieu' reconnus officiellement ou non, qui sont sources de scandales, pour ne parler que de ceux (des faits réels devenus scandales par leur mise en lumière) qui sont connus et révélés ? Sont-ils rares les soit disant Chrétiens dont les vies 'baignent' dans les ténèbres ou la pénombre, malgré des apparences de lumière et qui auraient bien des choses à régler avec et devant le Père céleste et des Frères et Sœurs ? Et les accusateurs de tous gabarits ?

Relisons chacun pour notre part le texte de Matthieu 7 en restant à l'écoute de l'Esprit Saint, sans le contrister. Comme nous ne pouvons rien faire sans le Seigneur, demandons-lui de nous assister (et aussi Matthieu 18.15-18).



Après Witness Lee, écoutons ce qu'en disent des Fils d'Israël, en commençant par l'un reconnu parmi les plus importants et érudits :



« *Maimonide, le célèbre philosophe juif du XII^e siècle, a mis en valeur - les catégories de langage. Il y en a quatre, nous dit-il.*

Premièrement, les choses bonnes que le langage peut véhiculer vers autrui : encourager quelqu'un qui désespère ou qui est malade et ne croit plus en la vie, le soutenir par nos paroles, lui donner du courage - ces paroles sont positives, elles font du bien : plus on en dit, mieux on se porte ! Deuxièmement, il y a le langage nécessaire : j'ai besoin de boire, alors je réclame, en une phrase brève, un verre d'eau. Troisièmement, le langage inutile qui occupe nos conversations futiles. Et quatrièmement, le langage nuisible. On peut déduire de ces distinctions que la première catégorie est recommandée, la deuxième à limiter au strict minimum, la troisième à éviter et la quatrième à exclure totalement. »

« Qu' est-ce qu'un langage nuisible ?

Joseph Sitruk. - Il consiste à rapporter le mal qu'autrui a véritablement commis - c'est la médisance ; et à rapporter ce qui est faux, à inventer des histoires pour dire du mal de quelqu'un - c'est la calomnie. Or, depuis quelques décennies, nous sommes entrés dans une civilisation de la communication et de l'information dans laquelle le langage occupe la place centrale. C'est pourquoi l'audiovisuel, qui est le moyen le plus efficace pour communiquer, doit devenir le vecteur d'une parole bienfaisante. Aujourd'hui, des millions d'esprits ne se nourrissent que de la presse ou de la télévision. (Et d'Internet aujourd'hui !)

- mais c'est une industrie de la médisance et très souvent de la calomnie qui fait le plaisir et le spectacle quotidien des gens ! (et de Satan). Le Talmud nous dit qu'il existe trois péchés capitaux : le crime, l'idolâtrie et l'adultère. Mais le texte poursuit : celui qui médit accomplit une faute plus grave que ces trois péchés. Pourquoi une telle sévérité ? Parce que l'homme est le seul à pouvoir jouir d'un langage qui peut exprimer autre chose que des informations ou des besoins. L'être humain est le seul vivant à être doué de la parole. Alors, mal user de cette parole, c'est falsifier son rôle dans le monde, voilà pourquoi c'est si grave. » (Les 10 Commandements, Collectif, Ed.Albin Michel)

Et encore :

« Paul Moreau : Je ne sais pas si chacun apprécie la différence entre la médisance et la calomnie. Peut-être serait-il bien de le rappeler ? Mais dans le faux témoignage qui dans certains cas s'apparente à la calomnie, n'y a-t-il pas comme une tentative d'assassinat ? Et nous revenons un petit peu en arrière : nous avons parlé de l'assassinat quand nous avons examiné le sixième commandement. Mais faut-il toujours une arme à feu ou une arme blanche pour tuer ? Ne peut-on pas tuer ou briser la vie de quelqu'un autrement ? Il y a un proverbe chinois qui dit qu'on peut guérir d'un coup de lance mais guère d'un coup de langue.

Serge Tarassenko : Je répondrai à cette question, mais je voudrais d'abord parler de ce rappel que vous faites de la médisance. **Ce n'est pas forcément un mensonge, cela peut être une vérité tordue** de façon à nuire à quelqu'un. A la limite, on va à la diffamation. Maintenant, à votre question : est-ce qu'on ne peut pas briser la vie de quelqu'un d'un coup de lance par la langue ? Bien entendu, ne serait-ce que par la parole.

Par exemple : le discrédit, la disgrâce fabriquée par la propagande d'un état totalitaire pour démolir un personnage politique dont on veut se débarrasser. On fabrique toutes sortes de mensonges basés sur des choses qu'il a faites, mais tourné de telle façon que cela se retourne contre lui, et ensuite, il perd la faveur du public et du dictateur en place, et il est liquidé. Cela s'est souvent passé en Union Soviétique.

Donc ici, on peut effectivement détruire par le mensonge, pas forcément dans un état de disgrâce politique, mais on peut fabriquer une histoire qui, parce que les gens l'écoutent sans vérifier, acceptent cela comme du bon pain et une personne peut être littéralement assassinée, évacuée d'un contexte social, parce que c'est basé sur le mensonge.

P.M. : On va évoquer justement le mensonge maintenant d'une manière générale. Je vais vous citer deux textes du Nouveau Testament. Le premier, dans l'Épître de Paul aux Colossiens, dit ceci : "**Ne mentez pas les uns aux autres.**" Le second, dans l'Épître aux Ephésiens : "**Renoncez au mensonge.**" Est-ce que, de tout ce que la Bible considère comme mauvais, ce ne serait pas le mensonge à quoi on a le plus de mal à renoncer ? Est-ce que vous réalisez bien, si ce commandement était pris au sérieux, mais quelle révolution se produirait, déjà en France, dans tous les domaines : la politique, la presse, la famille, les affaires, les relations humaines ? Est-ce que ce ne serait pas comme un paradis retrouvé ?

S.T. : D'un autre côté, le mensonge est la chose la plus facile à lâcher. Souvent, on a menti avant même qu'on ait pensé à mentir. Mais un mensonge n'est pas forcément une négation totale de la vérité. Cela peut être également une demi-vérité : ne pas tout dire. C'est toute la propagande des états totalitaires. On prend quelque chose, on ne dit pas tout. Ou alors, on tord la vérité par endroits, on manipule la vérité. Ça c'est du mensonge aussi. Il faut voir les effets de la propagande.

D'ailleurs en grec, le mot mensonge se dit pseudo. Un pseudonyme : un nom qui a l'apparence du nom mais qui ne l'est pas. Pseudo, c'est une apparence de choses, une manipulation de la vérité. Mais l'utilisation habile du mensonge fausse tout un contexte. On ne peut plus faire confiance, on ne sait plus à quoi s'en tenir. Quand quelqu'un parle, il a menti une fois, on ne sait plus s'il dit la vérité ou si il ment. Cela lui supprime la faculté de dire la vérité à cette personne. C'est très grave. Les repères sont déplacés, un peu comme si dans un match de football, au moment où l'attaque arrive devant un but, il y a deux bonhommes cachés qui poussent les buts vers le corner droit par exemple. Alors là, celui qui tire, tire à côté. Forcément, les buts ont été déplacés. C'est exactement cela. » (Etude sur les 10 Commandements, Christ vous appelle)

Nous pourrions multiplier les exemples de sujets qui 'courent, habitent, pourrissent l'Eglise, les Assemblées' dont il suffit de constater l'état ; et aussi concernant les vies et relations personnelles entre personnes se disant chrétiennes, Frères et Sœurs, évangéliques y comprises ; même au niveau d'adultères physiques et spirituels.

Revenons à notre période de l'omer', qui est un décompte. Permettons-nous de comparer cette période à la vie du Disciple de Yéschoua entre sa nouvelle naissance et sa 'sublimation', lorsque le corps physique est transformé (pour certains en un 'clin d'œil') en corps définitif. C'est un 'pèlerinage' de grande importance, celui dans lequel le disciple doit marcher de progrès en progrès, de victoire en victoire, jusqu'à parvenir à la stature parfaite en Iéshoua, mais..., il faut y parvenir !

« **Entrez par la porte étroite.** Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent **par là**. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent », avons-nous déjà lu.

Prenons conscience à qui le Seigneur parlait. A certains, il a demandé lui-même : (Jean 6.67) **"Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? "** Car : (6.66) : " Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui. "

A tous, il a dit : "Ne murmurez pas entre vous." (6.43)¹

On peut s'arrêter de marcher avec le Seigneur, On peut aussi marcher, tout en disant le faire en son nom, dans un autre chemin que le sien, que le sien pour nous. L'apparence pouvant même nous séduire nous-mêmes, séduire l'ensemble des disciples tout en se manifestant un jour, parfois tard, même parfois trop tard, destructeur. Vivons-nous vraiment l'Evangile, le vrai, pas selon des conceptions humaines, mais selon la révélation de l'Esprit Saint ?

Comme il est difficile de répondre oui, tendons-y. Veillons à nous unir en Iéshoua, par le Kadosch Ha rouah, l'Esprit Saint, et non à nous désunir. Mais dans la Lumière et la Vérité, en toute sainteté et fraternité, et 'si possible' Amour !

¹ Nous avons dit par ailleurs que c'est en raison des murmures que les Disciples ne comprenaient pas les enseignements du Maître.

Sur la Croix, contrairement à ce qui est trop souvent enseigné, prêché accompagné de diverses interprétations pour tenter de donner un sens, le Sauveur n'a pas dit : 'Tout est accompli', mais 'C'est accompli, c'est fait'. Cela signifie : 'J'ai fait ma part, faites la vôtre' ; le prophétisme cérémoniel et préfiguratif de l'annonce du Salut dans la Torah est accompli. Maintenant, faites votre part, car la Torah morale, les règles du 'vivre ensemble' restent valables. Vivez la sanctification sans laquelle nul ne verra le Seigneur, et l'obéissance, tout en sachant que sans Moi, vous ne pouvez rien faire.'

A dire et à redire, avec 1Jean 1.6-7, examinons-nous :

" Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité. Mais

1) si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière,

2) nous sommes mutuellement en communion,

3) et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. "

Le Salut n'a rien d'automatique. Il est disponible, gratuit, et si le prix est payé, il a pourtant un coût pour nous, la mort à soi-même. Soyons-en conscients !

La vie en Iéshoua n'est pas faite que d'un départ, elle est faite d'un parcours et d'une fin pour parvenir à notre finalité.

D'où et comment nous partons n'est pas important, mais où et comment nous arrivons l'est.

Chavouot est le terme d'un jubilé, à la fin d'un décompte.

Au septième jour de la création IHWH se reposa. Entrons dans son repos, lavés par le Sang de l'Agneau, en Paix avec le Père céleste. En conséquence, en paix entre Frères et Sœurs, et si ce n'est pas le cas, écoutons, écoutons-Le ! Et..., à chacun de savoir ce qu'il a à faire, sachant qu'il y a beaucoup d'appelés, beaucoup qui se mettent en route, mais...

" N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. Encore un peu, un peu de temps : celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. Et mon juste vivra par la foi ; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme " (Hé.10.35-39).

" Mais nous ne sommes pas de ceux qui reculent pour être détruits ; bien au contraire, nous sommes de ceux qui ont confiance en Dieu et ainsi préservent leurs vies ! "

(Hébreux 10.39, le N.T. un livre juif, éd.Emeth)

Chavouoth / Pentecôte, et horloges

Chavouoth, la seconde grande fête juive annuelle (Ex.23.16) est celle de la moisson, plus précisément de la moisson des blés (Ex.34.22). La fête se célébrait sept semaines dès le moment où la faucille sera mise dans le blé sur pied. La description la plus développée se trouve encore ailleurs (Lé.23.15-21) : à partir du lendemain du sabbat où l'on a présenté la première gerbe de la moisson, on compte sept semaines complètes. "Vous compterez cinquante jours... et vous ferez à l'Eternel une offrande nouvelle" (Lé.23.16). De là vient le nom de la fête.

La cérémonie incluait l'offrande de deux pains de farine nouvelle cuite avec du levain : **"...c'est la seule fois que le rituel prescrit l'usage du ferment dans une offrande présentée à Yahvé"**. Ainsi au début de la moisson, on mange des pains sans levain, à la fin de la moisson, on offre du pain levé, du pain ordinaire : le temps de la moisson est fini, et avec son produit, on reprend les usages ordinaires. Et on l'exprime par la joie (Dt.16.11).

Prémices, moisson, fin des moissons ; et offrande de pain au levain, Cela nous parle-t-il ?

Les Prémices, ne serait-ce pas le Seigneur parfait ressuscité ?

La fin des moissons et l'offrande de pains levés ne nous parlent-elles pas des pécheurs appelés tels qu'ils sont, mais appelés aussi à devenir semblables à leur sauveur et Maître ?
Les premiers ayant été les prémices d'une très grande moisson !

Avec toute l'assistance, ou du moins autant que nous lui en donnions la capacité, la liberté, à l'Esprit Saint envoyé et 'répandu' pour l'Eglise afin de nourrir et de la conduire, au travers d'individualités transformées de gloire en gloire, à former un ensemble parfait et harmonieux. Mais... !

Lorsque Iéshoua, selon ce qui nous est rapporté en Jean 17, dit "*Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel, et dit : Père, l'heure est venue ! Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie, et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût*", il se trouve à Gethsémané, là où il y a un pressoir, et la Croix est encore devant lui. Et à la Croix, en passant par la vallée du pressoir, il faut aussi y passer individuellement, afin de parvenir à notre finalité prévue par le Créateur. Car le Disciple n'est pas plus grand que son maître.

Pour y parvenir, il y a une porte, un chemin ; ils sont étroits et peu les trouve à déclaré le Maître, qui a aussi dit : "*Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place*" (Jean 14.2).

L'Écriture nous dit aussi : "*Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Iéshoua Hamashiah. Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée ; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense. Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu. Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes*" (1Co.3.12-17).

Nous pourrions multiplier les textes nous décrivant la personne du Disciple de Iéshoua, avec beaucoup d'encouragements, mais aussi d'avertissements ! Soyons-en conscients. Et d'autant plus pour les Personnes Ministères, dons donnés à l'Eglise, aux disciples pour leur formation et leur croissance.

Chavouot, Pentecôte, est le terme d'un jubilé, la fin d'un décompte, d'un compte à rebours. A plusieurs reprises ces dernières années, Le Seigneur a parlé prophétiquement avec des visions d'horloges.

Dans la journée du vendredi 16 mars 2007, une Sœur a reçue la prophétie intitulée 'J-30', <http://www.blogdei.com/1552/un-compte-a-rebours-de-30-jours-prophetie-concernant-israel-recue-le-16-mars/>

En Octobre 2009, lors d'un séminaire d'enseignement sur l'Apocalypse, une autre Sœur a eu la vision d'une horloge marquant 11heures moins 18.

Je crois que J-30 représente un compte à rebours entrant dans un ensemble de comptes à rebours, avec deux compteurs à une double interprétation, la seconde étant étroitement liée d'une façon ou d'une autre, à celle indiquant 11h -18.

Elle tourne l'horloge divine, elle tourne même très vite, en sommes-nous conscients ?

Sommes-nous conscients et attentifs aux événements mondiaux qui s'accélèrent, s'affolent même ?

Le monde peut prendre de plus en plus conscience qu'il se trouve dans une impasse, qui elle aussi est de plus en plus étroite, mais étrangère à la porte étroite, au chemin resserré par lequel l'humanité ne peut pénétrer qu'individuellement, avec humilité et repentance. Et qu'en est-il de ceux qui se réclament de Jésus-Christ, et même se disent disciples ?

Sont-ils, sommes-nous vraiment de ceux qui pensent ne pas être surpris par son avènement, et même prêts au 'délogement' s'il doit se produire pour soi-même dans l'instant qui vient ?

Remarquons bien que dans la vision de J-30 il est question de deux compteurs marquant des 'comptes à rebours' ; l'un désignant les secondes, l'autre les jours. Il s'agissait probablement de jours de 24h et de jours d'une durée apocalyptique, les secondes étant de toute évidence apocalyptiques. Je n'avance pas ici d'interprétation, mais j'attire l'attention. Interroger le Seigneur est permis, même conseillé, à tous ses Disciples.



Relevons quelques remarques :

- En parlant d'infidèles, dont il est même dit qu'ils ne connaissent pas l'Eternel, Osée s'adresse bien à des membres du peuple d'Israël, des gens de l'intérieur, pas à des étrangers de l'extérieur.

- Ne mélangeons pas tout. Il est bien question d'Israël et Ephraïm, et de Juda. Ces distinctions ne sont pas neutres, anodines, elles nous concernent tous, mais il n'est pas de notre propos ici d'entrer dans ce sujet

- « *JUSQU'A CE QU'ILS S'AVOUENT COUPABLES ET CHERCHENT MA FACE. Quand ils seront dans la détresse, ils auront recours à moi.* » En considérant¹ l'état spirituel et social de certaines Assemblées en général, et aussi de Chrétiens individuellement et en couples, peut-on croire que cette parole ne s'adresse qu'à des 'extérieurs' à ce que l'on appelle 'l'Eglise' ?

« *PREPAREZ-VOUS ! Mon jugement vient sur ma maison. Je demanderai beaucoup à qui j'ai beaucoup donné.* »

Peut-il y avoir de doute à qui s'adresse ces paroles ?

- « *CES 30 JOURS QUI SONT DEVANT NOUS SONT L'OCCASION D'UN NOUVEAU DEPART...* »

Combien de temps nous reste-t-il, sommes-nous intéressés que le seigneur nous le révèle ? L'important est de nous examiner avec l'assistance de l'Esprit Saint, qui révèle ce que nous avons besoin de connaître sans besoin de pratiquer une introspection malsaine et diabolique, afin de mettre nos vies en règles avec YHWH, et aussi avec les Frères et Sœurs si nécessaire, et souvent ce l'est, et avec quiconque avec qui cela est utile. Ainsi 'nous coupons l'herbe sous les pieds' de l'accusateur et lui retirons tout droit sur nous, et pouvons prendre position au nom de Iéshoua selon ce qui est dit "Soumettez vous à Elhoa et le diable s'enfuira loin de vous".

- Examinons nos vies, repentons-nous, sanctifions-nous, mettons de l'ordre en nous et avec autrui, purifions, jetons, débarrassons, cessons enfin d'être négligents, laissons-nous conduire par l'Esprit afin de devenir pleinement et sans partage, des Amis-collaborateurs de YHWH, car : « ***Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres*** » (Jean 15.14-15).

¹ Ce terme n'est pas synonyme de jugement, mais de constatation.

Comment le Seigneur nous nomme-t-il, Serviteur ou Ami ? Sommes-nous des sympathisants, des ‘convertis’ ou de ‘vrais disciples’ qui ont entendu : " *FAITES ALLIANCE AVEC L'ETERNEL, LE DIEU D'ISRAEL* ", qui dira le jour venu : " *Rassemblez-moi mes fidèles, qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice !* " (Ps.50.5).

Oui, il est bien dit : ‘Eloah (le dieu) d’Israël ; il est toujours autant le Dieu d’Israël aujourd’hui que hier ! Et le Sacrifice aussi suffisant pour l’humanité entière !

- pour **vous tenir** à son service **devant lui**, – pour être ses Amis-collaborateurs – et pour lui offrir des parfums.

- « *il vous faut agir avec DETERMINATION (Mt.21.12-14).* » Qu’on se le dise !

Nous sommes appelés à vivre une vie de sanctification, marchant de progrès en progrès, de victoire en victoire, nous soutenant, portant (mieux que supportant), encourageant les uns les autres. Mais il est vrai que dans l’Eglise nous rencontrons plus ‘d’archers’ que de ‘soignants’, cela nous ouvre un grand et sérieux sujet dans lequel il n’est pas non plus ici de notre propos d’entrer. Mais demandons-nous quand même si nous pardonnons aussi quand Dieu a pardonné ?

Notre Père céleste ne désire pas la condamnation de ses créatures, encore moins leur damnation¹. Il est Père d’Amour, de pardon, qui par son Esprit, appelle, appelle et appelle encore à la repentance, le Sang de Iéshoua étant toujours et encore de pleine suffisance pour purifier.

«L’essentiel est de se tenir debout et de ne pas se laisser emporter par la violence des vagues...

*Discernons les temps et les saisons dans lesquelles nous sommes. Prenez garde que personne ne vous séduise...Plusieurs viendront en Mon Nom... Ils en séduiront beaucoup...Prenez garde que personne ne vous séduise... Iéshoua nous avertit solennellement et poursuit au verset 10 de Matthieu 24 : " Beaucoup de gens abandonneront la foi. **Ils se trahiront les uns les autres** et se détesteront. A cause de cela, beaucoup de gens auront moins d’Amour " (version Parole de Vie) »*

Le langage que Jésus emploie est saisissant et direct ! Quand Jésus annonce, que dans les derniers temps, l’amour du plus grand nombre se refroidira, Il ne parle pas des païens du monde. Il parle de certains de Ses propres enfants qu’il a rachetés par Son Sang ! Et parce que l’iniquité (la marche sans loi, sans frein) se sera accrue : L’Amour du plus grand nombre se refroidira " (Mt.24, 12).

Le mot utilisé ici n’est autre que le mot agape : C’est l’Amour de Dieu qu’il a versé dans nos cœurs, par le Saint Esprit pour pouvoir vivre la Vie d’Alliance.

C’est l’Amour QUI ne peut venir que de Dieu.

Ce n’est pas l’amour phileo, amour fraternel de tout humain...

Pour comprendre et vivre l’Amour agape, il faut d’abord l’avoir reçu. C’est la Nature de Dieu Lui-même, cet Amour dont il est parlé dans Jean 3.16 : " Car Dieu a tant aimé le monde, qu’il a donné Son Fils unique... " Le Seigneur annonce que dans les derniers temps, Sa Nature d’Amour agape, qui avait été impartie aux membres de Son Corps se refroidira. Il ne parle pas des affections et de la sympathie naturelle, mais de Sa Nature divine, qui mystérieusement deviendrait de plus en plus froide dans le cœur des chrétiens à cause de la croissance de l’iniquité... (2 Pi.2).

Demeurons dans la vocation à laquelle nous avons été appelés à savoir :

UN SACERDOCE ROYAL !

D.ieu nous aide et nous garde toutes et tous.

(Tiré de la lettre Internet de l’association Rehovot reçu le 17.04.2010) <http://www.rehovot.fr/>

¹ Notons que ‘damnation’ n’est pas un mot biblique.

Nous pourrions sans restriction signer la citation ci-dessus.

En continuité de cet extrait, nous pouvons rappeler Gal.5.15 : "***Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres.*** "

Importants sont les avertissements cités ci-dessus. Revenons à celui de la séduction. Ne nous laissons pas séduire d'aucune séduction pénétrant dans l'Eglise de Iéshoua en ce temps que nous vivons, qui est eschatologique ; demandons que l'Esprit Saint nous en garde. Mais par contre, laissons résonner en nous la confirmation de la pensée divine transmise par les personnes 'dons-ministères'.

Il est écrit en 1Co.4.6 : "C'est à cause de vous, frères, que j'ai fait de ces choses une application à ma personne et à celle d'Apollos, afin que vous appreniez en nos personnes à ne pas aller au delà de ce qui est écrit, et que nul de vous ne conçoive de l'orgueil en faveur de l'un contre l'autre."

N'allons pas au delà de ce qui est écrit, mais ne restons pas non plus en deçà ! Il est aussi écrit : "...en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au delà de tout ce que nous demandons ou pensons, à lui soit la gloire dans l'Eglise en Iéshoua Hamashiah, dans toutes les générations, aux siècles des siècles ! Amen !" (Eph.3.17-21).

Ne confondons pas aller au-delà et aller en profondeur !

Laissons-nous conduire et enseigner par l'Esprit, comme et par qui Il veut, y compris dans les dimensions divines. Car : "*Invoque-moi, et je te répondrai ; Je t'annoncerai de grandes choses, des choses cachées, que tu ne connais pas*" (Jér.33.3).

Mais n'oublions pas, nous pourrions en avoir bien besoin nous même, de vivre auparavant Jérémie 1.10 : "*Regarde, je t'établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes, pour que tu arraches et que tu abattes, pour que tu ruines et que tu détruises, pour que tu bâtisses et que tu plantes.* "

Nos cœurs, nos pensées, nos intelligences sont-ils disposés à recevoir les 'choses' que le Père céleste veut nous dispenser, a en réserve pour nous, Lui dont il est dit qu'en plus de ses enseignements, des révélations de ses mystères, que "*Les bontés (mot à définir dans sa diversité et ses dimensions) de l'Éternel ne sont pas épuisées, ses compassions ne sont pas à leur terme ; elles se renouvellent chaque matin*" (Lam.3.22-23).

En Jérémie 33 : c'est bien YHWH qui dit :

"*Je t'annoncerai...*". Ce n'est ni sciences ésotériques, ni philosophies, ni psychanalyses, ni religiosité qui ont autorité dans la connaissance et la pratique de la Parole révélée et inspirée.

Proclamons avec Jérémie : "*Oh ! Que ta fidélité est grande ! L'Éternel est mon partage, dit mon âme ; c'est pourquoi je veux espérer en lui. L'Éternel a de la bonté pour qui espère en lui, pour l'âme qui le cherche. Il est bon d'attendre en silence le secours de YHWH*" (Lam.3.24-26).

Nous invitons aussi à lire :

<http://www.blogdei.com/1461/un-autre-songe-de-mise-en-garde-contre-les-heresies-le-temps-de-la-patience-se-termine/>



En plus des évènements mondiaux politiques, économiques et religieux, pour les principaux et les plus visibles, car beaucoup restent dans l'ombre, bien des sources différentes et convergentes confirment prophétiquement que nous sommes dans les temps eschatologiques annoncés dans les Ecritures.

Certains ont même reçu dans quel sceau de l'Apocalypse nous vivons. Il nous reste peu de temps ; laissons l'Esprit Saint nous sonder et agissons en conséquence de ce qu'il nous révèle ; pour nous laisser transformer afin d'avoir part à la métamorphose à laquelle nous sommes appelés ; et laissons-nous conduire dans les œuvres préparées d'avance, individuellement et collectivement.

Peut-être pourrions-nous tout simplement demander au Seigneur : **‘Te sens-tu bien en moi ?** Et...écouter la réponse..., et agir en conséquence !

Ce n'est pas non plus ‘forcer’ l'Ecriture en écoutant pour nous-mêmes la question de YHWH à Adam ‘Où es-tu’, et en l'entendant aussi : ‘Où en es-tu ?’

Puissions-nous de jour en jour progresser dans notre niveau et stature spirituels de vie de Disciples de Iéshoua en témoignant par son Amour, selon son commandement, que nous sommes ses Disciples ; et ce qu'est un Disciple de Iéshoua, surtout s'il se veut être, se dit être, rempli de l'Esprit de Iéshoua !

Lisons Psaume 73.16-17 :

- " *Je me suis mis donc à réfléchir pour comprendre la chose : **ce fut une tâche pénible à mes yeux, jusqu'à ce que, pénétrant dans le sanctuaire de D.ieu ...*** (Bible du Rabbinate)

- *Quand j'ai réfléchi là-dessus pour m'éclairer, la difficulté fut grande à mes yeux, jusqu'à ce que j'eusse pénétré dans les sanctuaires de Dieu ...*

- *Je me suis mis à réfléchir : j'ai cherché à comprendre, **je trouvais cela bien trop difficile, Jusqu'au jour où je suis rentré dans la sanctuaire de Dieu "***

Quelle peine nous donnons-nous dans notre approche de la parole et pour nous en nourrir, la ‘ruminer’ ?

Notons aussi que le Sanctuaire de YHWH est formé du parvis (cour), du Lieu Saint et du Lieu Très Saint. Même si un jour dans ses parvis vaut mieux que mille ailleurs¹, il y a un ailleurs, même deux qui ne forment plus qu'un depuis que l'épais rideau les séparant est déchiré, ce qui est le meilleur.

Soyons aussi attentifs à Psaume 119.129-130 :

- " *Merveilleux sont tes statuts, aussi mon âme les garde-t-ils avec soins. **La révélation de tes paroles projette la lumière, donne de l'intelligence aux simples. J'ouvre largement la bouche pour les aspérer, car j'ai la passion de tes commandements.*** (Bible du Rabbinate)

- *Tes préceptes sont admirables : Aussi mon âme les observe. **La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples. J'ouvre la bouche et je soupire, Car je suis avide de tes commandements.*** " (Segond révisé)

Nous ne devons pas confondre simplicité avec simplisme et superficialité, et ne soyons pas des paresseux, le livre des Proverbes en parle de cette catégorie de personnes. Notre attitude de simplicité et d'obéissance à l'Esprit peut Lui permettre de nous révéler et enseigner des choses ‘dites’ compliquées.

¹ Selon nos traductions traditionnelles quoi qu'elle n'est pas la seule possible.

Notre obéissance au commandement du Seigneur de nous aimer les uns les autres, nos relations et modes de vie, complètent-ils l'annonce de l'Évangile en donnant envie, en rendant jaloux, sans que nous n'ayons besoin, en cherchant toutes sortes d'arguments de prédications pour le justifier, que de brandir le spectre d'un 'dit enfer' bien latinisé, afin de faire peur, pour attirer et sauver les âmes de la dite 'damnation' d'un Dieu tortionnaire à æternam ? Encore un grand sujet qu'il n'est pas de notre propos de développer ici.¹

Notre entourage peut-il dire que nous vivons dans la 'rectitude', selon la pensée de l'expression du centenier romain lorsque Iéshoua a 'rendu l'esprit' ?

Puisse le Seigneur nous trouver, chacun pour notre part, conformément à son plan et sa volonté, sanctifiés et spirituellement adultes, parfaitement en règle avec Lui et autrui, Frères et Sœurs en la foi ou non chrétiens, au moment du grand départ.

Et vive la grande Moisson, la grande rencontre divine, veillant et 'travaillant' à en être et y participer. Et puissions-nous vivre en la plénitude de son sens, le Shalom de YHWH, Amen !



*" Et un autre ange sortit du temple criant d'une voix forte
à celui qui était assis sur la nuée :
Lance ta faucille
et moissonne ; car l'heure de moissonner est venue
car la moisson de la terre est mûre "*

(Ap. 14, 15)

Conclusion

Tout comme nous avons laissé la conclusion du chapitre concernant la religiosité à Serge Tarassenko, nous lui laissons la conclusion générale de cette étude, qui elle aussi, bien que pensée scientifiquement, est parfaitement adaptée à notre sujet.

¹ Voir volume 2 'Vous avez dit enfer ?

Il y a plusieurs années que le texte ci-dessous a été rédigé, attirons donc l'attention que si le 'il n'est pas trop tard' est toujours valable pour l'humain individuellement, l'ensemble des situations mondiales ont énormément évoluées et nous invitent à rester attentifs concernant l'eschatologie.

« Dans la Bible, en somme, l'histoire de l'homme - pensée par Dieu - s'enroule autour d'un "devenir" qui a commencé par une chute (un test échoué), et s'achèvera dans une rédemption totale. Ainsi, la créature humaine, formée et créée tout à la fois, est invitée à entrer dans une longue marche qui doit déboucher sur une finalité qui est Christ lui-même, le Christ de l'univers bien sûr, "en qui et pour qui sont toutes choses", comme l'écrira l'apôtre Paul. Un Christ qui a dépassé la nature humaine pour ouvrir les portes de la perfection à l'homme.

La longue marche, pour l'homme, débouchera dans la poursuite d'une chimère insaisissable, car il sera toujours tenté de rechercher son identité et de s'affirmer. En effet, après avoir pleinement réalisé qu'il ne fait qu'aboutir à une projection de lui-même - qu'il s'agisse du fruit de sa perception intellectuelle de l'Univers ou de ce qu'il croit être sa perception de Dieu à travers ses religions - il n'a plus d'autre choix : ou il perpétue cette vanité en décrivant un autre cercle qui le ramènera tout aussi inexorablement au point de départ, ou il constate son impuissance à atteindre le réel et crie, de tout son être, vers celui qui l'interpelle au fond même de ce gouffre. Le sens de cette vanité et de ce vide est d'amener l'homme au seul point de rencontre possible entre Dieu et lui, c'est-à-dire à une croix, la croix du Christ, point de rencontre et de mise à mort de toutes les illusions, chimères et vanités du monde. C'est là que le Christ cosmique, devenu homme, rencontre l'homme fait pour devenir fils de Dieu. Ainsi, lorsque l'homme érige la "vanité" en dieu, non seulement il se soustrait à la lumière relative du message que délivre cette vanité, mais il entre dans l'obscurité totale de l'adoration de lui-même. Là réside le drame de la chute : l'homme s'adore lui-même, à travers ce qu'il pensera être la vérité intégrale, c'est-à-dire le monde issu de ses perceptions, qu'il s'agisse du rationnel de ses interprétations intellectuelles ou de la mystique de ses interprétations religieuses ou artistiques.

L'un des symptômes les plus directs de cette auto-adoration est l'éblouissement qui frappe l'homme quand il donne tête baissée dans cette contrefaçon de liberté qui le grise. Pensez donc ! Il se découvre dieu, il réalise la puissance mise à sa disposition lorsqu'il utilise son don de "percevoir" d'une façon logique les mécanismes subtils du visible ! L'Univers semble lui appartenir. Pourquoi se refréner, se restreindre dans l'utilisation de cette puissance ? Il réalise certes l'importance vitale de rester dans les "limites de l'épure", c'est-à-dire de préserver les équilibres délicats de son environnement, mais il ne sait plus s'arrêter. Comment peut-il maintenir des équilibres, alors qu'il est lui-même "déséquilibré" dans le sens le plus profond du terme, c'est-à-dire "aliéné" par la perte de sa faculté de discerner qu'il a une dimension spirituelle, une dimension d'éternité ? Mais déséquilibré, surtout, parce qu'il a perdu la "source" de cette vie spirituelle. Se rend-il seulement compte que, coupé de cette communion profonde avec son Créateur, aveuglé quant au sens de la création et de son devenir, il ne peut que détruire cet environnement à long terme du fait que, tout simplement, son environnement interne - c'est-à-dire son âme - est aliéné et malade ? Une source d'eau amère, parce que polluée, ne peut fournir de l'eau douce, et par la même, pollue tout ce qu'elle irrigue. La science sans conscience qui en résulte finira, à long terme, par s'ériger en fossoyeur de l'aventure humaine.

Est-il surprenant alors que la société, et surtout notre jeunesse, se sente prise d'angoisse existentielle ? Tout ce qu'on propose à l'homme pour le sortir du bourbier créé par une science sans conscience, c'est encore plus de science ! Ce cercle vicieux, c'est aussi une forme de la "vanité des vanités". Alors certains se jettent dans la violence, le rejet passif, ou l'apathie, ce qui n'arrange en rien le devenir de notre société... L'angoisse réelle derrière la controverse des centrales nucléaires par exemple, au-delà de la question des déchets ou de la sûreté des réacteurs, semble être précisément alimentée par la découverte progressive que nos priorités sont dans le désordre ! La croissance économique ne peut ni ne doit être maintenue à n'importe quel prix ! Les besoins énergétiques croissants des pays industrialisés ne traduisent pas nécessairement une forme de santé économique, mais plutôt une maladie, une cécité profonde qui empêche de voir et d'accepter la vérité fondamentale, à savoir que

“l’homme ne vivra pas de pain seulement” mais de la Parole de la vraie vie, désaliénée, en communion avec Dieu, la Parole qui seule restaure l’ordre des priorités.

Cette cécité, c’est aussi la vanité suprême. Cependant, l’homme contemporain peut, à la lumière crue d’un éclair de simple bon sens, se rendre compte de ce déséquilibre dans ses priorités et ressentir, au plus profond de lui-même, les affres d’une certaine nostalgie, celle de l’équilibre approprié à son devenir en Dieu ! Il comprend alors qu’il n’a pas le pouvoir de revenir dans cette marge d’équilibre avec, simplement, un peu plus de science. Et c’est en cela, dans cette constatation fondamentale, qu’il est ramené à la croisée des chemins, de laquelle il était parti en prenant la mauvaise direction. Ce constat nous place devant la réalité de la croix, que l’incarné-Jésus-Christ, le Fils de Dieu devenu homme, transforme en victoire, en une porte d’entrée dans l’équilibre, l’équilibre de la véritable identité de l’homme et de ses vraies priorités. Cette victoire sur la mort, paradoxe étonnant du triomphe de la vie de Dieu en Christ, s’exprimera par la puissance de la résurrection au matin de Pâque.

Là réside le choix décisif ! Si l’homme, qui constate son impuissance intrinsèque et en entrevoit les conséquences sur son avenir, écoute et reçoit la Bonne Nouvelle, alors la vie de Christ entre dans la tombe de son être, éclairant d’une lumière vive le mensonge absolu qui l’avait piégé, et quelles puissances d’obscurité avaient bâti sur la “vanité des vanités”, comme pour la dissimuler. L’homme est en mesure d’entrer dans sa vraie dimension en effectuant un demi-tour radical, parce qu’il accepte enfin de se faire connaître de celui qui est venu à lui. Voilà tout ce que la victoire de la croix rend enfin possible. La croix n’est pas seulement un remède, ni un palliatif, aux conséquences de la chute ! Non, c’est aussi la voie préétablie dès avant la fondation du monde ! C’est la seule porte de sortie de l’aliénation spirituelle (qui a entraîné toutes les autres) et c’est la seule porte d’entrée dans la normalité de la création, c’est-à-dire dans ce devenir qui débouchera sur la perfection, à la consommation des temps et de l’histoire.

Si l’homme, en conséquence de son choix éclairé, assume pleinement cette mort à lui-même déjà réalisée sur la croix, sans arrière-pensée, sans compromis avec la vanité et ses illusions, alors tout devient possible; il n’est pas trop tard, car tel le fils prodigue qu’il est, l’homme “rentre enfin en lui-même” et peut, de ce fait, acquérir une identité nouvelle - sa normalité - celle que Dieu lui offre. Il n’est pas trop tard, pour que la lumière prévale contre les ténèbres, même et surtout à l’ère d’un progrès technologique sans précédent. Cette lumière peut et doit percer les ténèbres d’une science sans conscience. » (Serge Tarassenko)

« Si la Science est arrivée à ce carrefour unique dans son Histoire, c’est pour que l’homme qui s’interroge perçoive enfin et reçoive cette Lumière qui était venue dans son Histoire. Lumière à peine reçue, souvent rejetée. Et nous, témoins de cette Lumière, saurons-nous la replacer sur cette montagne dont nous l’avons descendue pour l’étouffer par le vécu de notre prétendue foi ? La replacer, c’est y retourner, c’est y demeurer ... en découvrant à nouveau que le nom de cette montagne c’est Golgotha. Revenir à la Croix, voilà la démarche ultime pour ces temps exceptionnels. La seule démarche qui permettra à la Connaissance de libérer notre civilisation au lieu de l’asservir. »

(Serge Tarassenko www.unbleuciel.org)



Il est intéressant de relever, et j'ai à cœur de le faire, qui sont les deux premiers morts de la guerre 1914-1918, un grand tournant dans l'histoire des temps dits modernes.
Le vrai début du 20^{ème} siècle.



Le caporal français Jules André Peugeot, né à Etupes au Pays de Montbéliard, et le lieutenant allemand Camille Mayer¹ Alsacien né à Illfurth, dans la région mulhousienne, en Alsace (il naîtrait aujourd'hui Français), allemande à cette époque, se sont réciproquement abattus. Mayer en patrouille trop avancée a tiré le premier. Peugeot, en poste de garde, qui avait prononcé les sommations d'usage, blessé, a répondu. Ils se sont abattus, tués, chacun au nom de sa patrie de naissance, à la veille de la déclaration officielle de la guerre, dans le village du Territoire de Belfort, Joncherey, le 2 août 1914.

Les deux communes de naissance sont éloignées de moins de 50 km. Elles sont situées dans de forts centres historiques du protestantisme, Montbéliard et Mulhouse. Le lieu de l'escarmouche meurtrière est une 'zone tampon' spirituellement parlant, de forte résistante historique à la réforme. Les deux jeunes hommes d'origine protestante avaient un point commun d'après certains documents, ils étaient fils de Pasteurs.
N'y a-t-il pas une leçon à en tirer ?

En 1909, des 'autorités' de l'Eglise protestante d'Allemagne avaient signé une déclaration d'opposition et de rejet du renouvellement spirituel et la pratiques des 'dons spirituels' qui n'ont jamais cessés durant l'histoire de l'Eglise.

"Examinez ce qui est agréable au Seigneur ; et ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les" (Eph.5.10).

"Sonde-moi, El, et pénètre mon cœur, éprouve-moi et pénètre mes pensées !

Et vois s'il est en moi une voie d'idolâtrie et conduis-moi dans la voie de l'éternité."

(Psaume 139.23-24, Calame et Lalou)

" Réformez vos voies et vos œuvres " (lire : Jé.7.3.5 ; 18.11 ; 26.13)

**Que IHWB nous conduise, nous bénisse, nous garde.
Amen !**

¹ Meyer d'après d'autres sources.



*A Lui soit toute la
Gloire.*

Amen!

Table des matières

Introduction	2
Le cas de l'exercice des dons spirituels et des ministères bibliques	2
Poursuivons de nommer des empêchements par	7
Exemples importants ayant leur origine déjà au début de l'Eglise	9
La connaissance enfle !	12
Diverses anomalies	13
Vivre sous le poids d'un mensonge	16
Mourir sous le poids d'un mensonge	23
L'esprit de Religiosité	24
Au pied du mur, en quête du spirituel	25
Une société aveuglée	26
Quelles sont nos idoles aujourd'hui ?	27
Pouvons-nous détruire une nouvelle fois le Veau d'or ?	28
L'esprit religieux est un grand opposant au Saint Esprit	33
La foi	43
L'Arbre de la Vie ! Le fruit de cet arbre est l'amour du Père	43
La grande supercherie	44
Les deux fondations	45
La peur et sa fondation de culpabilité	45
L'orgueil et sa fondation d'idéalisme	46
La fondation de la peur et l'orgueil réunis	47
Quelques symptômes d'un esprit de religiosité	47
Les résultats du test	49
Les différentes manifestations de l'esprit religieux	50
Le test du véritable messager	54
Trilogie	57
Pessah	58
De Pessah à Chavouoth, de Pâque à Pentecôte	59
Chavouoth / Pentecôte, et horloges	64
Conclusion	70
Caporal Jules André Peugeot	73
Table des matières	75

